CATÉCHISME
A L'USAGE
DU DIOCESE
DE QUEBEC.

Imprimé par l'Ordre de Monſeigneur JEAN OLIVIER BRIANT, Evêque de Quebec.

PREMIERE PARTIE,
CONTENANT
LE PETIT CATECHISME
ou Abrégé de la
DOCTRINE CHRETIENNE.

RES
AF
12

A MONTREAL;
Chez FLEURY MESPLET & CHARLES BERGER,
Imprimeurs & Libraires, 1777.

AVERTISSEMENT.

LES Anciennes Editions du Catéchiſme de Sens, en uſage depuis long-tems dans ce Diocèſe, étant épuiſées, il a été néceſſaire d'en faire une nouvelle, dans laquelle on a trouvé à propos de faire quelques additions & quelques changemens, non pas dans la Doctrine qui eſt invariable; mais dans la méthode qu'on a cru rendre plus claire & plus facile. Ce Catéchiſme ſera dans la ſuite le Catéchiſme propre du Diocèſe de Quebec.

Cependant pour ne pas embrouiller la mémoire des enfans qui ſont déjà inſtruits, ni dérouter les Catéchiſtes, on s'eſt écarté le moins qu'on a pû de l'ordre & de la méthode du Catéchiſme de Sens, dont on a preſque toujours employé juſqu'aux mêmes mots.

Le tout, dans l'un comme dans l'autre, ſera diviſé en quatre Parties: la premiere contiendra le Petit Catéchiſme ou l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne; la ſeconde, une explication plus étendue de cette même Doctrine; la troiſieme, aura pour objet, le Catéchiſme des principales Fêtes de l'année, & la quatrieme, une Inſtruction particuliere pour préparer à la premiere Communion.

Ces quatre Parties ne feront qu'un ſeul & même Catéchiſme; cependant afin de faciliter aux perſonnes peu aiſées, le moyen de ſe pro-

146494

curer à moindre prix, au moins ce qu'il y a de plus essentiel dans un livre si nécessaire, on vendra à part, à ceux qui le voudront, la premiere Partie, ou le petit Catéchisme, auquel on a donné un peu plus d'étendue qu'il n'en avoit auparavant.

Le prix du petit Catéchisme séparé, sera de 15 sols François piéce en détail, & de 12 sols si on l'achete par douzaine. Le prix du grand Catéchisme, contenant ensemble les quatre Parties, sera de 30 sols en détail, & de 26 s. à la douzaine.

INTRODUCTION.

LEs Catéchiſtes auront ſoin d'obſerver ;

Premierement, que la connoiſſance des quatre premiers Articles du petit Catéchiſme, dont le premier traite de l'Unité de Dieu ; le ſecond, de la Trinité des Perſonnes Divines ; le troiſieme, de l'Incarnation du Verbe ; & le quatrieme, de la Redemption des hommes, eſt abſolument néceſſaire à Salut : &, comme diſent les Théologiens, néceſſaire *de néceſſité de moyens*, au moins quant à la ſubſtance. Quant aux Articles qui ſuivent, quoique moins eſſentiels, ils ſont pourtant d'une telle importance, que la négligence à les apprendre rendroit coupable de péché celui qui les ignoreroit par ſa faute.

Ils obſerveront en ſecond lieu, que dans tout le corps du Catéchiſme, on a fait imprimer en caracteres italiques, les Demandes & Réponſes moins impor-

tantes, & qu'on peut ne pas exiger des enfans qui n'ont point de mémoire ni d'ouverture d'esprit : il suffira pour ceux-là, que le Catéchiste, par une courte explication, leur en donne quelque idée.

Ils observeront encore, qu'on a eu soin de rappeller toujours la Demande dans la Réponse, afin de donner aux enfans une connoissance plus précise, & moins abstraite des vérités qu'on leur enseigne ; chaque Réponse renfermant une vérité complette. Ensorte, qu'en obmetant toutes les Demandes, on pourroit des Réponses du Catéchisme réunies, faire une lecture suivie.

Ils observeront enfin, qu'il faudra ordinairement commencer l'Instruction par les quatre Demandes préliminaires mises ci-après ; à moins que celui qu'on instruit ne fût pas baptisé ; auquel cas on commenceroit d'abord par l'Article premier de l'Unité de Dieu.

Catherine Debbecahic

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME EVEQUE DE QUEBEC.

JEAN OLIVIER par la miſéricorde de Dieu & la grace du Saint Siége Apoſtolique, Evêque de Quebec, &c. &c. &c. A tous les Curés, Prêtres, Catéchiſtes & à tous les fideles de notre Diocèſe, Salut & Bénédiction.

LE Catéchiſme que nous vous préſentons, nos très-chers Freres, n'eſt pas une nouvelle Doctrine; elle eſt unique; elle eſt invariable: c'eſt celle de tous les tems & de tous les lieux où s'étend la religion Catholique, répendue elle-même dans tout l'Univers. Mais dans la néceſſité où nous nous ſommes trouvés d'ordonner une nouvelle Edition du Catéchiſme de Sens qui a été juſqu'à préſent à l'uſage de ce Diocèſe; Nous avons cru, pour la plus grande utilité des Catéchiſtes & des Peuples, devoir y changer quelque choſe dans la méthode, ſur-tout au petit Catéchiſme, auquel nous avons de plus fait donner une étenduë ſuffiſante pour l'Inſtruction néceſſaire des plus jeunes enfans, & des perſonnes les plus groſſieres; & pour fixer les Catéchiſtes ſur ce qu'il eſt néceſſaire d'exiger de ces ſortes de gens.

Pour le grand Catéchiſme, nous l'avons laiſſé dans ſon ancienne méthode, pour ne point trop dérouter les enfans qui ſont déjà inſtruits; & dans toute ſon étendue, en y ajoutant même quelques fois des Demandes & des Réponſes plus détaillées, afin que les Fideles de tout âge puiſſent s'y inſtruire à fond de tout ce que la Foi enſeigne de dogmes, de tout ce que la piété

inſpire de ſentimens, & de tout ce que les vertus Chretiennes exigent de pratique.

Par-tout nous ſommes demeurés très-étroitément attachés à la Doctrine de l'Egliſe Catholique, définie dans tous les Conciles, & enſeignée par tous les Evêques, bien aſſurés par les promeſſes expreſſes faites par Jeſus-Chriſt *à* ſes Apôtres, qu'il ſeroit avec eux & avec leurs Succeſſeurs, tous les jours juſqu'*à* la conſommation des ſiécles : & que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la Seine Doctrine ; qu'il ne permettra pas que la vérité, bannie tout à la fois de la bouche du Succeſſeur de Pierre, Vicaire de Jeſus-Chriſt en terre, & du corps des premiers Paſteurs, ſoit concentrée dans un ſeul pays, & ne trouve d'aſyle que dans des peuples ſans caractere, ou dans un petit nombre d'Evêques.

Mais comme nous ſommes convaincus, que c'eſt de l'inſtruction des enfans que dépend principalement la conſervation de la Foi & des bonnes mœurs dans notre Diocèſe ; Nous vous exhortons, nos très-chers Freres & nos Co-opérateurs dans le ſacré miniſtere, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous ſommes ſouvent apperçus dans le cours de nos viſites, que la fidelité en ce point eſt le caractere diſtinctif des bons Prêtres, & des familles véritablement Chrétiennes ; & ſi quelquefois nous avons eu la douleur de trouver des Miniſtres négligens ſur l'article des Catéchiſmes, nous avons auſſi ſouvent eu la conſolation d'en trouver de fideles & de zelés, qui ſont notre joie, notre gloire & notre couronne.

C'eſt pour ſeconder le zele de ces bons Miniſtres, & pour ranimer le courage des foibles ; qu'en vous préſentant cette nouvelle Edition du Catéchiſme, nous avons cru devoir renouveller toutes les Ordonnances de nos Illuſtres Prédéceſſeurs à l'occaſion des Inſtructions Familieres : A CES CAUSES Nous Ordonnons ce qui ſuit.

I. Dans toutes les Paroiſſes de notre Diocèſe, le Catéchiſme ſe fera ordinairement tous les Dimanches & Fêtes de l'année.

II. Dans le Carême, & autres tems où il ſera queſtion de préparer prochainement *à* la premiere Communion ceux qu'on trouvera en âge, & en état d'y être diſpoſés ; outre le Dimanche, on fera encore le Catéchiſme deux ou trois fois la ſemaine. Il ſeroit bon qu'en Carême (autant que Meſſieurs les Curés le trouveront praticable) la Priere Chrétienne ſe fît publiquement *à* l'Egliſe, à l'iſſue du Catéchiſme ; & dans ce cas tous les fideles ſont exhortés *à* ſe trouver *à* l'un & *à* l'autre.

III. Les Prêtres qui se trouveroient chargés du soin de deux Paroisses, le feront ordinairement dans celle de leur principale résidence. Et de plus ils feront tous leurs efforts pour avoir un Catéchiste qui supplée dans la seconde ; mais ils l'y feront par eux-mêmes, au moins une fois le mois, & dans le Carême, au moins une fois la semaine.

IV. Les Maîtres & Maîtresses d'Ecole de Paroisse le feront regulierement en tous tems, dans leur Ecole, deux fois par semaine. Et nous souhaitons qu'après que les enfans auront quitté l'Alphabeth, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, soit le petit Catéchisme, qui pour cette raison sera imprimé separement, afin qu'on puisse se le procurer à moindre prix. Cependant pour recevoir aux Instructions pour la premiere Communion, on exigera des enfans qui savent lire, qu'ils ayent encore un grand Catéchisme à leur usage.

V. Le Catéchiste aura un Catalogue exact des noms, surnoms, & de l'âge des enfans ; & il le lira de tems en tems pour connoître plus facilement les absens : & dans les Eglises ou Sales de Catéchisme, on aura soin que les garçons soient rangés d'un côté & les filles de l'autre. Et on ne recevra personne à la premiere Communion, qu'il ne soit suffisamment instruit ; & qu'il n'aie donné, dans les Catéchismes, des marques d'assiduité & de modestie.

VI. Ceux & celles qui auront nouvellement fait leur premiere Communion, seront obligés de continuer à venir aux Catéchismes, au moins pendant quelque tems, pour s'affermir dans ce qu'ils savent. Et dans les familles Chrétiennes, ce sera eux qui devront être chargés de faire à haute voix, en commun, les Prieres Chrétiennes du Soir & du Matin.

VII. Nous exhortons aussi les personnes de tout âge & de toute condition, d'assister le plus qu'elles pourront à ces Instructions familieres, tant pour l'émulation & le bon exemple, que pour y être témoins du progrès des enfans, & pour s'édifier elles-mêmes par le souvenir des vérités & des vertus Chrétiennes. C'est une excellente maniere de sanctifier les Dimanches & Fêtes.

VIII. Les Peres & Meres, les Maîtres & Maîtresses doi-

vent se ressouvenir de l'obligation étroite où ils sont de veiller à l'instruction des personnes qui leurs sont soumises, & de les envoyer exactement au Catéchisme.

IX. Nous souhaitons aussi que dans toutes les familles Chrétiennes, dans celles même où on ne sauroit pas lire, on conserve toujours un ou plusieurs exemplaires de notre Catéchisme, pour avoir la facilité, dans les occasions qui se présentent souvent, de le faire expliquer ou répéter aux enfans.

Sera le présent Mandement, imprimé à la tête du nouveau Catéchisme, & on en fera la lecture au Prône tous les ans, au premier Dimanche d'Octobre.

Donné à Quebec, sous notre Seing & le Sceau de nos armes, & la signature de notre Sécrétaire, le 7 Mars 1777. *Signé*
† J. Ol. Evêque de Quebec.

Et plus bas

Par Monseigneur,

Aug. D. Hubert, Prêtre
& Curé de Quebec.

LE PETIT CATÉCHISME, OU *ABRÉGÉ* DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

Demandes Préliminaires.

D. ETes-vous Chrétien ?
R. Je ſuis Chrétien par la grace de Dieu.
D. Qu'eſt-ce qui vous a fait Chrétien ?
R. C'eſt le Baptême qui m'a fait Chrétien.
D. Qu'elle eſt la marque du Chrétien ?
R. La marque du Chrétien eſt le Signe de la Croix. ✝
D. Faites ſur vous le Signe de la Croix.
R. Au Nom du Pere, & du Fils, & du St. Eſprit. Ainſi ſoit-il.

ARTICLE PREMIER.

De l'Unité de Dieu.

D. QUi vous a créé & mis au monde ?
R. C'eſt Dieu qui m'a créé & mis au monde.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé ?

R. Dieu m'a créé pour le connoître, l'aimer & le ſervir, & acquérir par ce moyen la vie éternelle.

D. Qu'eſt-ce que Dieu ?

R. Dieu eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur & Maître abſolu de toutes choſes.

D. Où eſt Dieu ?

R. Dieu eſt partout ; il remplit le Ciel & la Terre.

D. *Si Dieu eſt partout, pourquoi ne le voit-on pas ?*

R. *Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il eſt un pur Eſprit qui n'a point de Corps.*

D. Dieu voit-il tout ?

R. Dieu voit tout, & même ce qui eſt de plus caché dans notre cœur.

D. Dieu a-t-il commencé d'être ?

R. Dieu eſt éternel ; il n'a point eu de commencement, & il n'aura jamais de fin.

D. Combien y a-t-il de Dieux ?

R. Il n'y a qu'un ſeul Dieu, & il ne peut y en avoir pluſieurs.

ARTICLE II.

De la Trinité des Perſonnes Divines.

D. Combien y a-t-il de Perſonnes en Dieu ?

R. Il y a trois Perſonnes en Dieu, qui ſont le Pere, le Fils & le St. Eſprit.

D. Le Pere eſt-il Dieu ?

R. Le Pere eſt Dieu.

D. Le Fils eſt-il Dieu ?

R. Le Fils eſt Dieu.

D. Le St. Eſprit eſt-il Dieu ?

R. Le St. Eſprit eſt Dieu.

D. Il y a donc trois Dieux ?

R. Ces trois Perſonnes Divines ne ſont qu'un ſeul & même Dieu.

D. Comment cela ?

R. Parce qu'elles n'ont qu'une même Nature, & une même Divinité. *C'est ce que nous appellons le Mystere de la très-Sainte Trinité.*

D. *Qu'entendez-vous par ce mot* MYSTERE ?

R. *Un Mystere est une chose que nous sommes assurés qui est, parce que Dieu l'a dit : mais que nous ne savons pas dire comment elle est, parce que notre esprit est trop foible & trop borné pour connoître la Nature Divine.*

D. Qu'entendez-vous par le mot TRINITE' ?

R. Le mot TRINITE' signifie un seul Dieu en trois Personnes, Pere, Fils & St. Esprit.

D. Y a-t-il quelqu'une des trois Personnes Divines plus grande ou plus parfaite que les autres ?

R. Les trois Personnes Divines, n'ayant qu'une même nature, sont égales en toutes choses.

ARTICLE III.

De l'Incarnation du Verbe.

D. QU'est ce que JESUS-CHRIST ?

R. JESUS-CRIST est la seconde Personne de la très-Sainte Trinité, le Verbe Divin, ou le Fils de Dieu fait Homme. Nous l'appellons aussi NOTRE SEIGNEUR.

D. Que veut dire, (*se faire Homme ?*)

R. Se faire Homme, est prendre un Corps & une Ame semblable aux nôtres.

D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un Corps & une Ame ?

R. Le Fils de Dieu a pris un Corps & une Ame dans le Sein de la Glorieuse Vierge Marie, sa Mere par l'opération du St. Esprit. *C'est ce que nous appellons le Mystere de l'Incarnation.*

D. *N'y a-t-il que le Verbe ou Dieu le Fils qui se soit incarné ?*

R. *Il n'y a que le Verbe ou Fils de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui se soit incarné.*

D. Jesus-Christ est-il un homme comme les autres ?

R. Jesus-Christ est Dieu & Homme tout ensemble.

D. *Peut-on voir Jesus-Christ ?*

R. *En tant que Dieu, Jesus-Christ est invisible ; mais on peut le voir en tant qu'Homme. On l'a vu tandis qu'il étoit sur la terre ; & on le verra encore dans le Ciel, & à la fin du monde.*

D. Quel jour est-il né ?

R. J. C. Notre Seigneur est né le jour de Noel.

ARTICLE IV.

De la Redemption des Hommes.

D. POurquoi le Fils de Dieu s'est-il fait Homme, & est-il venu au monde ?

R. Le Fils de Dieu s'est fait Homme, & il est venu au monde, pour nous racheter tous.

D. De quoi vous a-t-il racheté ?

R. C'est de la damnation éternelle que J. C. Notre Seigneur nous a racheté. Sans lui nous étions tous damnés.

D. *Qui nous avoit engagés à cette damnation ?*

R. *C'est Adam notre premier Pere, qui, en désobéissant à Dieu, nous avoit, par son péché, engagés à la damnation.*

D. *Combien de tems J. C. est-il resté visible sur la terre ?*

R. *Jesus-Christ est resté visible sur la terre pendant environ trente-trois ans.*

D. *Qu'a fait J. C. sur la terre pendant ce tems-là.*

R. *J. C. sur la terre, a fait trois choses.* 1°. *Il a enseigné aux Hommes à vivre saintement.* 2°. *Il leur en a donné l'exemple.* 3°. *Il leur en a mérité la Grace.*

D. Qu'a-t-il fait pour nous racheter

R. Jesus-Christ, pour nous racheter a donné sa propre vie. Il a souffert & il est mort pour nous. *C'est ce que nous appellons le Mystere de la Redemption.*

D. Comment est il mort ?

R. Jesus-Christ est mort par le supplice de la Croix.

D. *Quel jour est-il mort ?*

R. *Le Vendredi Saint.*

D. Si Jesus-Christ est mort il ne vit donc plus.

R. J. C. vit encore, & il vivra éternellement, parce qu'il est ressuscité : *Le jour de Pâques, le troisieme après sa mort.*

D. Où est maintenant J. C. depuis sa Résurrection ?

R. Comme Dieu, Jesus-Christ est partout : comme Homme il est au Ciel, & au St. Sacrement.

D. *Quel jour est-il monté au Ciel ?*

R. *J. C. est monté au Ciel le jour de l'Ascension, quarante jours après sa Résurrection.*

D. *Que fait J. C. dans le Ciel depuis son Ascension ?*

R. *J. C. dans le Ciel, comme Homme, y adore Dieu son Pere, & y prie pour nous. Et comme Dieu, il nous envoit de là son St. Esprit & ses Graces.*

D. *Quel jour a-t-il envoyé plus solemnellement & visiblement son St. Esprit à son Eglise ?*

R. *C'est au jour de la Pentecôte, le dixieme après son Ascension que J. C. a envoyé le plus solemnellement, & par des signes visibles, son St. Esprit à son Eglise.*

D. Jesus-Christ doit-il revenir sur la terre ?

R. J. C. reviendra sur la terre à la fin du monde pour juger tout l'Univers. *C'est ce qu'on appelle le Jugement général ou universel.*

ARTICLE V.

Des fins de l'Homme.

D. *Qu'elles ſont les fins de l'Homme ?*

R. *Il y a quatre fins de l'Homme, ſavoir ; la Mort, le Jugement, le Paradis, ou l'Enfer.*

D. Qu'eſt-ce que la Mort ?

R. La Mort eſt la ſéparation de l'ame d'avec le corps.

D. Devons-nous mourir ?

R. Nous devons tous mourir en punition du péché.

D. *Quand eſt-ce que nous mourrons ?*

R. *Nous ne ſavons, ni le tems, ni le genre de notre mort ; ce ſera quand & comme il plaira à Dieu, c'eſt à nous à nous y préparer.*

D. *Que deviendra notre corps après notre mort ?*

R. *Notre corps après notre mort retournera en terre dont il a été tiré : mais ce ſera pour reſſuſciter à la fin du monde, & pour comparoître au Jugement général.*

D. Que deviendra notre ame après notre mort ?

R. Notre ame, après notre mort, paroîtra devant Dieu pour être jugée. *C'eſt ce qu'on appelle le Jugement particulier.*

D. Sur quoi ſera-t-elle jugée ?

R. Notre ame ſera jugée ſur le bien, & ſur le mal qu'elle aura fait.

D. Que deviendra-t-elle après ce Jugement ?

R. Notre ame, après le Jugement particulier, ira en Paradis ou en Enfer, ou en Purgatoire, ſelon qu'elle l'aura mérité.

D. Qu'eſt-ce que le Paradis ?

R. Le Paradis eſt un lieu de délices, où voyant & aimant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. *Qui ſont ceux qui vont en Paradis ?*

R. *Le Paradis est pour ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé en ont fait pénitence.*

D. Qu'est-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer est un Lieu de tourmens où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui sont ces méchans qui vont en Enfer ?*

R. *L'Enfer est pour tous ceux qui font des péchés mortels, & qui meurent sans en avoir fait pénitence.*

D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. Le Purgatoire est un lieu de peine, où les Justes achevent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

ARTICLE VI.

Du Péché.

D. QU'est-ce que le Péché,

R. Le Péché est une désobéissance à Dieu, laquelle fait une tache à notre ame, & mérite punition.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

R. Il y a deux sortes de péchés. Le péché Originel, & le péché Actuel.

D. Qu'est-ce que le péché Originel ?

R. Le péché Originel est une tache à notre ame, que nous apportons en venant au monde, & dont la désobéissance d'Adam, notre premier Pere, nous a rendus coupables.

D. Qu'est-ce que le péché Actuel ?

R. Le péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés Actuels ?

R. Il y a deux sortes de péchés Actuels ; le péché Mortel, & le péché Véniel.

D. Qu'est-ce que le péché Mortel ?

R. Le péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matiere importante, qui nous fait perdre la Grace sanctifiante, & nous mérite l'Enfer.

D. Qu'est-ce que le péché Véniel ?

R. Le péché Véniel est une désobéissance en matiere légere, qui ne détruit pas en nous la Grace sanctifiante ; mais qui l'affoiblit, & nous engage à des peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre.

ARTICLE VII.

Des Péchés Capitaux.

D. *QU'entendez-vous par les péchés Capitaux ?*

R. *Par les péchés Capitaux, j'entens certaines mauvaises inclinations de notre nature corrompue, qui nous portent ordinairement au mal ; & qu'on peut appeller autrement,* VICES *ou* CONCUPISCENCE.

D. *Combien y a-t-il de* VICES *ou péchés Capitaux.*

R. *Il y a sept Vices ou péchés Capitaux, qui sont : l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandise, la Colere & la Paresse.*

D. *Pourquoi nomme-t-on ces Vices* CAPITAUX ?

R. *On nomme ces Vices* CAPITAUX, *parce qu'ils sont la source de presque tous les péchés.*

D. *Qu'est-ce que l'Orgueil ?*

R. *L'Orgueil est un amour déreglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, & qu'on se préfére aux autres.*

D. *Qu'est-ce que l'Avarice ?*

R. *L'Avarice est un amour déreglé des biens de la terre, principalement de l'argent.*

D. *Qu'est-ce que l'Impureté ?*

R. *L'Impureté est une affection déreglée pour les plaisirs de la chair.*

D. *Qu'est-ce que l'Envie ?*

R. *L'Envie*

R. *L'Envie est une tristesse du bien de notre Prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.*

D. *Qu'est-ce que la Gourmandise ?*

R. *La Gourmandise est une affection déreglée pour le boire ou pour le manger.*

D. *Qu'est-ce que la Colere ?*

R. *La Colere est un mouvement violant de notre ame, qui nous porte à nous venger.*

D. *Qu'est-ce que la Paresse ?*

R. *La Paresse est un dégoût volontaire des exercices de la piété Chrétienne ; & une négligence des devoirs de son état.*

D. *Qu'est-ce que le péché de Scandale ?*

R. *On péche par Scandale toutes le fois que, par des paroles ou par des actions mauvaises ou peu réglées, on donne occasion au prochain de pécher ou de se relacher dans la pratique du bien.*

D. Quels remédes avons-nous contre le péché ?

R. Les Sacremens, bien reçus, sont des remédes assurés contre toutes sortes de péchés.

ARTICLE VIII.

Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement ?

R. Un Sacrement est un signe sensible, institué par Notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. Combien y a-t-il de Sacremens ?

R. Il y a sept Sacremens, qui sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

D. Qu'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché Original & nous fait Chrétiens, Enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. *La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le St. Esprit, avec l'abondance de ses graces.*

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les espéces ou apparences du Pain & du Vin.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe ?

R. La Messe est l'Offrande du Cops & du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Qu'est-ce que la Pénitence ?

R. La Pénitence, (qu'on nomme autrement & vulgairement, CONFESSION,) est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?

R. Pour recevoir le Sacrement de Pénitence, il faut confesser, avec douleur, tous ses péchés à un Prêtre, & en demander pardon à Dieu, dans la résolution de satisfaire.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. *L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.*

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. *L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.*

D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. *Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la Femme.*

ARTICLE IX.

Des Commandemens.

D. QUe faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Pour aller en Paradis, il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe.

D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

R. Il y a dix Commandemens de Dieu.

D. Recitez-les.

R. 1. UN ſeul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne ſeras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne ſeras, de corps ni de conſentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras ſciament.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en Mariage ſeulement.
10. Biens d'autrui ne deſireras pour les avoir injuſtement.

D. Quel eſt l'abrégé des dix Commandemens de Dieu ?

R. L'abrégé des dix Commandemens de Dieu eſt renfermé dans ce peu de paroles. *Aimer Dieu de tout ſon Cœur, & le Prochain comme ſoi-même pour l'amour de Dieu.*

D. Qu'eſt-ce que le Prochain ?

R. Tous les hommes qui ſont dans le monde, ſans exception, ſont notre prochain.

D. *Quels ſont ceux des dix Commandemens qui ont Dieu pour objet immédiat ?*

R. *Les trois premiers Commandemens ont Dieu pour premier & principal objet.*

En voici la ſubſtance. 1°. *Croire & eſpérer en Dieu, & l'aimer de tout ſon cœur.* 2°. *Ne point jurer ni blaſphemer ſon ſaint Nom.* 3°. *Sanctifier les Dimanches par la Priere & les bonnes œuvres, & par un ſaint repos.*

D. Quels sont ceux des dix Commandemens qui regardent immédiatement le Prochain ?

R. Les sept derniers Commandemens regardent immédiatement le Prochain.

En voici la substance. 1°. *Honorer son pere & sa mere, & tous ses autres supérieurs ; & leur obéir en tout ce qui est raisonnable.*

2°. *Ne tuer, ne battre, ne maltraiter, ni scandaliser personne, ni par action, ni par parole, ni de volonté.*

3°. *Etre chaste de corps & d'esprit, & n'attenter à la pudeur de qui que ce soit.*

4°. *Ne prendre, ni retenir, ni même désirer injustement le bien du Prochain ; ni lui faire aucun tort ou dommage.*

5°. *Enfin, ne le point tromper, ni par mensonge, ni par faux témoignage.*

ARTICLE X.

Des Commandemens de l'Eglise.

D. Sommes-nous aussi obligés d'obéir à l'Eglise ?

R. Tous les Chrétiens sont très-étroitement obligés d'obéir à l'Eglise. *Et les Saints nous assurent que Dieu ne regardera pas comme ses enfans, dans le Ciel, ceux qui, sur la terre, n'auront pas respecté l'Eglise comme leur mere.*

D. Quelle est cette Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir ?

R. L'Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir, c'est l'Eglise Catholique.

D. Qu'entendez vous par l'Eglise Catholique ?

R. L'Eglise Catholique est l'assemblée des fideles, gouvernée par notre St. Pere le Pape, & par les Evêques successeurs des Apôtres ; hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Cette Eglise nous a-t elle fait quelques Commandemens ?

R. Il y a sept principaux Commandemens de l'Eglise. Les voici.

1. LES Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches Messes entendras & les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tous le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, & le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits & dimes tu payeras, à l'Eglise fidelement.

D. *Quelle est la substance des Commandemens de l'Eglise ?*

R. *L'Eglise par ces sept Commandemens nous ordonne spécialement quatre choses.*

1°. *De sanctifier les jours de Fêtes, comme nous sommes obligés de sanctifier les Dimanches, & de faire entrer, dans l'une & l'autre sanctification, l'assistance à la Messe.*

2°. *De se confesser au moins une fois l'an, & de communier à Pâques.*

3°. *De faire maigre en jeunant, tout le Carême, aux Quatre-Tems, & à quelques Vigiles commandées, & faire maigre sans obligation de jeûner, tous les Vendredis & Samedis de l'année.*

4°. *De payer fidélement la Dîme & autres Droits de l'Eglise.*

ARTICLE XI.

De la Priere.

D. POuvons-nous, par nos propres forces, observer tous les Commandemens de Dieu & de l'Eglise ?

R. Pour observer fidélement & avec fruit tous les Commandemens, nous avons besoin de la grace de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir cette grace ?

R. On obtient la grace en la demandant à Dieu par la Priere.

D. Qu'est-ce que la Priere ?

R. La Priere est une élévation de notre esprit & de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, & lui demander nos besoins.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Prieres ?

R. La plus excellente de toutes les Prieres est l'Oraison Dominicale, appellée communément le PATER : c'est J. C. lui-même qui nous l'a enseignée.

D. Recitez l'Oraison Dominicale.

En François.

NOtre Pere, qui êtes aux Cieux.

1. Que votre nom soit sanctifié.

2. Que votre regne arrive.

3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

6. Et ne nous induisez point en tentation.

7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

En Latin.

PAter noster, qui es in cœlis.

1. Sanctificetur nomen tuum.

2. Adveniat Regnum tuum.

3. Fiat voluntas tuas sicut in cœlo & in terra.

4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

6. Et ne nos inducas in tentationem.

7. Sed libera nos à malo. Amen.

D. Peut-on invoquer, par la Priere, la Ste. Vierge & les Saints.

R. On le peut, & il est très-bon d'invoquer, par la Priere, la Ste. Vierge & les Saints.

D. Par quelle Priere l'Eglise invoque-t-elle la Ste. Vierge.

R. On invoque, le plus ordinairement, la Sainte Vierge par la Salutation Angélique; que nous appellons auſſi l'AVE MARIA.

D. Recitez la Salutation Angélique.

En François.	*En Latin.*
1. JE vous ſalue, Marie, pleine de graces, le Seigneur eſt avec vous.	AVe Maria, gratia plena, Dominus tecum.
2. Vous êtes bénie par deſſus toutes les femmes, & JESUS le fruit de vos entrailles eſt béni.	2. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jeſus.
3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainſi ſoit-il.	3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in horo mortis noſtræ. Amen.

ARTICLE XII.

Des Vertus Théologales.

D. QU'eſt-ce que la Vertu?

R. La Vertu, en général, eſt une heureuſe diſpoſition de notre ame qui nous porte à faire le bien.

D. *Une diſpoſition naturelle ſuffit-elle pour les Vertus Chrétiennes?*

R. *Pour les Vertus Chrétiennes & ſurnaturelles, c'eſt le Saint Eſprit qui produit en nous cette heureuſe diſpoſition pour le bien, qui demeure en notre ame par maniere d'habitude.*

D. Combien y a-t-il de ſortes de vertus Chrétiennes?

R. Il y a de deux ſortes de Vertus Chrétiennes: les Vertus Théologales, & les Vertus Morales.

D. Combien y a-t-il de Vertus Théologales.

R. Il y a trois Vertus Théologales qui ſont, la Foi, l'Eſpérance & la Charité. *On les appelle Théolo-*

gales, parce qu'elles regardent Dieu plus immédiatement que les autres Vertus.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une Vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a revelé, & que l'Eglise nous enseigne de sa part; parce que Dieu l'a dit.

D. *Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a dit ?*

R. *Il faut croire tout ce que Dieu a dit, parce qu'il ne peut se tromper lui-même, ni vouloir nous tromper.*

D. *Où sont contenues les principales vérités de la Foi ?*

R. *Les principales vérités de la Foi sont contenues dans les douze articles du Symbole des Apôtres; qu'on appelle autrement le* CREDO.

D. Recitez le Symbole des Apôtres.

En François.	*En Latin.*
1. JE crois en Dieu le Pere tout puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.	1. CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ.
2. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.	2. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum.
3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.	3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine.
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli.	4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.
5. Est descendu aux Enfers, le troisiéme jour est ressuscité de mort à vie.	5. Descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis.
6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant.	6. Ascendit ad cœlos, sede ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

7. Inde venturus est judicare vivos & mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.
10. Remissionem peccatorum.
11. Carnis resurrectionem.
12 Vitam æternam. Amen.

7. D'où il viendra juger les vivans & les morts.
8. Je crois au Saint Esprit.
9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints
10. La rémission des péchés.
11. La résurrection de la chair.
12. La vie Eternelle. Ainsi soit-il.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MOn Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la Sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit; & que vous ne pouvez mentir étant la vérité même.

D. Qu'est-ce que l'Espérance?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ses Graces en ce monde & le Paradis en l'autre.

D. *Sur quoi est fondé cette ferme confiance?*

R. *Notre confiance est appuyée sur les promesses de Dieu, & sur les mérites de J. C.*

D. Faites un Acte d'Espérance.

R. MOn Dieu, j'espére avec une ferme Confiance, vos Graces & mon salut par les mérites infis de J. C. mon Sauveur, parce que vous me l'avez romis.

D. Qu'est-ce que la Charité?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu, pour lui-même, par dessus toutes choses; & notre Prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. *Quel est le motif propre de la Charité ?*

R. *Le motif propre de la Charité, est la bonté souveraine de Dieu, qui en lui-même est infiniment aimable ; & à qui il est agréable que nous aimions notre Prochain, comme nous devons nous aimer nous-mêmes.*

D. Faites un Acte de Charité.

R. MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable ; & j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

D. Sommes-nous obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales ?

R. Nous sommes obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales : le plus souvent est le meilleur.

ARTICLE XIII.

Des Vertus Morales.

D. QU'est-ce que les Vertus Morales ?

R. Les Vertus Morales sont celles qui doivent régler les mœurs & la conduite des hommes.

D. Quelle est la plus excellentes de toutes les Vertus Morales ?

R. La plus excellente de toutes les Vertus Morales est la RELIGION. Parce qu'elle regarde plus immédiatement Dieu que les autres.

D. Quel est l'objet propre & immédiat de la Religion.

R. L'objet immédiat de la Religion est le CULTE que nous devons à Dieu.

D. Combien de rapports essentiels trouvez-vous dans la Religion ?

R. La Religion a deux rapports essentiels. L'un est intérieur, qui regarde le Culte en esprit ; l'au-

tre est extérieur, qui regarde le Culte extérieur & sensible.

D. Ne suffit-il pas d'adorer Dieu en esprit ?

R. L'homme étant composé de corps & d'ame, doit essentiellement à Dieu, l'hommage de l'un & de l'autre.

D. Ne peut-on pas au moins se contenter d'adorer Dieu en particulier, & sans éclat.

R. Dieu, qui est auteur de la société des hommes, comme de chaque individu en particulier, doit être honoré d'un Culte extérieur & public. C'est ce qu'on appelle communément, la RELIGION.

D. Ne peut-on pas être indifférent en fait de Religion ?

R. Dieu ayant bien voulu nous donner par lui-même une Religion, il n'est pas permis d'être indifférent, ni d'en avoir une autre que celle qu'il nous a donné.

D. Qu'elle est la Religion que Dieu nous a donné ?

R. La Religion que Dieu nous a donné, est la Religion Catholique, Apostolique & Romaine; hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Qui est-ce qui nous a enseigné cette Religion ?

R. C'est Jesus-Christ lui-même lorsqu'il étoit sur la Terre, qui a enseigné la Religion Catholique à ses Apôtres; & qui les a chargé de la prêcher dans tout l'Univers, par eux-mêmes & par les Evêques leurs successeurs; en les assurant qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siécles; & que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la véritable Doctrine.

D. Le Pape & les Evêques n'ont-ils pas changé la Religion de Jesus-Christ ?

R. Le Pape & les Evèques n'ont rien changé à la Religion de J. C. ils en ont seulement reglé la Discipline & les Cérémonies, selon les différentes circonstances des tems & des lieux ; & selon le pouvoir qu'eux seuls en ont reçu de J. C. qui les a envoyé annoncer sa Religion, comme Dieu son Pere l'avoit envoyé lui-même.

D. Les hommes ne peuvent-ils pas aussi établir une Religion ?

R. Il n'y a que Dieu qui puisse établir une Religion, parce qu'il n'y a que lui qui puisse nous marquer le Culte qui lui est agréable ; & lui donner la vertu de nous sanctifier.

D. Que faut-il donc penser de toutes ces différentes Religions que nous voyons dans le monde ?

R. Toutes les différentes Religions que nous voyons dans le monde, la SEULE CATHOLIQUE EXCEPTE'E, ne sont que des inventions humaines, qui n'ayant pas Dieu pour auteur, ne sauroient lui plaire, ni nous conduire à lui, & servir au Salut.

D. *Quelles sont les autres principales Vertus Morales ?*

R. *Il y a encore quatre autres principales Vertus Morales, qu'on nomme aussi Vertus Cardinales, ou Vertus Capitales ; qui sont la Force, la Prudence, la Justice & la Tempérance.*

D. *Qu'est-ce que la Force ?*

R. *La Force Chrétienne est une vertu qui nous fait surmonter les difficultés qui se rencontrent à faire le bien & à éviter le mal.*

D. *Qu'est-ce que la Prudence ?*

R. *La Prudence Chrétienne est une vertu qui nous fait connoître & choisir les moyens les plus propres pour nous conduire à notre derniere fin.*

D. *Qu'est-ce que la Justice ?*

R. *La Justice Chrétienne est une volonté constante de rendre à un chacun ce qui lui appartient.*

D. *Qu'est-ce que la Tempérance ?*

R. *La Tempérance est une vertu qui modere tous nos appétits sensuels, & nous fait contenter du nécessaire, sur-tout dans le boire & dans le manger.*

D. *Pourquoi appelle-t-on ces quatre vertus Cardinales, ou Capitales ?*

R. *On nomme ces quatre vertus* CARDINALES *ou* CAPITALES, *parce qu'elles influent dans la pratique de toutes les autres Vertus, & en dirigent l'exercice.*

Il y a plusieurs autres vertus Morales, dont la pratique est spécialement recommandée dans l'Evangile, telles sont principalement, la Pauvreté, la Chasteté, l'Humilité, la Mortification, l'Obéissance, &c.

ARTICLE XIV.

EXERCICE ABREGE'

De la Vie Chrétienne.

D. QUe doit faire un Chrétien pour vivre saintement ?

R. Pour vivre saintement, un Chrétien doit faire principalement trois choses. Premierement, éviter toutes sortes de péchés. Secondement, pratiquer les vertus propres de son état. Troisiémement, sanctifier les actions de sa journée.

D. Par quel moyen peut-on éviter le péché ?

R. Le principal moyen, pour éviter le péché est, 1°. d'en éviter les occasions, & 2°. de fuir les mauvaises compagnies.

D. Quelles sont les principales vertus propres des différens états ?

R. Les vertus propres des différens états sont : dans les Riches, la Modestie & l'Aumône. Dans les Pauvres ; la Patience & l'Humilité. Dans les Peres & Meres, Maîtres & Maîtresses ; le soin de leur famille, & le bon exemple. Dans les Enfans envers leurs parens, dans les Domestiques envers leurs Maîtres, & dans tous les Chrétiens envers leurs Supérieurs civils & Ecclésiastiques ; le respect & l'obéissance.

D. Comment peut-on sanctifier les actions de la journée ?

R. On peut sanctifier toutes les actions de la journée par la pureté d'intention, & par la Priere.

D. Qu'est-ce que la pureté d'intention ?

R. La pureté d'intention consiste à faire toutes ses actions pour obéir à Dieu qui les a reglé par sa Providence.

D. Comment sanctifier ses actions par la Priere ?

R. On sanctifie ses actions par la Priere, en s'acquittant chaque jour, fidélement, & avec respect & dévotion, des Prieres Chrétiennes.

D. Comment faut-il sanctifier son reveil ?

R. Le Chrétien, à son reveil, doit d'abord faire sur soi le Signe de la Croix, en disant : Au nom du Pere, &c. Prononcer ensuite, avec respect, les noms sacrés de JESUS & de MARIE, & donner sincerement son cœur à Dieu par ces paroles, ou autres semblables. MON DIEU, JE VOUS DONNE MON CŒUR.

D. Que faut-il faire lorsqu'il est tems de se lever ?

R. A l'heure convenable pour se lever, il faut le faire sans paresse, & s'habiller promptement & modestement, en s'occupant intérieurement de quelque bonne pensée.

D. Lorsqu'on est habillé, que doit-on faire ?

R. La premiere action, dès qu'on est habillé, doit être de se mettre à genoux, & faire la Priere du Matin, qu'il est important d'apprendre par cœur.

D. Est-ce une bonne pratique d'entendre la Messe tous les jours ?

R. C'est une excellente pratique, d'entendre la Messe tous les jours, lorsqu'on le peut.

D. Comment faut il sanctifier son travail ?

R. Pour sanctifier son travail, il faut premierement, avant de le commencer, l'offrir à Dieu par une élévation de cœur. Secondement, souffrir en travaillant, pour l'amour de Dieu, & en esprit de pénitence, la peine qui y est attachée.

D. Comment faut-il sanctifier ses repas ?

R. On doit sanctifier ses repas en ne les prenant que par besoin, avec humilité, & avec reconnoissance pour Dieu qui nous nourrit; disant exactement le BENEDICITE' & les GRACES.

D. Dites le Benedicite.

En François.	*En Latin.*
BEniss[illegible] Dieu, la nou[illegible]re que nous allons prendre.	*V.* Benedicite. *R.* Dominus nos & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.
Au Nom du Pere, &c. †	In nomine Patris, &c. †

D. Recitez les Graces.

En François.	*En Latin.*
NOus vous rendons graces de tous vos bienfaits; ô Dieu Roi tout puissant qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *R.* Ainsi soit-il.	AGimus tibi gratias, rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. *R.* Amen.

Autrement.

Je vous remercie souveraine bonté,
De m'avoir nourri sans l'avoir mérité.

V. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

R. Et beata uberæ quæ lactaverunt Christum Dominum.

D. Dans les peines & afflictions de la vie, que faut-il faire ?

R. Dans les peines & afflictions de la vie, il faut s'unir à Notre Seigneur J. C. qui en a souffert de plus grandes pour notre amour ; & lui offrir nos peines pour l'expiation de nos péchés.

D. Comment faut-il se comporter dans les tentations?

R. Dans les tentations, il faut avoir recours principalement à Jesus & à Marie ; & s'adresser à Dieu en ces termes, ou autres semblables.

Mon Dieu, assistez-moi de votre grace ; j'aimerois mieux mourir que de vous offenser.

D. Comment faut-il sanctifier le coucher ?

R. On doit sanctifier le coucher, 1°. par la Priere du Soir qu'il faut faire à genoux. 2°. Bénir son lit. 3°. Se déshabiller & se coucher modestement, & tâcher de s'endormir dans quelque bonne pensée.

Le Matin, à Midi & le Soir, lorsqu'on sonne l'*Angelus*, il est de la piété du Chrétien de reciter sur le champ cette Priere : ou au moins de l'ajouter aux Prieres du Matin & du Soir ; & à midi, aux Graces après le repas.

Ceux qui ne sauroient pas cette Priere, peuvent y suppléer par trois AVE MARIA.

COURTE PRIERE
DU MATIN

Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.
Ainsi soit-il.

Bénie soit à jamais la Très-Sainte & Très-Adorable Trinité.
R. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

MOn Dieu, qui êtes ici présent, je vous adore & vous reconnois pour mon Créateur & mon souverain Seigneur, & le Maître absolu de toutes choses.

ACTE DE FOI.

MOn Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise Catholique, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, & que vous ne pouvez mentir, étant la Vérité même.

ACTE D'ESPERANCE.

MOn Dieu, j'espére avec une ferme confiance votre Grace & mon Salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

ACTE DE CHARITE'.

MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable; & j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MOn Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplait; j'en espére le pardon par les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur: & je propose, moyenant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser & de faire pénitence.

ACTE DE REMERCIEMENT.

MOn Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçu de vous; & principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils, & fait enfant de votre Eglise.

ACTE D'OFFRANDE.

MOn Dieu, j'ai tout reçu de vous; je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie & tout ce que je possede, je ne veux l'employer qu'à votre service.

ACTE DE DEMANDE.

MOn Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie & la santé de mon corps ; & sur-tout la grace de ne jamais vous offenser. Je vous le demande par les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur, & par l'intercession de la Ste. Vierge, & de tous les Saints. *R.* Ainsi soit-il.

Il faut dire ensuite { Notre Pere, &c. page 19. / Je vous salue, &c. page 21. / Je crois en Dieu, &c. page 22. / Les Commandemens de Dieu, page 17. / Les Commandemens de l'Eglise, page 19.

Priere à l'Ange Gardien.

ANge, mon Protecteur, ne m'abandonnez pas.
Eclairez mon esprit & conduisez mes pas.
Gardez-moi bien toujours aimable Tutelaire,
Inspirez-moi en tout le desir de vous plaire.

Priere à l'Ange Gardien, En Latin.

ANgele Dei qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna hodiè illumina, custodi, rege, guberna. *R.* Amen.

Priere pour les Morts.

MOn Dieu, faites misericorde aux ames des fideles trépassés.
Au Nom du Pere, &c. †

COURTE PRIERE
DU SOIR.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.

BEnedicta sit sancta & individua Trinitas, nunc & semper; & per infinita sæcula sæculorum. *R.* Amen.

Actes { d'Adoration. / de Foi. / d'Espérance. / & de Charité. } *Comme à la Priere du Matin.*

L'Examen de Conscience.

MOn Dieu, donnez-moi la lumiere nécessaire pour connoître mes péchés, & la Grace pour les détester.

Il faut repasser en silence sur toutes les actions de la journée, & après avoir reconnu toutes les fautes qu'on y a commises, dire la Confession Générale, appellée autrement Confiteor.

En François.

JE me confesse à Dieu tout puissant, *à* la Bienheureuse Marie toujours Vierge, *à* Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Saints (& *à* vous mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles, & œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre & St. Paul, & tous les Saints (& vous mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise *à* la vie éternelle. *R.* Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant, & tout miséricordieux, nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de tous nos péchés, *R.* Ainsi soit-il.

En Latin.

COnfiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, ideò præcor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. *R.* Amen.

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. *R.* Amen.

Acte de Contrition.

Comme ci-dessus en la Priere du Matin.

Ensuite { Pater Noster, &c. page 20.
Ave Maria, &c. page 21.
Credo in Deum, &c. page 22.

MOn Dieu, je vous recommande mon ame, & vous offre le repos que je vais prendre en l'honneur du repos que Jesus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre.

Sainte Vierge ma bonne Mere, mon Saint Ange Gardien, mon Saint Patron, & tous les Saints, recevez-moi sous votre protection, & m'obtenez une nuit tranquille; & la grace d'une sainte & heureuse mort.

Priere pour les Morts.

Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace. *R.* Amen.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

AVIS.

On trouvera à la fin du Grand Catéchisme, des Prieres du Soir & du Matin plus étendues.

FIN

De l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne, ou Premiere Partie du Catéchisme de Quebec.

REMARQUE.

QUoique pour les plus jeunes Enfans, & pour les personnes grossieres, tout ce qui est contenu dans cet Abrégé de la Doctrine Chrétienne puisse être regardé comme suffisant; & que même pour les plus grossiers, & pour ceux qui ont peu de mémoire, on puisse absolument se contenter de ce qui y est écrit en caracteres romains; cependant, s'il étoit question de disposer quelqu'un prochainement à quelque Sacrement, il faudroit y ajouter les Articles du Grand Catéchisme qui traitent des Sacremens auxquels on voudroit les préparer; & en prendre au moins ce qui y est écrit en caracteres romains.

Quand au commun des Enfans & autres personnes capables d'Instruction, il faut en exiger toute la Doctrine du Grand Catéchisme qui est en caracteres romains: ce qui est en caracteres italiques, sera pour les plus sçavans.

On a encore ajouté ici, en faveur de ceux qui ont moins de facilité, une Pratique abrégée pour les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, qui sont ceux qu'on fréquente le plus souvent.

PRATIQUE ABRÉGÉE
DES SACREMENS DE PENITENCE ET D'EUCHARISTIE,
Qu'on Appelle autrement
LA CONFESSION ET LA COMMUNION.

CHAPITRE PREMIER.
De la Pénitence.

ARTICLE PREMIER.
De la Pénitence en général.

D. QU'entendez-vous par la Pénitence en général?

R. Par la Pénitence en général, j'entens deux choses. 1°. Une vertu qui nous fait détester & expier nos péchés. *Caracteres de la Contrition & de la satisfaction.* 2°. Un Sacrement institué pour les remettre ; *appellé vulgairement Confession.*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence, ou Confession, est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour être sauvé ?

R. Le Sacrement de Pénitence, *au moins quant à la douleur du péché & la volonté sincere de s'en confesser*, est absolument nécessaire pour être sauvé, à tous ceux qui ont commis quelque péché mortel après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour une bonne Confession ?

R. Pour une bonne Confession, il y a quatre choses à faire. 1°. Examiner sa conscience. 2°. s'exciter à la Contrition, *& au propos de ne plus offenser Dieu.* 3°. Déclarer tous ses péchés à un Prêtre. 4°. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu & au Prochain.

ARTICLE III.

De l'Examen de Conscience.

D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience ?

R. Examiner sa conscience, c'est rappeller soigneusement dans sa mémoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Comment faut-il examiner sa conscience ?

R. Pour bien examiner sa conscience, il faut 1°. se recueillir quelque tems en la présence de Dieu, & lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la Courte Priere suivante, ou par quelqu'autre semblable.*

Mon Dieu, donnez-moi la lumiere nécessaire pour connoître mes péchés, & la grace pour les détester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-Sainte Vierge, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons, N. N. & de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, & rappeller dans sa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la derniere Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise. 2°. Sur les sept péchés Capitaux. 3°. Sur les devoirs de son état. 4°. Sur ses habitudes & passions dominantes. 5°. Sur les personnes que l'on a fréquenté, & sur les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de tems à examiner sa conscience ?

R. Il faut mettre, à l'Examen de conscience, le tems qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante. *Plus ou moins, suivant la lon-*

gueur du tems qui s'est écoulé depuis la derniere Confession.

Pour les personnes timorées & qui se confessent souvent, un quart d'heure suffit ordinairement. Mais pour ceux qui se confessent rarement, il faut un tems plus considérable, & souvent y revenir à plusieurs fois.

D. Par où faut-il finir son Examen ?

R. Il faut finir son Examen par un Acte de Contrition.

ARTICLE III.

De la Contrition.

D. QU'est-ce que la Contrition ?

R. La Contrition est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec la résolution de ne le plus offenser.

D. Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?

R. Il y a deux sortes de Contritions ; la Contrition parfaite, & la Contrition imparfaite, qu'on nomme aussi attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

R. La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.

D. Quel est l'effet de la Contrition parfaite ?

R. L'effet de la Contrition parfaite, est de reconcilier avec Dieu, le pécheur qui a un vrai & ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou attrition ?

R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie qu'à cause de la laideur propre du

péché, ou parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis, & à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. L'effet de la Contrition imparfaite, est de disposer le pécheur à recevoir la Grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Mais peut-on se reconcilier avec Dieu sans l'aimer ?*

R. *On ne peut pas se reconcilier avec Dieu sans l'aimer ; mais la véritable attrition surnaturelle, quoiqu'elle ne renferme pas un amour de charité, elle renferme toujours un amour d'espérance, par lequel nous préferons Dieu à toutes choses ; & la grace du Sacrement perfectionne cet amour.*

D. Qu'est-ce qu'une Confession faite sans Contrition ?

R. Une Confession faite sans Contrition, est une Confession nulle, & souvent sacrilege, si c'est par notre faute.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Pour avoir une véritable Contrition, il faut 1°. la demander à Dieu avec ferveur. 2°. S'y exciter par la considération des motifs capables de nous l'inspirer.

D. Quels sont les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition ?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition, sont la considération 1°. de la bonté infinie de Dieu, que nous avons offensé. 2°. Des bienfaits que nous en avons reçu, dont nous avons abusé, & que nous n'avons payé que d'ingratitude. 3°. De la Passion & la mort de J. C. dont nos péchés sont la cause. 4°. Du Paradis que nous avons perdu, & de l'Enfer que nous avons mérité.

D. Après la considération des motifs de Contrition, que faut-il faire ?

R. Après la considération des motifs de Contrition, il faut en produire des Actes.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. J'en espére le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur ; & je propose, moyenant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser & de faire pénitence.

ARTICLE IV.

De la Confession.

D. QU'est-ce que la Confession ?

R. La Confession est une déclaration que l'on fait de tous ses péchés, au Prêtre, pour en recevoir le pardon ou Absolution.

D. *Les Prêtres ont-ils le pouvoir de pardonner les péchés ?*

R. *Les Prêtres* APPROUVE'S *ont le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés.*

D. *Peuvent ils remettre tous les péchés même les plus énormes ?*

R. *Il y a des péchés énormes dont l'Absolution est reservée au Pape & aux Evêques ; les Confesseurs ordinaires ne peuvent pas en absoudre sans une permission particuliere : mais avec cette permission, ils peuvent absoudre de tout les pécheurs qui sont véritablement pénitens.*

D. *De qui le Pape & les Evêques & autres Confesseurs ont-ils reçu ce pouvoir ?*

R. *C'est de J. C. lui-même, que les Apôtres & leurs Successeurs ont reçu le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés. Lorsqu'après sa résurrection, apparoissant*

à ses Apôtres, il leur dit (& à Pierre en particulier) je vous envois avec la même autorité que mon Pere m'a envoyé.... Recevez le St. Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus.

D. *Comment les Prêtres ou Confesseurs peuvent-ils juger quand il faut pardonner ou retenir les péchés?*

R. *C'est par la Confession ou accusation que les pénitens font eux-mêmes de leurs péchés, que les Confesseurs peuvent juger s'ils doivent pardonner par l'Absolution ou retenir les péchés.*

D. Quelles conditions doit avoir l'accusation du pénitent, pour mettre le Confesseur en état de juger s'il doit lui donner ou refuser l'Absolution?

R. La Confession ou accusation du pénitent, pour être bonne, doit avoir trois conditions. Elle doit être, 1°. Humble, 2°. Sincere, 3°. Entiere.

D. Qu'est-ce qu'une Confession humble?

R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte pas ses péchés indifféramment comme une histoire; mais qu'on s'en accuse avec le regret & la confusion d'un criminel devant son juge.

D. Qu'est-ce qu'une Confession sincere?

R. La Confession est sincere, lorsqu'on dit simplement ses péchés comme on les connoît, sans exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce qu'une Confession entiere?

R. La Confession est entiere lorsqu'on déclare tous ses péchés, au moins mortels, leur nature, leur nombre & circonstances aggravantes, autant qu'on peut les connoître.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un

péché mortel, ou une circonstance notablement aggravante, feroit-il une bonne Confession ?

R. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance notablement aggravante, feroit une Confession nulle & sacrilege, qu'il seroit obligé de recommencer toute entiere, en y ajoutant l'accusation de ce nouveau sacrilege.

D. Est-il aussi nécessaire d'accuser les péchés véniels ?

R. Il n'est pas absolument nécessaire d'accuser les péchés véniels ; mais cela est fort utile pourvu qu'on le fasse avec douleur & contrition.

ARTICLE V.

Exercice pour la Confession.

D. QUe doit faire un Chrétien lorsque le moment de se confesser est arrivé ?

R. Lorsque le moment de se confesser est arrivé, il faut 1°. aller humblement se mettre à genoux à côté du Prêtre, ou au Confessional. 2°. faire sur soi le Signe de la Croix, en disant

En François ou	*En Latin.*
Au nom du Pere, &c.	In nomine Patris, &c.

Puis continuer

Béniſſez-moi mon Pere, parce que j'ai péché.	Benedic mihi Pater, quia peccavi.

Et tout de suite commencer le Confiteor.

En François.	*En Latin.*
Je confesse *à* Dieu, &c. P. 33.	Confiteor Deo, &c. P. 33.

jusqu'à ces mots.

Par ma faute,	Meâ culpâ,

D. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, que fait-on ?

R. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, il

faut dire 1°. Depuis quel tems on ne s'est pas confessé. 2°. Si on a reçu l'Absolution à la derniere fois. 3°. Si on a fait la Pénitence qui avoit été imposée. 4°. On commence ensuite à s'accuser de ses péchés, tels qu'on les connoît, en disant à chaque article, *je m'accuse de, &c.* & 5°. Enfin, si le Prêtre trouve bon de faire quelque interrogation, il faut lui répondre avec sincérité & modestie.

D. L'accusation des péchés étant finie, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ses péchés, on finit en disant; je m'accuse de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas, & de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu, & à vous mon Pere, Pénitence & Absolution. Puis tout de suite on finit le *Confiteor*, en disant

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	Meâ culpâ, &c.

D. Après avoir fini le *Confiteor*, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1°. On écoute avec respect & attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner. 2°. Il faut accepter la Pénitence qu'il impose. Et 3°. s'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.

D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveller son Acte de Contrition, comme ci-dessus; & puis se retirer en silence, & faire au plutôt la satisfaction ou Pénitence imposée.

ARTICLE VI.

De la Satisfaction.

D. QU'eſt ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction eſt une réparation qu'on doit à Dieu & au Prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. *Cette réparation eſt-elle néceſſaire pour obtenir le pardon de ſes péchés ?*

R. *Cette réparation eſt ſi néceſſaire, que ſans elle, ou au-moins ſans le deſir & la volonté de ſatisfaire autant qu'on le pourra, il ne peut point y avoir de véritable contrition, ni parconſéquant de pardon du péché.*

D. *Mais quand le péché eſt pardonné, eſt-on encore obligé de faire pénitence ?*

R. *Quoique le péché ſoit pardonné, il eſt toujours néceſſaire de faire pénitence, parce que en nous accordant le pardon de nos péchés dans le Sacrement, Dieu qui efface en notre ame la tache ou la coulpe du péché, & qui nous remet en même-tems la peine éternelle que nous avions mérité, ne fait ſouvent que changer cette peine éternelle en une peine temporelle, qu'il faut que nous ſouffrions dans cette vie par la Pénitence, ou après la mort dans le Purgatoire.*

D. Comment peut-on ſatisfaire à Dieu pour le péché?

R. On ſatisfait à Dieu, 1°. En acceptant avec ſoumiſſion & en union avec J. C. ſource de tout mérite, les peines & les afflictions de la vie. 2°. Par la pratique des œuvres ſatisfactoires, qui ſont le Jeûne, l'Aumône & la Priere. 3°. Et principalement en accompliſſant chrétiennement la Pénitence que le Confeſſeur nous impoſe. 4°. En gagnant les Indulgences.

D. Qu'entendez-vous par le Jeûne ?

R. Par le Jeûne, j'entens toute sorte de mortifications de la chair & des sens.

D. Qu'entendez-vous par l'Aumône ?

R. Par l'Aumône, j'entens toute sorte de secours, spirituels & temporels, que nous donnons au prochain dans son besoin.

D. *Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelles ?*

R. *Il y a sept œuvres de miséricorde corporelles.*

1. *Donner à manger à ceux qui ont faim.*
2. *Donner à boire à ceux qui ont soif.*
3. *Vétir les nuds.*
4. *Loger les Pélerins & Etrangers.*
5. *Visiter les Malades.*
6. *Délivrer ou consoler les Prisonniers.*
7. *Ensevelir les Morts.*

D. *Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelles ?*

R. *Il y a aussi sept œuvres de miséricorde spirituelles.*

1. *Enseigner les ignorans.*
2. *Réprendre ceux qui manquent.*
3. *Conseiller ceux qui sont en peine.*
4. *Consoller les affligés.*
5. *Supporter les défauts & humeur du prochain.*
6. *Pardonner les injures.*
7. *Prier pour les Vivants & les Morts, & méme pour ses ennemis.*

D. Qu'entendez-vous par la Priere ?

R. Par la Priere, j'entens toutes les œuvres de dévotion & de piété envers Dieu, qui sont en usage dans l'Eglise.

D. Qu'entendez-vous par les Indulgences ?

R. Par les Indulgences, j'entens des Graces que l'Eglise accorde aux fideles, pour la rémission des peines temporelles, dûes à leurs péchés.

D. Qui est-ce qui peut accorder des Indulgences ?

R. C'est le Pape & les Evêques qui peuvent accorder des Indulgences.

D. *Qui leur a donné ce pouvoir ?*

R. *C'est Notre Seigneur* J. C. *qui a donné ce pouvoir au Pape & aux Evêques, par l'autorité absolue qu'il leur a donné de lier & de délier les pécheurs.*

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?

R. Pour gagner les Indulgences, il faut 1°. Etre véritablement répentant de tous ses péchés. Et 2°. Accomplir fidélement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. *Ne peut-on pas, lorsqu'on a gagné les Indulgences, se dispenser de faire pénitence ?*

R. *Les Indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence, 1°. parce que, pour gagner l'Indulgence, il faut être véritablement pénitent : c'est-à-dire, disposé à porter autant qu'on le pourra, la peine de ses péchés ; l'Indulgence n'étant aocordée que pour suppléer à notre foiblesse. 2°. Parce que la pénitence est un devoir essentiel de la vie Chrétienne, dont* J. C. *lui-même nous a donné le commandement & l'exemple.*

D. Comment peut-on satisfaire au prochain ?

R. On satisfait au prochain, en réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

CHAPITRE II.

De l'Eucharistie.

ARTICLE PREMIER.

De l'Eucharistie en général.

D. QU'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement *(permanent)* qui contient réellement & en vérité, le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de N. S. J. C.

Sous les eſpéces ou apparences du Pain & du Vin.

D. *Pourquoi dites-vous que c'eſt un Sacrement* (permanent) ?

R. *Je dis que l'Euchariſtie eſt un Sacrement* (permanent) *parce qu'il n'en eſt pas de celui-ci comme des autres Sacremens, qui conſiſtent dans une action paſſagere, par laquelle on nous en fait l'application; au lieu que l'Euchariſtie demeure dans un état fixe &* (permanent), *que nous appellons le St. Sacrement de l'Autel; & qui nous eſt appliqué que par la Communion.*

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie ?

R. Le Sacrement de l'Euchariſtie ſe fait à la Sainte Meſſe.

D. Par quelles paroles ?

R. Par les paroles de la Conſécration que le Prêtre prononce au nom de Jeſus-Chriſt, ſur le Pain & ſur le Vin, qui ſont la matiere de ce Sacrement.

D. Qu'elles ſont ces paroles ?

R. Les paroles de la Conſécration ſont celles-ci : *ceci eſt mon Corps*, dites ſur le Pain : & *ceci eſt mon Sang*, dites ſur le Vin.

D. Quelle eſt la vertu de ſes paroles ?

R. Par la vertu des paroles de la Conſécration, le Pain eſt changé au vrai Corps, & le Vin au vrai Sang de N. S. J. C. *par un myſtere que l'Egliſe appelle Tranſubſtantiation.*

D. Que ſignifie ce mot *Tranſubſtantiation* ?

R. Le mot Tranſubſtantiation, ſignifie le changement d'une ſubſtance en une autre.

D. Eſt-ce que la ſubſtance du Pain & du Vin ne demeurent pas dans l'Euchariſtie après la Conſéctation ?

R. Il ne reste dans l'Eucharistie, après la Consécration, que les espéces ou apparences du Pain & du Vin, & sous chaque espéce est J. C. tout entier. C'*est ce qu'on appelle le mystere de l'Eucharistie.*

D. Si vous croyez ce grand Mystere, faites-en un Acte de Foi.

R. MOn Dieu, je crois fermement, & plus fermement que si je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de J. C. notre Sauveur, sont réellement & substantiellement présens dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie : & je suis prêt à donner mon sang & ma vie pour la deffense de cette vérité, parce que c'est J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dit & revelé.

D. *Quand est-ce que J. C. nous a appris cette vérité ?*

R. J. C. *nous a appris la vérité de sa présence réelle dans l'Eucharistie, le Jeudi Saint, veille de sa Passion, lorsqu'il institua ce Sacrement.*

D. *Que fit-il alors ?*

R. *Il prit du Pain & le bénit, & le donna à ses Disciples, en disant ; prenez & mangez ceci est mon Corps. Puis il leur présenta le Calice, en disant ; prenez & buvez ceci est mon Sang. Enfin, il leur donna le pouvoir de faire la même chose, en leur disant ; faites ceci en mémoire de moi.*

D. Comment est-ce que ce Sacrement permanent, en lui-même est appliqué aux fideles ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie est appliqué aux fideles par la sainte Communion.

ARTICLE II.

De la Communion.

D. QU'est-ce que communier ?

R. Communier, c'est recevoir le saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Les Chrétiens sont-ils obligés de communier quelquefois ?

R. Tous les Chrétiens sont étroitement obligés de communier.

1°. Lorsqu'après avoir atteint l'âge de discrétion, ils sont suffisamment instruits & préparés au jugement des Prêtres. C'est ce qu'on appelle la premiere Communion.

2°. Au moins une fois tous les ans au tems de Pâques ; c'est ce qu'on appelle faire ses Pâques.

3°. Lorsqu'on est en danger de mort : c'est ce qu'on appelle le saint Viatique.

D. *Peut-on communier plus souvent ?*

R. *On peut, & il est à propos & très-utile de communier souvent.*

D. *Pourquoi cela ?*

R. *A cause des grands fruits & avantages que produit en nous une bonne* Communion.

D. *Quels sont ces avantages ?*

R. *Il y a quatre principaux avantages d'une bonne* Communion.

1. *Elle nous unit intimement à* J. C. *qui devient la nourriture de notre ame.*

2. *Elle augmente en nous la vie spirituelle de la Grace.*

3. *Elle modere la violence de nos passions, & affoiblit la concupiscence.*

4. *Elle est un gage de la résurrection glorieuse, & de la vie éternelle.*

D. Que faut-il faire pour bien communier ?

R. Pour bien communier, il faut s'y préparer avec soin.

D. En quoi consiste cette préparation ?

R. La premiere & la plus essentielle préparation à la sainte Communion, c'est d'être en état de grace.

D. Qu'est-ce qu'être en état de grace ?

R. Etre en état de grace, c'est de n'avoir commis aucun péché mortel ; ou si on en a commis, de les avoir effacé par une bonne Confession.

D. Est-ce un grand mal de communier en état de péché ?

R. Communier en état de péché, c'est commettre un horrible sacrilege comme Judas. *Profaner & traiter indignement le Corps & le Sang de* J. C. *Et comme dit St. Paul ; manger & boire son jugement & sa condamnation.*

D. Outre l'état de grace ou pureté de cœur, y a-t-il quelqu'autre disposition nécessaire pour bien communier ?

R. Outre l'état de grace, il y a encore deux sortes de dispositions nécessaires pour bien communier.

Les unes regardent le corps & les autres l'ame.

D. Quelles sont les dispositions du corps ?

R. La premiere disposition de corps, absolument nécessaire pour bien communier, *excepté pour les malades qui communient en Viatique*, c'est d'être à jeun ; c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit. La Seconde, moins nécessaire, mais de bienséance importante d'être proprement : mais modestement vêtu selon son état.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame, outre l'état de grace, importantes pour bien communier?

R. Les dispositions de l'ame importantes, pour bien communier, sont la dévotion & la ferveur, auxquelles il faut s'exciter en produisant les actes convenables.

ARTICLE III.

Exercice pour la Communion.

D. COmment faut-il communier pour le bien faire ?

R. Pour bien communier, il faut obſerver trois choſes. 1. Ce qu'il faut faire avant la Communion. 2. Ce qu'il faut faire pendant qu'on communie. 3. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. Quels ſont les Actes par leſquels il faut ſe préparer à la Communion.

R. Il y a cinq Actes principaux par leſquels on doit ſe préparer immédiatement à la Sainte Communion.

D. Nommez-les.

R. Des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour & de Deſir.

D. Faites un Acte de Foi, ſur la préſence réelle.

R. *Mon Dieu, je crois fermement, & plus fermement que ſi je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de* J. C. *mon Sauveur, ſont réellement & ſubſtantiellement préſens dans le St. Sacrement; & je ſuis prêt de donner mon ſang & ma vie pour la deffenſe de cette vérité, parce que c'eſt* J. C. *mon Sauveur lui-même qui l'a dit & revelé.*

Ou plus briévement.

ACTE DE FOI.

MOn Seigneur J. C. je crois plus fermement que ſi je le voyois des yeux du corps, que c'eſt vous-même que je vais recevoir en recevant le Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Humilité.

R. MOn Dieu, je ſuis extrêmement indigne que vous entriez en moi : mais j'eſpére en votre bonté infinie, dites ſeulement une parole & mon ame ſera guerie de toutes ſes miſeres.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. MOn Dieu, j'ai un extrême regrêt de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pardonnez-moi, par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyenant votre ſainte Grace, de ne plus vous offenſer jamais, & de faire pénitence.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & par deſſus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. Faites un Acte de Deſir.

R. VEnez ô divin Jeſus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ſes maux, comblez-le de vos biens & de vos Graces, il deſire ardemment de vous recevoir.

D. Quand eſt-ce qu'il faut produire ces Actes.

R. C'eſt principalement pendant la Meſſe, à laquelle on doit communier, qu'on doit produire ces Actes plus de cœur que de bouche.

D. Eſt-il abſolument néceſſaire d'entendre la Meſſe avant de recevoir la Sainte Communion.

R. C'eſt la coutume des fideles d'entendre la Meſſe avant de recevoir la Sainte Communion, & il ne faut pas s'en diſpenſer ſans néceſſité.

D. Quand le moment de communier eſt arrivé que faut-il faire ?

R. Quand le moment de communier eſt arrivé, il

faut 1°. S'approcher de la Sainte Table avec respect & modestie. 2°. Se mettre à genoux & étendre sur ses mains la nappe de Communion.

D. Quand le Prêtre présente la Sainte Hostie, comment faut-il la recevoir ?

R. Pour recevoir décemment la Sainte Hostie, il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée sur la levre de dessous.

D. Ayant reçu la Sainte Hostie, que faites-vous ?

R. Après qu'on a reçu la Sainte Hostie, il faut l'avaler avec respect & dévotion sans la laisser fondre entiérement dans la bouche.

D. Et si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, que faudroit-il faire ?

R. Si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, il faudroit, sans se troubler, la détacher doucement avec la langue sans y porter les doigts.

D. N'est il pas nécessaire de communier aussi sous l'espéce du Vin ?

R. Jesus-Christ tout entier, vivant & glorieux, tel qu'il est aujourd'hui dans le Ciel, étant réellement & substantiellement présent sous chaque espéce consacrée, il suffit pour le Sacrement de le recevoir sous une seule espéce quelle quelle soit.

ARTICLE IV.

De l'Action de graces après la Sainte Communion.

D. Lorsque la Ste. Hostie est avalée, que faut-il faire ?

R. Lorsque la Ste. Hostie est avalée, il faut se retirer à l'écart, & employer ces premiers momens, infiniment précieux, pour faire l'action de graces.

D. Combien de tems doit-on employer à l'action de graces ?

R. Il convient d'employer à l'action de graces, au-moins environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper pendant ce tems-là ?

R. Il faut, pendant le tems de l'action de graces, s'occuper à produire différens Actes, plus de cœur que de bouche.

D. Quels sont les principaux Actes de l'action de graces,

R. Il y a cinq principaux Actes de l'action de graces, qui sont d'Adoration, d'Amour, de Remerciement, d'Offrande & de Demande.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MOn Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très-Sainte Vierge, les Anges & les Saints vous rendent dans le Ciel, & j'offre à la très-Sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. O Jesus mon Sauveur, bonté souveraine, & source de tout biens, je vous aime de tout mon cœur.

D. Faites un Acte de Remerciement.

R. MOn Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçu de vous, & particulierement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à moi qui en suis indigne.

D. Faites un Acte de Demande.

R. DIvin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à ses foiblesses & à sa pauvreté, & sur-tout augmentez en moi votre saint

amour & la crainte de vous offenser. Secourez, Seigneur, votre Sainte Eglise dans tous ses besoins, sanctifiez ceux qui sont dans son sein, & sur-tout mes parens, mes amis & ennemis; mes supérieurs, & mes bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.

D. Faites un Acte d'Offrande.

R. MOn Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possède, disposez-en selon votre bon plaisir, & souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés, & de ceux de tous les hommes.

D. Est-il nécessaire de produire de bouche tous les Actes, avant & après la Communion.

R. Il est très à propos de produire de bouche tous les Actes, avant & après la Communion : mais il est sur-tout nécessaire d'en exciter les sentimens dans son cœur.

REMARQUE.

Les personnes les plus grossieres & qui n'ont point de mémoire, pourront au lieu de tous ses Actes, reciter avec attention & dévotion, l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole des Apôtres, & autres Prieres Chrétiennes, comme en la Priere du Matin. page 31.

D. Comment faut-il passer la journée en laquelle on a eu le bonheur de communier ?

R. Le jour auquel on a eu le bonheur de communier, doit être sanctifié 1°. Par le recueillement & l'éloignement des compagnies. 2°. Par la Priere & par les bonnes œuvres; & sur-tout en assistant autant qu'on le peut, aux Offices de l'Eglise.

ARTICLE V.

Du Saint Sacrifice de la Messe.

D. L'Eucharistie n'est-elle qu'un Sacrement ?

R. L'Eucharistie est non-seulement un Sacrement ; mais encore un Sacrifice.

D. *Qu'est-ce qu'un Sacrifice ?*

R. *Le Sacrifice est l'Offrande qu'on fait à Dieu, d'une chose sensible qu'on détruit en son honneur, pour rendre témoignage au Souverain Domaine qu'il a sur toutes les créatures.*

D. Est-ce quelque chose bien excellent que le Sacrifice ?

R. Le Sacrifice est le plus grand & le plus excellent de tous les Actes de Religion.

D. Le Sacrifice est-il essentiel à la Religion ?

R. Le Sacrifice est si essentiel à la Religion, que sans cela il ne peut point y en avoir de véritable.

D. Que faut-il donc penser de toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel ?

R. Nous devons croire que toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel, ne sont pas véritables.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'elles n'honorent pas Dieu de la maniere dont il mérite, & dont il veut être honoré.

D. Y a-t-il quelque Sacrifice qui puisse honorer Dieu autant qu'il le mérite ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens est capable d'honorer Dieu autant qu'il le mérite.

D. Quel est ce Sacrifice ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens est le Sacrifice de la Croix où J. C. s'est offert lui-même à Dieu son Pere, pour le salut de tous les hommes.

D. Mais le Sacrifice de la Croix s'étant accompli

une seule fois sur le Calvaire, il ne reste donc plus de Sacrifice aux Chrétiens?

R. Nous avons, dans la Religion Catholique, la représentation réelle, & la continuation du Sacrifice de la Croix, dans celui de la Sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe?

R. La Messe est l'Offrande du Corps & du Sang de Notre Seigneur Jesus-Christ, faite à Dieu par le Prêtre.

D. Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Messe est la représentation réelle, & la continuation du Sacrifice de la Croix?

R. Je dis que la Sainte Messe est la représentation réelle, & la continuation du sacrifice de la Croix, parce que dans la Messe comme sur le Calvaire, c'est le même Sacrificateur, qui est J. C. c'est la même Victime, qui est son Corps & son Sang.

D. *C'est les Prêtres qui disent la Messe, ce n'est donc pas J. C. qui y est Sacrificateur.*

R. *C'est les Prêtres qui disent la Messe, mais c'est J. C. Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisedech, qui en est le Ministre principal: les Prêtres ne font que le représenter extérieurement, ils parlent & ils agissent en son nom.*

D. *Qui est-ce qui leur a donné ce pouvoir?*

R. *C'est J. C. lui-même qui a donné le pouvoir aux Prêtres de le représenter à l'Autel; lorsque dans l'Institution de l'Eucharistie il dit à ses Apôtres, faites ceci en mémoire de moi.*

D. N'y a-t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix & celui de la Messe?

R. Entre le Sacrifice de la Croix & celui de la Messe,

il n'y a de différence que dans la maniere de l'offrir. Et cette différence consiste principalement en deux choses.

D. Quelle est la premiere différence ?

R. *La premiere différence, entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe, c'est qu'à la Croix l'offrande fut sanglante, & à la Messe elle est non sanglante.*

D. Qu'entendez-vous par sanglante & non sanglante?

R. Par offrande sanglante, j'entens la séparation réelle du Sang d'avec le Corps de J. C. & par non sanglante, j'entens une séparation seulement mistique & représentative.

D. *Comment se fait cette séparation mistique & représentative ?*

R. *La séparation mistique, du Corps & du Sang de* J. C. *à la Sainte Messe, se fait par la vertu des paroles de la consécration, qui se prononcent séparement sur les deux espéces, & opérent* (directement) *ce qu'elles signifient.*

D. Quelle est la seconde différence entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe ?

R. La seconde différence, entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe, est que sur la Croix, J. C. alors mortel, perdit réellement la vie par la séparation de son Ame d'avec son Corps. Sur l'Autel, J. C. immortel & glorieux ne perd que son être Sacramentel, par la séparation de sa présence réelle d'avec les espéces Sacramentelles lorsqu'elles sont consumées par la Communion du Prêtre.

D. A qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On ne peut offrir le Sacrifice qu'à Dieu seul.

D. N'offre-t-on pas la Messe à la Sainte Vierge & aux Saints ?

R. On n'offre pas la Messe à la Sainte Vierge ni aux Saints ; mais quand on la dit en leur honneur, on l'offre à Dieu seul pour le remercier des graces qu'il leur a fait, & les engager par là de joindre leurs intercessions à nos Prieres.

D. *Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le Saint Sacrifice de la Messe ?*

R. *On offre à Dieu le Saint Sacrifice de la Messe, pour quatre fins principales, figurées par tous les différens Sacrifices de l'ancienne Loi. 1°. Pour adorer Dieu. 2°. Pour appaiser sa colere. 3°. Pour lui demander ses Graces. 4°. Pour le remercier de tous ses bienfaits.*

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On peut offrir le Sacrifice pour tous les besoins spirituels & temporels des fideles, & pour le soulagement des ames du Purgatoire.

D. Comment faut-il assister à la Ste. Messe ?

R. Il faut assister à la Ste. Messe avec modestie & dévotion.

D. Qu'est-ce qu'assister avec modestie ?

R. La modestie regle l'extérieur, & renferme quatre choses.

1. Etre modestement vêtu.
2. Ne point parler, ni s'entretenir avec personne.
3. Ne pas jetter les yeux de côté & d'autre.
4. Se tenir dans une posture respectueuse, & à genoux autant qu'on le peut.

D. Qu'est-ce qu'assister à la Messe avec dévotion ?

R. La dévotion regle l'intérieur, & renferme plusieurs manieres de s'occuper pendant la Sainte Messe.

La premiere, c'est de reciter des Prieres vocales soit en les lisant, ou recitant par cœur, en union avec celles qui fait le Prêtre.

La seconde, c'est de se représenter, qu'en assistant à la Sainte Messe, c'est comme si on assistoit au Sacrifice de J. C. sur la Croix.

La troisieme, c'est de méditer la Passion de Notre Seigneur J. C. qui nous est représentée par les différentes parties de la Messe. Et s'unir surtout au Prêtre lorsqu'il communie, pour faire avec lui la Communion spirituelle.

TABLE DE MATIERES.

INtroduction, Page 5
Demandes Préliminaires, 7
ARTICLE I. De l'Unité de Dieu, 7
II. De la Trinité des Perſonnes, 8
III. De l'Incarnation du Verbe, 9
IV. De la Redemption des hommes, 10
V. Des Fins de l'homme, 12
VI. Du Péché en général, 13
VII. Des Péchés Capitaux, 14
VIII. Des Sacremens, 15
IX. Des Commandemens de Dieu, 17
X. Des Commandemens de l'Egliſe, 18
XI. De la Priere, 19
XII. Des Vertus Théologales, 21
XIII. Des Vertus Morales, 24
XIV. Exercice abrégé de la vie Chrétienne, 27
Courte Priere du Matin, 31
Courte Priere du Soir, 32
Remarque, 34
Pratique abrégée des Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie. 35
CHAPITRE I. De la Pénitence, 35
ARTICLE I. De la Pénitence en général, 35
II. De l'Examen de Conſcience, 36
III. De la Contrition, 37
IV. De la Confeſſion, 39
V. Exercice pour la Confeſſion, 41
VI. De la Satisfaction, 43
CHAPITRE II. de l'Euchariſtie, 45
ARTICLE I. De l'Euchariſtie en général, 45
II. De la Communion, 47
III. Exercice pour la Communion, 50
IV. De l'Action de graces après la Communion, 52
V. Du Saint Sacrifice de la Meſſe, 55

Fin de la Table.

E RES.

Page 5
7
7
8
9
10
12
13
14
15
17
18
19
21
24
ienne, 27
31
32
34
ucharistie. 35
35
35
36
37
39
41
43
45
45
47
50
nion, 52
55

LE GRAND CATECHISME A L'USAGE DU DIOCESE DE QUEBEC.

SECONDE PARTIE.

I. *De la néceſſité du Catéchiſme.*

D. EST-il important de venir au Catéchiſme ?

R. Oui, parce qu'on y apprend à ſe ſauver.

D. *Que faut-il faire pour être ſauvé ?*

R. *Trois choſes.* 1. *Croire ce qu'enſeigne la ſainte Egliſe.* 2. *Fuir le péché.* 3. *Pratiquer les bonnes œuvres.*

D. *Où apprent-on toutes ces choſes ?*

R. *C'eſt aux Catéchiſmes.*

D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchiſmes, quand leurs parens les y envoient, font-ils mal ?

R. Oui, parce qu'ils déſobéiſſent, & qu'ils négligent d'apprendre ce qui eſt néceſſaire pour leur ſalut.

D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offenſent-ils pas Dieu ?

R. Oui, parce qu'ils ſont obligés de veiller à l'inſtruction de leurs enfans.

D. Suffit-il d'être preſent de corps, au Catéchiſme ?

R. Non, il faut y être preſent d'eſprit, c'eſt-à-dire, attentif.

D. *Eſt-ce aſſez d'être attentif au Catéchiſme ?*

R. *Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, & le mettre en pratique.*

D. *Qu'eſt-ce qui nous oblige à profiter des Catéchiſmes ?*

R. *C'eſt le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchiſme & des autres inſtructions dont nous n'aurons pas profité.*

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas ſavoir le Catéchiſme ?

R. Ils méritent la privation des Sacremens & la damnation éternelle.

D. Peut-on refuſer d'abſoudre dans la Confeſſion, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne ſavent pas le Catéchiſme ?

R. Oui, on doit ordinairement les refuſer.

Hiſtoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure où la cloche du Catéchiſme ſonne tout quitter pour s'y rendre des premiers.

2. En y entrant ſe mettre à genoux, & demander à Dieu la grace d'en profiter.

3. Mettre par écrit, à ſon retour, ce qu'on a retenu du Catéchiſme, & particulierement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ETES-vous Chrétien ?

R. Je ſuis Chrétien par la grace de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'un Chrétien ?

R. C'eſt celui qui étant baptiſé profeſſe la doctrine de Jeſus-Chriſt.

D. En quoi profeſſe-t-on la doctrine de Jeſus Chriſt ?

R. En trois choſes, 1. Croyant ce qu'il a enſeigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a inſtitué.

D. Quelle eſt la marque du Chrétien

R. La marque du Chrétien eſt le ſigne de la Croix.

D. Faites le ſigne de la Croix.

R. *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.*

D. Dites ces paroles en François.

R. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

D. Qu'eſt-ce que le Signe de la Croix répréſente ?

R. Il répréſente les deux principaux Myſteres de notre Religion.

D. Quels ſont-ils ?

R. Celui de la ſainte Trinité, & celui de la Rédemption de Jeſus-Chriſt.

D. Comment répréſente-t-il le Myſtere de la ſainte Trinité ?

R. Par l'Invocation des Perſonnes Divines : En diſant, *Au nom, &c.*

D. Comment répréſente-t-il le Myſtere de la Rédemption ?

R. Par la figure que nous formons ſur nous de la Croix ſur laquelle Jeſus-Chriſt eſt mort pour nous racheter.

D. Quelle eſt la vertu du Signe de la Croix ?

R. C'eſt de chaſſer les démons, de diſſiper les tentations, & d'attirer ſur nous & ſur ce que nous faiſons, la bénédiction de Dieu.

D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faiſant le ſigne de la Croix ?

R. Les voici. 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire ſans attention & ſans dévotion.

D. Eſt-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques ſuperſtitieuſes ?

R. Non, C'eſt un grand péché.

PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ſes actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations, & ſi on eſt en compagnie, le faire ſecrettement dans ſon cœur.

III. De Dieu & de ſes Perfections.

D. QU'eſt-ce que Dieu ?

R. Dieu eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur & Maître abſolu de toutes choſes.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu eſt un Eſprit ?

R. C'eſt qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, & qu'il ne peut tomber ſous les ſens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il eſt infiniment parfait ?

R. Parce qu'il poſſede toutes les perfections, & que ſes perfections n'ont point de bornes.

D. *Quelles ſont les perfections de Dieu ?*

R. *En voici quelques-unes : l'Indépendance, la Bonté, la Juſtice, la Miſéricorde, la Sainteté, l'Immenſité, la Providence.*

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu eſt* Indépendant ?

R. *C'eſt qu'il eſt tellement le Maître de toutes choſes, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'il eſt* Bon ?

R. *C'eſt qu'il eſt la ſource de tout bien, & qu'il fait du bien à tout le monde.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'il eſt* Juſte ?

R. *C'eſt qu'il récompenſe & punit chacun ſelon ſes mérites.*

D. *En quoi nous montre-t-il ſa* Miſéricorde ?

R. *En ce qu'il veut ſauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, & qu'il pardonne à ceux qui retournent ſincerement à lui.*

D. *Comment eſt-ce que Dieu eſt* Saint ?

R. *En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, & qu'il eſt l'auteur de toutes vertus.*

D. *Qu'entendez-vous par l'*Immensité *de Dieu ?*

R. *J'entens que Dieu remplit le ciel & la terre, & qu'il est dans toutes les créatures.*

D. *Qu'entendez-vous par la* Providence *de Dieu ?*

R. *J'entens que Dieu veille à la conservation des créatures, qu'il sçait tout, qu'il voit tout, & que rien n'arrive que par sa volonté ou sa permission.*

Joseph Vendu & Prisonnier. Genese ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faisant du bien à tout le monde.

2. Faire pendant le jour des Actes de Foi sur la presence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge sonne.

IV. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. QU'est-ce que le Symbole des Apôtres ?

R. Le Symbole est une Formule de Profession de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin & en François.

R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. *Page* 22.

D. Dans quels sentimens devons-nous le réciter ?

R. Dans le dessein de mourir plûtôt que de manquer à croire & à professer ce qui est contenu.

D. Comment se devise-t-il ?

R. En douze articles.

D. Recitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Pere Tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.*

D. *Que signifie ce mot* Je crois ?

R. *C'est-à-dire, je tiens tous les articles du* Credo *pour plus assurez, que si je le voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.*

D. *D'où vient cette assurance ?*

R. *C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais Dieu qui nous a révélé ces articles, ne peut nous tromper.*

D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu ?*

R. C'eſt-à-dire, je ſuis aſſuré qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il n'y en peut avoir pluſieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu*, & non pas *qu'il y a un Dieu ?*

R. C'eſt pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime auſſi, & jeſpere en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Pere ?*

R. J'entens qu'y ayant pluſieurs Perſonnes en Dieu, la premiere s'appelle le Pere, *qui a engendré de toute éternité un fils qui lui eſt égal en toutes choſes.*

D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puiſſant ?

R. Parce que rien ne lui eſt impoſſible.

D. La Toute-puiſſance n'appartient-elle pas auſſi au Fils & au Saint-Eſprit ?

R. Oui, ces trois Perſonnes n'ont qu'une même puiſſance.

D. *Pourquoi donc attribuer la Toute-Puiſſance au Pere ?*

R. *Parce qu'étant le principe des deux autres Perſonnes, il leur communique ſa Toute-Puiſſance avec la Nature divine.*

Miracle de Moiſe devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ſes prieres du matin & du ſoir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement *à* Dieu : S'il falloit mourir pour la défenſe de ces verités, mon Dieu, je donnerois mon ſang & ma vie

---

V. Suite du 1. *Article du Symbole.*

D. QU'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel & de la Terre ?*

R. J'entens que Dieu a fait le ciel & tout ce qu'il contient, la terre & tout ce qu'elle renferme, & particulierement les Anges & les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choſes ?

R. Dieu a fait toutes ces choſes de rien.

D. *Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?*

R. *Non, il n'y a que Dieu qui le peut, & cela s'appelle Création.*

D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?

R. Il les a créées par sa seule parole : Par exemple ; Il dit, Que la lumiere soit faite, & la lumiere a été faite.

D. *Avant que Dieu créât le ciel & la terre, qu'y avoit-il ?*

R. *Il n'y avoit que Dieu.*

D. *Où étoit Dieu avant de créer le monde ?*

R. *Il étoit en lui-même.*

D. Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. Pourquoi donc a-t-il créé le monde ?

R. C'est par bonté pour nous, & pour en être adoré.

D. Qu'est-ce qui conserve le monde, & toutes les créatures ?

R. C'est Dieu par sa Toute-Puissance.

D. *Dieu pourroit-il détruire le monde ?*

R. *Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres & tout ce que nous voyons ?

R. C'est pour le service de l'homme.

D. Pourquoi a-t-il créé l'homme ?

R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir : & par ce moyen acquerir la vie éternelle.

Hist. de la Création du Monde. Genese, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelques commodités, ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous. 2. Tous les matins en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?

VI. Suite du 1. Article du Symbole.

Création des Anges, & Chûte des Démons.

D. QU'eſt-ce que les Anges ?

R. Les Anges ſont de purs Eſprits que Dieu a créé pour executer ſes ordres.

D. En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?

R. Dans un état de grace & de ſainteté.

D. Ont-ils tous perſeveré dans cet état ?

R. Non, les uns y ont perſeveré, les autres en ſont déchûs par leur orgueil.

D. Comment nomme-t-on ceux qui ont perſeveré ?

R. On les nomme les bons Anges, ou ſimplement les Anges.

D. Comment nomme-t-on ceux qui ſont tombés par leur orgueil ?

R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.

D. Que devinrent les mauvais Anges après leur péché?

R. Ils furent chaſſés du Ciel, & précipités dans l'enfer.

D. Qu'eſt-ce qu'ils y ſont ?

R. Ils y ſouffrent des ſupplices éternels, & ſont deſtinés à y tourmenter les pécheurs.

D. N'ont-ils point d'autres occupations ?

R. Ils ont celles de tenter les hommes, de les exciter au péché.

D. *Devons nous craindre beaucoup les tentations ?*

R. *Oui, nous les devons craindre.*

D. *Quels moyens avons-nous pour réſiſter aux tentations du démon ?*

R. *Nous avons la priere & la vigilance.*

D. *Comment par la priere & la vigilance réſiſtons-nous aux tentations ?*

R. *Par la priere nous obtenons de Dieu les graces pour leur réſiſter.*

Par

Par la vigilance nous évitons les occaſions dont le démon ſe ſert pour nous tenter.

Job & ſes tentations. Liv. de Job ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans ſes tentations recourir promptement à Dieu par la priere.

2. Eviter les occaſions dont le démon ſe ſert plus ſouvent pour tenter les hommes, comme les mauvaiſes compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. Suite du 1. *Article du Symbole.*

Des bons Anges.

D. LES Anges ont-ils des corps ?

R. Les Anges ſont des purs eſprits.

D. *D'où vient donc les peint-on avec des aîles ?*

R. *C'eſt pour nous repréſenter avec quelle promptitude ils executent les ordres de Dieu.*

D. Quel eſt maintenant l'état des bons Anges ?

R. C'eſt d'être éternellement heureux en jouiſſant de la vue de Dieu.

D. Quelle eſt leur occupation ?

R. C'eſt de louer Dieu ſans ceſſe & d'executer ſes ordres.

D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?

R. Oui, ils prennent ſoin de nous.

D. Comment cela ?

R. C'eſt que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend ſoin : On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. *Quel ſoin prend-il de nous ?*

R. 1. *Il prie pour nous.*

2. *Il offre à Dieu nos bonnes actions.*

3. *Il nous défend contre les démons.*

4. *Il nous protége dans les périls.*

D. *Quels ſentimens devons-nous avoir à ſon égard ?*

R. 1. *Des ſentimens de reconnoiſſance, pour l'interêt qu'il prend à notre ſalut.*

2. *De confiance pour l'invoquer dans les occaſions périlleuſes pour notre ſalut & pour notre vie.*

3. *De crainte, pour ne rien faire en ſa preſence qui lui puiſſe déplaire.*

D. Qu'eſt-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?

R. C'eſt le péché.

Hiſtoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. & ſuivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin, ou du ſoir, pour remercier notre bon Ange du ſoin charitable qu'il prend de nous, & pour invoquer ſon ſecours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour là, ou le Dimanche ſuivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur interceſſion.

VIII. Suite du 1. *Article du Symbole.*

Création de l'Homme.

D. QUel eſt le premier homme & la premiere femme que Dieu ait créé.

R. Ce ſont Adam & Eve, nos premiers parens.

D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens ?

R. Parce que d'eux ſont venus tous les hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?

R. Il l'a formé de terre.

D. Et ſon ame ?

R. Il l'a créé de rien, & il l'a unie au corps de l'homme.

D. En quoi conſiſte l'excellence de notre ame ?

R. En ce que Dieu l'a créé à ſon image & reſſemblance.

D. En quoi notre ame eſt-elle faite à l'image de Dieu?

R. En ce qu'elle eſt un eſprit immortel, capable de connoître & d'aimer Dieu.

D. Quels ſont encore les avantages de l'homme ?

R. Ce ſont la raiſon & la liberté.

D. *En quoi connoiſſez-vous la raiſon de l'homme ?*

R. *En ce qu'il eſt capable de rendre raiſon de ce qu'il fait, & qu'il ſçait pourquoi il le fait.*

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. *Par exemple : Quand je viens au Catéchiſme, c'eſt pour apprendre ma Religion ; Quand j'évite le péché, c'eſt pour ne pas déplaire à Dieu.*

D. *Qu'entendez-vous par la liberté ?*

R. *J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, ſelon notre choix les choſes que nous faiſons.*

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. *Par exemple ; Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, ſelon que je m'y détermine par mon propre choix.*

D. *Pouvez-vous faire de même en ce qui regarde le ſalut ?*

R. *Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu.*

D. Qui nous a donné notre raiſon & notre liberté ?

R. C'eſt Dieu qui nous les a données.

D. Quel uſage en devons-nous faire ?

R. Les employer à connoître & à ſervir Dieu.

Création d'Adam & Eve. Geneſe, ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raiſon & par raiſon, & ſe demander compte à ſoi-même de la raiſon pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation & l'inutilité dans ſes actions.

2. Ne point nous fier *à* notre propre raiſon, mais à cauſe de notre ignorance, déférer volontiers aux raiſons & aux ſentimens des autres.

3. Nous aſſujettir *à* obéir volontiers *à* ceux *à* qui Dieu a ſoumis notre liberté en nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.

Chûte du premier Homme, & Péché Originel.

D. Dans quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve ?

R. Il les créa dans un état de ſainteté & de bonheur.

D. Durerent-ils long-temps dans cet état ?

R. Non, ils déchûrent bientôt par leur déſobéiſſance.

D. En quoi déſobéirent-ils à Dieu ?

R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.

D. Qu'eſt-ce qui les porta à déſobéir à Dieu ?

R. Ce fut le Démon.

D. Quel mal a produit cette déſobéiſſance de nos premiers parens,

R. Elle les a rendus malheureux, eux & tous leurs deſcendans.

D. Comment les a-t-elle rendus malheureux ?

R. En ce qu'ils ſont devenus dignes de l'enfer, ſujets à la mort & à toutes ſortes de miſeres.

D. *L'homme ne ſeroit-il point mort ſans le péché ?*

R. *Non, ſans le péché Adam & les hommes auroient été immortels & exempts de tous ces malheurs.*

D. *Comment cette déſobéiſſance a-t-elle rendu malheureux tous les deſcendans du premier homme ?*

R. *En ce qu'ils naiſſent tous coupables du méme péché, & ſujets aux mêmes miſeres que lui.*

D. Quand nous venons au monde, ſommes-nous coupables de quelque péché ?

R. Oui, on appelle ce péché, le péché originel, à cauſe que nous le tirons de notre origine.

D. *Quels ſont en nous les effets de ce péché ?*

R. *Il y en a quatre.* 1. *L'ignorance de* Dieu *& de nos devoirs.*

2. *La concupiſcence, c'eſt-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.*

3. *Les peines de cette vie & la mort.*

4. *La damnation éternelle.*

D. Tous les hommes ſont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naiſſance ?

R. Oui, à cauſe du péché originel.

D. Comment eſt-ce qu'ils peuvent-être délivrés de cette damnation ?

R. C'eſt par les mérites de Jeſus-Chriſt qui les a rachetés par ſa mort.

D. Qui ſont ceux pour qui Jeſus-Chriſt eſt mort ?

R. Il eſt mort pour tous les hommes, & il veut ſincerement que tous les hommes ſoient ſauvés.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, & la mortifier par des actions contraires ; par exemple.

2. Quand elle nous porte à la gourmandiſe, la combattre par des jeûnes & des abſtinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou ſupportant ſans ſe plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, & la fidélité à ne rien faire d'important ſans conſeil.

X. Des 2. & 3. *Articles du Symbole.*

Article. 2. *En Jeſus-Chriſt ſon Fils unique Notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçû du Saint Eſprit, eſt né de la Vierge Marie.*

D. QU'eſt-ce que Jeſus-Chriſt ?

R. Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu qui s'eſt fait homme pour nous.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles*, ſon Fils. ?

R. *J'entens que le Fils de Dieu eſt veritablement engendré de Dieu le Pere, & cela de toute éternité.*

D. Dieu le Fils eſt-il inférieur au Pere ?

R. Non, il lui eſt conſubſtantiel.

D. Que ſignifie ce mot *Conſubſtantiel ?*

R. C'eſt-à-dire, que Dieu le Fils a la même ſubſtance & la même nature que Dieu le Pere, & qu'il lui eſt égal en toutes choſes.

D. *Pourquoi l'appellez-vous ſon Fils* unique ?

R. *Parce qu'il n'y a que lui ſeul qui ſoit engendré du Pere Eternel.*

D. *Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré ?*

R. *Non, il n'y a que le Fils.*

D. *Pourquoi l'appellez-vous* Notre Seigneur ?

R. *Parce que nous appartenons à Jesus-Christ.*

1. *Comme créatures qu'il a tirées du néant.*

2. *Comme esclaves qu'il a racketté par son sang.*

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : *Qui a été conçû du Saint-Esprit* ?

R. J'entens, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles : *Né de la Vierge Marie* ?

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge apellée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçû : C'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.

2. Réciter avec dévotion la priere appellé l'*Angelus*, lorsqu'on sonne le matin, à midi & au soir, pour en avertir les Fidéles.

XI. *Des* 4. *&* 5. *Articles du Symbole.*

Article. 4. *A souffert sous Ponce Pilate : été crucifié, est mort, & a été enseveli.*

Article 5. *Est descendu aux enfers, le troisiéme jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles : *A souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate* ?

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, & attaché à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Est mort* ?

R. C'eſt-à-dire que ſon ame a été véritablement ſéparée de ſon corps.

D. *La divinité en a-t-elle été ſéparée auſſi ?*

R. *Non, elle a toujours été unie à l'Ame & au Corps de Jeſus-Chriſt, lors même que ſon Ame & ſon Corps furent ſéparés l'un de l'autre.*

D. *Comment Jeſus-Chriſt a-t-il pû ſouffrir & mourir, puiſqu'il eſt Dieu ?*

R. *Il n'a point ſouffert en tant que Dieu, mais il a ſouffert en tant qu'homme, & c'eſt en tant qu'homme qu'il eſt mort.*

D. Que devint le Corps de Jeſus-Chriſt après ſa mort?

R. Il fut enſeveli & mis dans un tombeau : c'eſt pour cela que le Symbole ajoûte, *a été enſeveli.*

D. Que devint ſon Ame, lorſqu'elle fut ſéparée de ſon Corps ?

R. Le Symbole enſeigne qu'elle *Deſcendit aux Enfers ?*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jeſus-Chriſt eſt deſcendu ?

R. J'entens le lieu où étoient détenues les ames des Juſtes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt y deſcendit-il ?

R. Pour délivrer ces ames ſaintes & les conduire au Ciel.

D. Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt *Eſt reſſuſcité de mort à vie ?*

R. C'eſt que l'Ame de Jeſus-Chriſt s'étant réunie à ſon Corps, il ſortit de ſon tombeau plein de vie.

D. Quand eſt-ce qu'il reſſuſcita ?

R. Il reſſuſcita le troiſiéme jour après ſa mort.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t-il ſouffert, & operé tous ces grands Myſteres ?

R. C'eſt pour montrer ſon amour ppur nous, & pour opérer notre ſalut.

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choſes à ſouffrir, ſonger pour s'encourager que le Fils de Dieu a ſouffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos ſouffrances, quelques legeres qu'elles ſoient, comme les incommodités des ſaiſons, ou les maladies, & les offrir en union des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, en diſant :

Recevez, ô mon Dieu l'offrande que je vous fais de ce que je ſouffre, comme vous avez reçu les ſouffrances de Jeſus Chriſt, auquel je m'unis pour vous être agréable.

3. Offrir de même ſon travail, avec les peines qui y ſont attachées.

4. Accepter la mort que nous ſubirons un jour, & l'offrir à Dieu en union de la mort de Jeſus-Chriſt.

XII. Des 6. & 7. Articles du Symbole.

Article 6. *Eſt monté aux Cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puiſſant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans & les morts.*

D. QUE ſignifient ces paroles, *Eſt monté aux Cieux* ?

R. Elles ſignifient que Jeſus-Chriſt quarante jours après ſa reſurrection, s'eſt élévé dans le Ciel par la vertu de ſa Divinité.

D. Que ſignifient ces paroles, *Eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puiſſant* ?

R. Elles ſignifient deux choſes :

1. Que Jeſus-Chriſt en tant que Dieu, eſt égal à ſon Pere en puiſſance & en gloire.

2. Qu'il eſt élévé dans le Ciel, en tant qu'homme au deſſus de toutes les créatures, pour la grandeur de ſa gloire & de ſa puiſſance.

D. Où eſt maintenant notre Seigneur Jeſus-Chriſt ?

R. En tant que Dieu, il eſt par tout : en tant qu'homme, il eſt au Ciel & au ſaint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous ?

R. Il intercede pour nous auprès de Dieu ſon Pere.

D. Que

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans & les morts ?*

R. Elles signifient qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans & les morts ?*

R. J'entends. 1. Que Jesus-Christ jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui seront encore sur la terre au tems de sa venue.

2. Par *les vivans & les morts*, j'entens les justes & les pécheurs.

D. Quoi, tous les hommes qui ont vêcu depuis Adam seront jugés ?

R. Oui, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Sur quoi les hommes seront-ils jugés ?

R. Sur le bien & le mal qu'ils auront faits.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on regarde le Ciel, s'exciter au désir d'y aller bientôt, pour y regner avec Jesus-Christ.

2. Au commencement de chaque action, penser que nous serons jugés un jour sur cette action, & sur la maniere dont nous l'aurons faite.

XIII. Des 8. & 9. Articles du Symbole.

Article 8. *Je crois au Saint-Esprit.*

Article 9. *La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints.*

D. QU'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Esprit ?*

R. J'entens qu'il y a une troisiéme Personne en Dieu, qu'on appelle le Saint-Esprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Esprit ?

R. Il faut croire qu'il procede du Pere & du Fils, & qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu comme le Pere & le Fils ?

R. Oui, il leur eſt égal en toutes choſes.

D. Que ſignifient ces paroles, *la ſainte Egliſe Catholique* ?

R. Elles ſignifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Egliſe. 2. Qu'elle eſt Sainte. 3. Qu'elle eſt Catholique.

D. Qu'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. C'eſt l'Aſſemblée des Fidéles gouvernée par notre ſaint Pere le Pape & par les Evêques.

D. De qui le Pape & les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Egliſe ?

R. Ils la tiennent de Jeſus-Chriſt : c'eſt de lui qu'ils l'ont reçue, & c'eſt en ſon nom qu'ils l'exercent.

D. *Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt* Une ?

R. *Parce que*, 1. *Ceux qui ſont dans l'Egiſe profeſſent une même foi.*

2. *Ils participent aux mêmes Sacremens.*

3. *Ils ont entre eux une ſocieté de prieres.*

4. *Ils n'ont qu'un même Chef inviſible, qui eſt Jeſus-Chriſt, & un même Chef viſible, qui eſt le Pape, Vicaire de Jeſus-Chriſt.*

D. Pourquoi appellez-vous l'Egliſe *Sainte* ?

R. C'eſt, 1. Parce que ſa Doctrine & ſes Sacremens ſont ſaints.

2. Qu'il n'y a des Saints que dans ſa ſocieté.

3. Que Jeſus-Chriſt ſon Chef eſt la ſource de toute ſainteté.

D. Qu'eſt-ce à dire, que l'Egliſe eſt *Catholique* ?

R. C'eſt-à-dire qu'elle eſt univerſelle.

D. Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt univerſelle ?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems & à tous les lieux.

D. Les perſécutions & les héréſies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Eſprit qui la gouverne, lui a promis de la conſerver & de la défendre toujours.

Le Déluge & l'Arche de Noé, figure de l'Egliſe. Geneſe, ch 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la converſion des Infideles & des hérétiques.

2. Contribuer aux miſſions par ſes aumônes ou par ſes ſoins.

3. Inſtruire ceux qui ignorent leur Catéchiſme, ou procurer qu'ils ſoient inſtruits.

XIV. Suite du 9. Article du Symbole.

De la Communion des Saints.

D. QU'entendez-vous par la *Communion des Saints* ?

R. J'entens que tous les Fidéles ſont freres, & qu'ils ſont membres d'un même corps qui eſt l'Egliſe : & que tous les biens ſpirituels de l'Egliſe ſont communs entre eux.

D. Quels ſont les biens ſpirituels de l'Egliſe ?

R. Ce ſont les mérites de Jeſus-Chriſt, & de tous les Juſtes, qui ont été & qui ſont dans le monde.

D. Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui ſe font dans le monde ?

R. Oui, à cauſe de la Communion des Saints.

D. *N'eſt-ce point pour ſignifier cette union des Fidéles, qu'on donne le Pain bénit les* Dimanches *à la Meſſe de paroiſſe ?*

R. *Oui, c'eſt là une figure de cette union entre les fidéles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.*

D. *Pourquoi donne-t-on le nom de* Saints *aux Fidéles ?*

R. *Parce qu'ils ſont appellés à être Saints, & qu'ils ſont conſacrés à Dieu par le Baptéme.*

D. N'avons-nous pas auſſi communion avec les Saints qui ſont dans le Ciel ?

R. Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, & ils nous ſecourent de leur interceſſion.

D. Avons-nous auſſi quelque union avec les ames qui ſont en Purgatoire ?

R. Oui, nous les ſecourons par nos prieres.

D. *Comment appelle-t-on les Saints qui ſont au Ciel ?*

R. *On les appelle* l'Egliſe triomphante, *parce qu'ils triomphent avec Jeſus-Chriſt.*

D. *Comment appelle-t-on les Ames qui ſont en Purgatoire ?*

R. *On les appelle* l'Egliſe ſouffrante, *parce qu'elles ſouffrent pour l'expiation entiere de leurs péchés.*

D. *Comment appelle-t-on les Fidéles qui ſont ſur la terre ?*

R. *On les appelle l'Egliſe* militante *ou* combattante, *parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur ſalut.*

D. Sont-ce là trois Egliſes differentes ?

R. Non, ce ſont trois parties de la même Egliſe.

D. Comment ces trois parties de la même Egliſe, n'en font-elles qu'une ?

R. Parce qu'elles ſont unies entre elles par la charité & par la participation aux mérites de Jeſus-Chriſt leur Chef.

Prieres d'Abraham pour la Ville de Sodome. Geneſe, chap. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement *à* toutes les bonnes œuvres qui ſe font ſur la terre, en louer Dieu, & les lui offrir.

2. Appuyer les gens de bien dans les entrepriſes ſaintes qu'ils font pour la gloire de Dieu & le ſalut des ames.

3. Secourir les ames qui ſont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications & d'autres bonnes œuvres.

XV. Des 10. 11. & 12. *Articles du Symbole.*

Article 10. *La rémiſſion des péchés*

Article 11. *La reſurrection de la chair.*

Article 12. *La vie éternelle.*

D. QU'entendez-vous par *la remiſſion des péchés* ?

R. J'entens que Jeſus-Chriſt a donné à l'Egliſe, le pouvoir de remettre toute ſorte de péchés.

D. Comment l'Egliſe remet-elle les péchés ?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t-il des péchés qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise ?

R. Il n'y en a aucun, quelque enorme qu'il soit.

D. Qu'entendez-vous par *la resurrection de la chair* ?

R. J'entens que tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.

D. *Qu'entendez-vous par* ressusciter ?

R. *J'entens que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, & qu'ainsi les morts deviendront en vie.*

D. Quand cela arrivera-t-ils ?

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. Pourquoi les morts ressuscireront-ils ?

R. C'est pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres, ou le châtiment de leurs péchés.

D. Quel corps aurons-nous en ressuscitant ?

R. Nous aurons le même corps & la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

D. Tous les corps ressuscireront-ils dans le même état ?

R. Tous ressuscireront pour ne plus mourir, mais avec cette difference, que les corps des méchans ressuscireront pour souffrir, & les corps des bons pour être heureux.

D. Qu'entendez-vous par les bons & les méchans ?

R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans sont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle* ?

R. J'entens que la résurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. Quelle sera cette vie ?

R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, & éternellement malheureuse pour les méchans.

Resurrection du Lazare, figure de la resurrection & de la remission des péchés. S. Jean chap. 11.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vue d'interêt, mais dans la vue de ce procurer une éternité bienheureuse, & demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.

2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités & des plaisirs permis, pour lui procurer une resurrection glorieuse.

XVI. Du Péché Mortel.

D. QU'est-ce que le Péché Actuel ?

R. Le Péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. *En combien de manieres commet-on le Péché Actuel ?*

R. *En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions & par omission ?*

D. *Qu'entendez vous par omission ?*

R. *C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé : par exemple, Ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.*

D. Combien y a-t-il de sortes de Péchés Actuels ?

R. Deux sortes, le Péché Mortel, & le Péché Veniel.

D. Qu'est-ce que le Péché Mortel ?

R. Le Péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matiere importante, qui nous fait perdre la grace sanctifiante, & qui mérite l'Enfer.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Mortel ?

R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. Est-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer ?

R. Oui, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.

D. Comment le Péché mortel donne-t-il la mort à notre ame qui est immortelle.

R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie.

D. *Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le Péché ?*

R. 1. *L'ame devient l'ennemie de Dieu & l'objet de sa colere.*
2. *Elle est dans la puissance du démon.*
3. *Elle perd tout le mérite de ses bonnes œuvres passées.*

D. *Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence & les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un Péché mortel ?*

R. *Oui, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.*

D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel?

R. Oui, & plus que tous les maux de ce monde.

D. S'il falloit choisir entre la mort & le Péché mortel, que choisiriez-vous ?

R. Je choisirois plûtôt tous les malheurs & la mort même, que de commettre un seul Péché mortel.

Les trois Enfans dans la fournaise. Dan. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent *à* Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, & que s'il prévoit que nous y devions tomber il nous retire plûtôt de ce monde.

2. Dès qu'on connoit être tombé en Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, & recourir le plûtôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchés Capitaux.

De l'Orgueil.

D. QUELS sont les Péchés Capitaux ?

R. Il y en a sept, Orgueil, Avarice, Impureté, Envie, Gourmandise, Colere & Paresse.

D. Pourquoi les nomme-t-on *Capitaux* ?

R. Parce qu'ils sont les sources de beaucoup d'autres Péchés.

D. Qu'eſt-ce que l'Orgueil ?

R. L'orgueil eſt un amour déréglé de ſoi-même, qui fait qu'on préſume de ſoi, qu'on ſe préfére aux autres, & qu'on veut s'élever au deſſus d'eux.

D. *Quels ſont les vices que l'Orgueil cauſe plus ordinairement.*

R. *Il y en a ſept, l'eſtime de ſoi-même, la préſomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocriſie, & la déſobéiſſance.*

D. Quelle eſt la vertu oppoſée à l'Orgueil ?

R. C'eſt l'humilité.

D. *L'humilité eſt-elle néceſſaire au ſalut ?*

R. *Oui, elle eſt ſi néceſſaire, que ſans l'humilité nous ne pouvons être ſauvés.*

D. *Un homme qui fait de grandes aumônes & de grandes pénitences, ne ſera-t-il pas ſauvé ?*

R. *Non, s'il n'a point d'humilité, & s'il s'enorgueillit de ſes bonnes œuvres.*

D. *Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres ?*

R. *Toute notre confiance doit être dans les mérites de Jeſus-Chriſt, & dans l'aveu de notre miſere.*

D. *Quels ſont les effets de l'humilité ?*

R. *Se mépriſer ſoi-même, ne point chercher à s'élever ni à ſe produire, ne mépriſer perſonne, obéir & ceder volontiers à tout le monde.*

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil, & à pratiquer l'humilité.

R. En voici trois. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.

2. L'exemple de Jeſus-Chriſt qui a choiſi ſur la terre une vie humble.

3. Le mépris & les ralleries que tout le monde fait des orgueilleux.

Nabuchodonosor changé en bête. Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes œuvres, &c.

2. Ne mépriser ni railler personnes.

3. Éviter les ajustemens mondains & les parures superflues.

4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il n'est nécessaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure & l'Envie.

D. QU'est-ce que l'Avarice ?

R. L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.

D. *Quels sont les effets de l'Avarice ?*

R. 1. *User de mensonges & de tromperies pour s'enrichir.*

2. *S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut.*

3. *Trop épargner pour amasser du bien.*

4. *Refuser l'aumône quand on la peut faire.*

5. *Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.*

D. Qu'est-ce que la Luxure *ou* l'Impureté ?

R. La luxure ou l'impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.

D. *Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché ?*

R. 1. *Boire & manger avec excès ou trop de sensualité.*

2. *Fréquenter trop familierement les personnes de sexe different, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.*

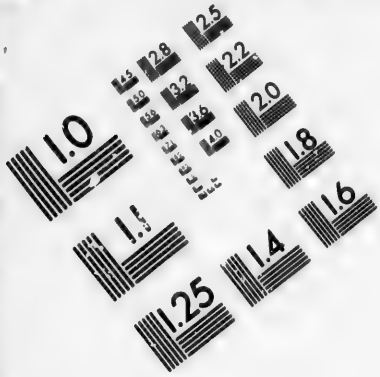
3. *Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.*

4. *Lire des Romans, des comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.*

5. *Etre oisif ou paresseux.*

D. *N'y a-t-il point encore une particuliere pour les filles, & que elles doivent éviter ?*

R. *Oui, c'est d'aimer à être parées, & à plaire, porter*



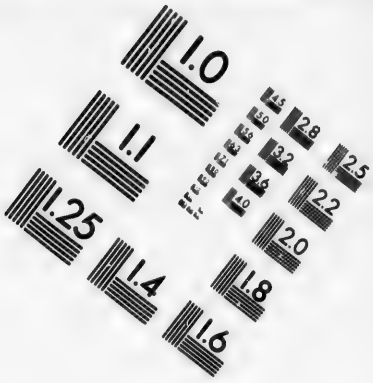
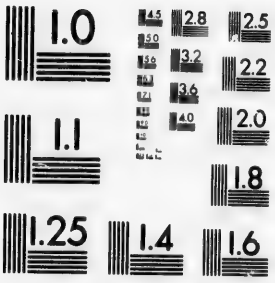
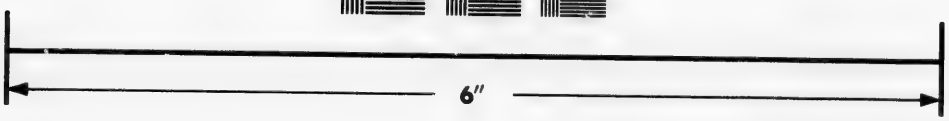
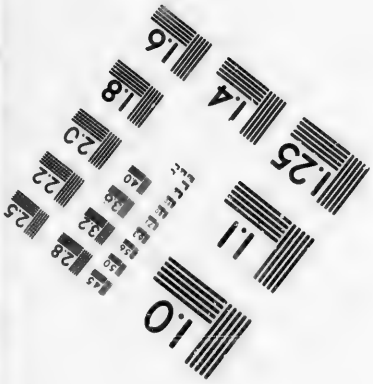
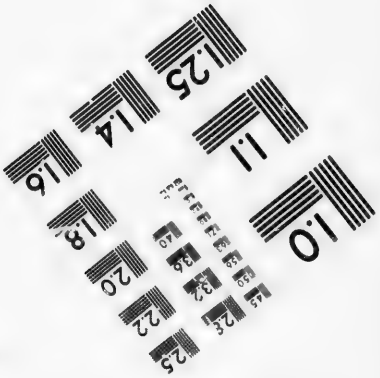


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.6
1.1
1.0

la gorge découverte, être habillées & coeffées peu modestement.

D. *Qu'est-ce que l'Envie ?*

R. *L'envie est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.*

D. *Quels sont les effets de ce vice ?*

R. 1. *Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.*

2. *Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.*

3. *Interpréter aisément en mal ses actions.*

4. *Ressentir de la joye lorsqu'il lui arrive du mal.*

Samson séduit par Dalila. Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers & abondamment

2. Ne point faire de reserve d'argent sans une grande nécessité, se confiant pour l'avenir à la Providence de Dieu.

3. Fuir les danses, les bals, les comedies, les assemblées dangereuses, comme des écueils de la pureté.

4. Éviter la familiarité des personnes de sexe different.

Il faut recommender ici aux petites filles de ne point jouer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchisme sur la Gourmandise, est remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colere & de la Paresse.

D. QU'est-ce que la Colere ?

R. La Colere est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. *Quels sont les effets de ce péché ?*

R. 1. *S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.*

2. *Dire des paroles injurieuses & méprisantes.*

3. *Frapper son prochain en quelque maniere que ce soit.*

4. *Former le dessein de se venger dans l'occasion.*

D. A quoi est-on obligé quand par la colere on a injurié, frappé, ou fait insulte à son prochain ?

R. On est obligé à lui faire excuse, réparer le tort

qu'on lui a fait, & ſe réconcilier avec lui.

D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ſes ennemis, à quoi eſt-on obligé ?

R. On eſt obligé à pardonner, à ſe réconcilier aiſement, & même à aimer ſes ennemis.

D. Cette obligation eſt-elle bien preſſante ?

R. Oui, ſans cela il n'y a point de ſalut.

D. *Celui qui dit : Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, ſera-t-il ſauvé ?*

R. *Non, parce qu'il n'aime pas ſon ennemi.*

D. *A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?*

R. 1. *A les regarder comme nos freres en Jeſus-Chriſt.*

2. *A leur rendre les devoirs de la ſocieté, comme les ſaluer, leur parler, &c.*

A leur faire du bien dans l'occaſion.

D. Qu'eſt-ce que la Pareſſe ?

R. La Pareſſe eſt un dégoût volontaire des exercices de la pieté & une négligence des devoirs de ſon état, particulierement de ceux de la religion.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de ſon état ?

R. J'entens les obligations où l'on eſt engagé par l'état où on eſt : Par exemple ; Un Ecolier doit étudier ; un Valet doit ſervir ſon Maître & lui obéir.

D. *Quels ſont les effets de la Pareſſe ?*

R. 1. *Paſſer des tems conſiderables ſans ſonger à Dieu & à ſon ſalut.*

2. *Négliger les inſtructions, les Sacremens, les bonnes œuvres, & toute ce qui excite à la piété.*

3. *Perdre ſon tems au jeu ou à des amuſements inutiles.*

4. *Dormir trop.*

5. *Négliger le travail & les fonctions de ſon état.*

Meurtre d'Abel. Geneſe, ch. 4. ou *Parabole des dix mille Talens.* St. Matth. chap. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalieres, s'impoſer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiſer la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on ſoit en querelle, aller dès le jour même ſe réconcilier, quand même on auroit pas tort, ou qu'on ſeroit ſupérieur en âge ou en dignité.

3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuſe, quelque œuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. Du Scandale.

D. QU'eſt-ce que le Scandale?

R. Le Scandale eſt une parole, une action ou une omiſſion qui porte au péché ceux qui en ont connoiſſance.

D. *En combien de manieres donne-t-on Scandale?*

R. 1. *Offenſant Dieu en préſence du prochain, & lui donnant par là l'exemple de l'offenſer de même.*

2. *En lui apprenant à l'offenſer, comme celui qui enſeigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles ſales.*

3. *Conſeillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.*

4. *Donnant occaſion d'offenſer Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux deshonêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.*

D. Le Scandale augment-t-il beaucoup le péché?

R. Oui, il eſt lui-même ſouvent un crime énorme.

D. *Pourquoi ce crime eſt-il ſi énorme?*

R. 1. *Parce que le Scandaleux ſe rend coupable des péchés que cauſe ſon Scandale.*

2. *Parce qu'il eſt très-difficile & ſouvent impoſſible de réparer tout le mal que le Scandale a cauſé.*

3. *Parce qu'il eſt plus injurieux à Jeſus-Chriſt que les autres péchés.*

D. *Pourquoi est-il plus injurieux à Jesus-Christ ?*

R. *Parce qu'il damne les ames que Jesus-Christ veut sauver, & qu'il a acheté par son sang.*

D. A quoi le Scandale oblige-t-il celui qui l'a donné ?

R. A deux choses. 1. A accuser à confesse la circonstance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis. 2. A réparer, s'il peut, le Scandale qu'il a donné, & les péchés qui en ont été les suites.

Mort des deux Enfans d'Hely. 1. Liv. des Rois. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non seulement ce qui de soi porte au péché, mais même, ce qui étant de soi innocent, pourroit porter au péché des personnes foibles, aisées à scandaliser.

2. Si on se souvient d'avoir conseillé à quelqu'un une chose où il y auroit du péché, se dédire au plûtôt de son mauvais conseil.

3. Gagner à Dieu par son bon exemple & ses bonnes œuvres, autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perdues par ses mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

D. QU'est-ce que le Péché Véniel ?

R. Le Péché Véniel est une désobéissance en matiere legere, qui ne détruit pas en nous la grace sanctifiante ; mais qui l'affoiblit & nous engage à des peines Temporelles.

D. Quand est-ce qu'un Péché est Véniel ?

R. Quand il est en matiere peu considerable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.

D. *Donnez-en quelque exemple ?*

R. *Une impatience legere est un péché Véniel, à cause de la legereté de la matiere. Une pensée contre la Foi est un péché Véniel, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.*

D. *Tous les péchés ne sont donc pas égaux entre eux ?*

R. *Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péchés Véniels, soit entre les péchés Mortels.*

D. Celui qui meurt coupable seulement de péchés Véniels, va-t-il en Enfer ?

R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entierement la grace sanctifiante.

D. Où va-t-il donc ?

R. S'il n'a pas fait pénitence de ses péchés Véniels, il va en Purgatoire satisfaire à la justice de Dieu.

D. Devons-nous craindre beaucoup le péché Véniel ?

R. Oui, & plus que tous les maux imaginables.

D. Pourquoi cela ?

R. 1. C'est que ce péché déplaît à Dieu, & c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.

2 Les péchés Véniels conduisent peu à peu aux Mortels, & par là à l'Enfer.

Enfans dévorés par des Ours. 4. Liv. des Rois. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchés véniels qu'on commet plus souvent, comme petits mensonges, les impatiences, &c. & chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ses mauvaises habitudes ; par exemple dans ce mois, se corriger des petits juremens, le mois suivant, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace.

D. QU'est-ce que la Grace ?

R. La Grace est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté & par les mérites de Jesus-Christ, pour opérer notre salut.

D. Combien y a-t-il de sortes de Graces ?

R. De deux sortes, la Grace habituelle, autrement la Grace sanctifiante ; & la Grace actuelle.

D. Qu'est-ce que la Grace habituelle ou sanctifiante ?

R. C'est celle qui nous rend Saints devant Dieu, dès qu'elle est en nous.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *habituelle* ?

R. Parce qu'elle se conserve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple ; Elle est dans les enfans baptisés ; avant l'usage de raison.

D. Qu'est-ce que la Grace actuelle ?

R. C'est celle qui ne nous sanctifie pas d'elle même, mais nous dispose à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y co-opérons.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *actuelle* ?

R. Parce que c'est un mouvement passager & intérieur, par lequel Dieu nous excite & nous aide à faire le bien.

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. *Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône ; cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.*

D. *Qu'est-ce que co-opérer à la Grace ?*

R. *C'est suivre son mouvement : par exemple, Suivre l'inspiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'est co-opérer à la Grace.*

D. *Sommes-nous libres de co-opérer à la Grace, ou de n'y pas co-opérer ?*

R. *Oui ; sans cela nous n'aurions pas de mérite.*

D. Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la Grace ?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de Dieu.

D. *Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ;*

R. *La premiere, de demander à Dieu sa Grace, puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La seconde, de ne point m'enorgueillir des bonnes œuvres, puisque c'est par la Grace que je les fais.*

D. Comment se perd la Grace ?

R. On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en resistant à leurs inspirations.

D. *Eſt-ce qu'on réſiſte aux mouvemens intérieurs de la Grace?*

R. *Oui, nous n'y réſiſtons que trop.*

D. Comment obtient-on la Grace ?

R. On l'obtient par les Sacremens & par la priere.

Péché de St. Pierre, ſuite de ſa préſomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher ſouvent des Sacremens, pour y puiſer des graces plus abondantes & plus fréquentes.

2. Prier ſouvent pour demander à Dieu ſes graces, ſur-tout dans les tentations, ou au commencement de ſes actions; aller quelquefois devant le Saint Sacrement prier à cette intention.

3. Quand on a fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoiſſant que c'eſt l'effet de ſa grace.

4. Quand le ſaint Eſprit nous inſpire ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occaſion du péché, ne pas differer, mais obéir auſſi-tôt à ſon mouvement.

XXIII. Du Pater, *ou Oraiſon Dominicale.*

D. QUelle eſt la plus excellente priere ?

R. La plus excellente de toutes les prieres eſt l'oraiſon Dominicale appellée communement *le Pater.*

D. Qu'eſt-ce que le *Pater* ?

R. C'eſt une priere qui nous a été enſeignée par Jeſus-Chriſt.

D. A qui parlons-nous en diſant le *Pater* ?

R. Nous parlons à Dieu.

D. Pourquoi l'appellons-nous *notre Pere* ?

R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en ſon Pere.

D. Dieu eſt-il notre Pere ?

R. Oui, il nous a donné la vie, & il nous donnera ſon héritage qui eſt le Ciel.

D. Pourquoi diſons-nous, *notre Pere* plûtôt que *mon Pere* ?

R. C'eſt pour montrer que tous les Chrétiens ſont freres, ayant tous un même Pere.

D. Pourquoi

D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant par tout ?

R. C'est que, quoique Dieu soit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.

D. Combien y a-t-il de demandes au *Pater* ?

R. Il y en a sept.

D. Que demandons-nous par la premiere, *Que votre nom soit sanctifié.*

R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé & adoré, & qu'on craigne de l'offenser.

D. *Expliquez cela en détail* ?

R. *Nous demandons*, 1. *Que les Infideles connoissent & bénissent le saint Nom de Dieu.*

2. *Que les jureurs & blasphémateurs cessent de l'offenser.*

3. *Que tous les Chrétiens l'honorent par la saintete de leur vie.*

D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Reigne arrive* ?

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par sa grace, & qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.

D. Que signifie la troisiéme demande, *Que votre volonté soit fait en la terre comme au ciel* ?

R. Nous demandons que les hommes lui obéissent avec autant d'amour & de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention & poſément, penser en le récitant, au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la conversion de ceux qui deshonorent le saint Nom de Dieu par leurs blasphêmes ou par leurs crimes ; & reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu : *Que votre volonté soit faite.*

XXIV. Suite du Pater.

D. QUE demandons-nous par la quatriéme demande, *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour* ?

R. Nous demandons à Dieu le pain, ou la nourriture de l'ame & celle du corps.

D. Quel eſt ce pain de notre ame que nous demandons ?

R. C'eſt la grace de Dieu, ſa ſainte parole, & la Sainte Euchariſtie.

D. Qu'entendez-vous par le pain du corps ?

R. C'eſt tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſervation de notre vie.

D. Que nous enſeigne la cinquiéme demande, *Pardonnez-nous nos offenſes* ?

R. Elle nous apprend que nous offenſons Dieu tous les jours, & que nous avons beſoin de lui demander pardon ſans ceſſe.

D. Que demandons-nous donc à Dieu par cette demande ?

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, & qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. Pourquoi ajoutons-nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés* ?

R. Pour nous faire ſouvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offenſent, ſi nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. *Eſt-ce que Dieu ne nous pardonnera point, ſi nous ne pardonnons pas* ?

R. *Non, puiſque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, ſoit la régle de celui que nous lui demandons.*

D. Que signifie la sixiéme demande, *Ne nous induisez point en tentation ?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, & de nous faire la grace de les surmonter.

D. Que signifie la septiéme demande, *Délivrez-nous du mal ?*

R. Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame & du corps, & du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le *mal* que nous devons craindre le plus ?

R. C'est le péché & la damnation.

David insulté par Sémei. Liv. 2. des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on recite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, & faire la resolution de se réconcilier avec lui.

2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal & prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement ?

R. Un Sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. *Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est* un signe sensible ?

R. *C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous; & il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.*

D. *Expliquez cela par un exemple;*

R. *Dans le Baptême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant, & cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.*

D. *Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient ?*

R. *Les uns, savoir, le Baptême & la Pénitence, donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant : les*

autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déja reçue.

D. Comment eſt-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la Grace ?

R. C'eſt en nous appliquant les mérites de la mort de Jeſus-Chriſt.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace ?

R. Non, ceux qui n'ont pas les diſpoſitions néceſſaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Eſt-ce un grand péché de recevoir les Sacremens ſans les diſpoſitions néceſſaires ?

R. Oui, C'eſt un grand péché qu'on appelle ſacrilege.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilege* ?

R. J'entends la profanation d'une choſe ſainte.

D. Peut-on recevoir chaque Sacrement pluſieurs fois?

R. Oui ; excepté le Baptême, la confirmation & l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois?

R. C'eſt qu'il impriment Caractere.

D. Qu'eſt-ce que *Caractere* ?

R. C'eſt une marque ſpirituelle imprimée dans l'ame, qui nous conſacre à Dieu d'une maniere particuliere, & qui ne peut être effacée.

D. *L'aſperſion de l'Eau-bénite eſt-elle un Sacrement ?*

R. *Non, c'eſt une ſimple cérémonie, par laquelle l'Egliſe nous enſeigne la pureté de conſcience avec laquelle il faut prier.*

D. *Quel autre fruit tire-t-on de l'Eau-bénite, ou du Pain bénit ?*

R. *Ceux qui s'en ſervent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Egliſe fait en le beniſſant.*

Punition des Philiſtins pour avoir emporté l'Arche.

1. Liv. des Rois, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Ne point souffrir qu'on plaisante sur les Sacremens, ou qu'on contrefasse d'une maniere indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise bénit, par rapport aux Sacremens, comme l'Eau bénite, le Pain bénit, les Vases & les Ornemens sacrés.

3. Respecter les Prêtres & les Religieux, comme les Ministres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

XXVI. *Du Baptême.*

D. QU'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. Comment donne-t-on le Baptême ?

R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, en disant : *Je vous baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'on verse de* l'eau naturelle ?

R. *C'est qu'on ne doit baptiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluie, &c. & si on baptisoit avec de l'eau rose, du vin ou d'autres liqueurs, le Baptême ne seroit pas bon.*

D. *Faut-il que cette eau soit bénite ?*

R. *Dans un danger pressant on peut se servir de l'eau qui ne soit pas bénite.*

D. Sur quelle partie du corps doit-on verser l'eau pour baptiser ?

R. Ordinairement sur la tête, ou si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps.

D. Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux, ou les habits, le Baptême seroit-il bon ?

R. Non, il ne seroit pas bon.

D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous*

baptiſe, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit?

R. *En même tems que l'on verſe l'eau en forme de Croix.*

D. Quelle intention faut-il avoir en baptiſant?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Egliſe.

D. Toute perſonne peut-elle baptiſer?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque & au Curé de le faire, mais en cas de néceſſité, toute perſonne peut baptiſer.

D. Le Baptême eſt-il néceſſaire au ſalut?

R. Il eſt ſi néceſſaire que les enfans ne peuvent être ſauvés ſans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent ſans Baptême ne vont donc pas en Paradis?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. *Le Baptême ne peut-il pas être ſuppléé, quand on ne peut le recevoir?*

R. *Oui, dans ce cas il peut être ſuppl par le martyre, ou par un acte de charité avec le déſir d'être baptiſé.*

Naaman guérit de la Lépre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils ſont nés, ſoient portés à l'Egliſe pour être baptiſés, à cauſe du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui different ſans raiſons & ſans permiſſion, qu'ils font un grand péché.

2. S'inſtruire exactement de la maniere dont on doit donner le Baptême, afin de le pouvoir donner en cas de néceſſité.

XXVII. Suite du Baptême.

D. QUels ſont les effets du Baptême en nous?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie ſpirituelle.

3. Il fait enfant de Dieu & de l'Egliſe.

4. Il imprime un caractere qui ne ſe perd point.

D. Quel péché le Baptême efface-t-il?

R. Il efface le péché originel, & tous les autres péchés qu'on auroit commis avant d'être baptiſé.

D. *Le Baptême ôte-t-il auſſi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiſcence, la mort & les miſeres.*

R. *Non, mais il donne des graces pour les vaincre, ou les ſupporter.*

D. *Comment le Baptême donne-t-il la vie ſpirituelle?*

R. *En ce qu'il donne la grace ſanctifiante, qui eſt la vie de notre ame.*

D. *Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu?*

R. *C'eſt qu'en vertu de cette vie ſpirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ſes enfans, & il nous donne droit à ſon héritage du Ciel.*

D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Egliſe?

R. En nous donnant droit de participer à ſes biens ſpirituels, à ſes Sacremens & à ſes prieres.

D. Celui qui reçoit le Baptême fait-il à Dieu quelques promeſſes?

R. Oui, 1. De croire tous les Miſteres de notre Foi. 2. De renoncer au démon, à ſes pompes, & à ſes œuvres.

D. Qu'eſt-ce que les *pompes* du démon?

R. Ce ſont les maximes & les vanités du monde.

D. Qu'eſt-ce que les *œuvres* du démon?

R. C'eſt le péché.

D. *Mais les enfans ne font pas ces promeſſes, puiſqu'ils n'ont pas l'uſage de raiſon.*

R. *Le Parrain & la Marraine les font pour eux.*

D. *A quoi ſont obligés les Parrains & les Marraines?*

R. *A veiller, au défaut des Peres & Meres, à l'inſtruction de ceux qu'ils ont preſentés au Baptême.*

D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Baptême?

R. Il n'en faut qu'un ſeul.

Sortie d'Egypte, & passage de la Mer rouge, figure du Bapteme. Exod. chap. 13. & 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Baptême, devroient demander chaque jour à Dieu de mourir plûtôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particuliere du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne œuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveller les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Baptême.

XXVIII. De la Confirmation.

D. QU'est-ce que la Confirmation ?

R. La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, & nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

D. *Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?*

R. *En nous rendant forts & courageux dans la Foi.*

D. *Est-ce pour cela qu'il est appellé* Confirmation ?

R. *Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.*

D. La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent Dieu, & se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir plusieurs fois ?

R. Non, parce qu'il imprime caractere.

D. *Dans quelles dispositions faut-il le recevoir ?*

R. *Il faut,* 1. *Etre instruit des principaux Mysteres de la Foi.*

2. *Avoir*

2. *Avoir la conſcience nette de tous péchés, aux moins de péchés mortels.*

3. *Produire des actes de Foi, d'amour de Dieu, de déſir, & autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.*

D. Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal ?

R. Oui, il commettroit un ſacrilége, & ne recevroit pas le Saint-Eſprit.

D. Quelles ſont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?

R. C'eſt de ne point rougir de profeſſer la Foi de Jeſus-Chriſt, ni de ſuivre les maximes de ſon Evangile.

Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi & la Religion, leur impoſer ſilence, ou quitter leur compagnie ; & ſi on ne peut, produire intérieurement un Acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, & en remercier Dieu.

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes œuvres.

Pour les Sacrements de Pénitence & d'Euchariſtie, & pour le ſaint Sacrifice de la Meſſe, voyez le petit Catéchiſme, pag. 35 & ſuivantes.

On pourra ajouter après chaque leçon, les Hiſtoires & les Pratiques convenables que nous allons mettre ici.

CHAPITRE PREMIER. De la Pénitence, pag. 35.

ARTICLE PREMIER. De la Pénitence en général.

Hiſtoire. *La Pénitence des Niniviites.* Liv. de Jonas. Chap. 3.

PRATIQUE. Choiſir un Confeſſeur pieux & éclairé, qui ne nous flatte point dans nos défauts.

Page 36. ARTICLE II. de l'Examen de Conſcience.

Hiſtoire *de Nahaman.* 4. Liv. des Rois, ch. 5.

PRATIQUE. Si on a raiſon de douter ſur ſes Confeſſions paſſées, les reparer par une Confeſſion générale.

Page 37. ARTICLE III. de la Contrition.

Hiſtoire *du pardon accordé à la Pécheresſe*, en S. Jean. Ch. 8.

PRATIQUE. Quelques jours avant d'aller *à* confeſſe, demander *à* Dieu qu'il nous donne une vraie contrition.

Page 39. ARTICLE IV. de la Confeſſion.

Hiſtoire *de David qui reconnoît ſon péché.* 1. des Parlips. ch. 21.

PRATIQUE. Faire tous les ſoirs l'examen de conſcience.

Page 41. ARTICLE V. Exercice pour la Confeſſion.

Hiſtoire. *Fauſſe pénitence d'Antiochus, & ſa réprobation.* Liv. 1. des Machabé. Chap. 6. Liv. 2. Chap. 9.

PRATIQUE. Se préparer à la Confeſſion par la privation des choſes qui peuvent nous être occaſion de péché.

Page 43. ARTICLE VI. de la Satisfaction.

Hiſtoire. *Achab qui prend la vigne de Naboth, & ſa fauſſe pénitence.* 3. Liv. des Rois. Chap. 21.

PRATIQUE. Ne point diſputer avec le Confeſſeur ſur les pénitences qu'il impoſe, & les accepter ſans reſiſtance, ſi on peut les accomplir.

CHAPITRE II. de l'Euchariſtie, page 45.

ARTICLE I. de l'Euchariſtie en général.

Hiſtoire. *La manne donnée aux Juifs.* Exode. Chap. 16.

PRATIQUE. Ne paroître dans l'Egliſe qu'avec un profond reſpect.

Page 47. ARTICLE II. de la Communion.

Hiſtoire. *Trahiſon de Judas, ſa communion & ſa mort.* S. Mathieu. Chap. 26 & 27.

PRATIQUE. Accompagner le S. Sacrement quand on le porte aux malades.

Page 50. ARTICLE III. Exercice pour la Communion.

Hiſtoire *du Lavement des pieds.* S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Communier le plus ſouvent qu'on peut, & au moins une fois au commencement de chaque mois.

Page 52. ARTICLE IV. de l'Action de grace après la ſainte Communion.

Hiſtoire *de l'Inſtitution de l'Euchariſtie.* S. Math. 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Paſſer le jour de ſa communion dans la retraite, les œuvres de piété, la Priere & la lecture des bons livres.

Page 55. ARTICLE V. du ſaint Sacrifice de la Meſſe.

Hiſtoire *de la derniere Cêne.* S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Entendre chaque jour la ſainte Meſſe, le plus qu'on le peut.

XXIX. De l'Extrême-Onction.

D. QU'est-ce que l'Extrême-Onction ?

R. L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.

D. *Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle spirituellement les malades ?*

R. 1. *Elle donne la force contre les tentations du démon & les horreurs de la mort.*

2. *Elle achève la rémission des péchés, dont elle purifie les restes.*

D. *Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle corporellement les malades ?*

R. 1. *Elle donne la patience pour supporter la maladie.*

2. *Elle rend la santé du corps, s'il est expédient pour le salut du malade.*

D. Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?

R. Il suffit d'être dangereusement malade, il n'est pas même à propos de differer à lextrémité.

D. *Pourquoi ne pas differer à l'extrémité ?*

R. *Parce qu'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement quand on a la raison libre, & d'ailleurs en differant trop, on s'expose à ne le point recevoir du tout.*

D. Peut-on recevoir ce Sacrement plusieurs fois en sa vie ?

R. Oui, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.

D. Si le malade ne peut se confesser que doit-il faire ?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, désirer l'absolution, & la demander s'il peut.

D. Que faut-il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?

R. Il faut s'exciter au regret de ſes péchés, eſperer en la miſéricorde de Dieu, & ſe ſoumettre abſolument à ſa ſainte volonté.

D. *Que doit-on faire quand on eſt malade ?*

R. *Il faut*, 1. *Se ſoumettre à la volonté de Dieu.*

2. *Offrir à Dieu ſa maladie pour l'expiation de ſes péchés.*

3. *Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.*

D. *Quels péchés commettent plus ordinairement les malades ?*

R. 1. *L'impatience & la mauvaiſe humeur.*

2. *La négligence de recevoir les Sacremens.*

3. *Le trop grand empreſſement pour la ſanté.*

4. *Trop d'attachement à la vie.*

Maladie & guériſon d'Ezechias. Iſaie, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.

2. Lire quelquefois les Prieres que l'Egliſe a inſtituées pour les Agoniſans.

3. Viſiter les malades, ſur-tout les Pauvres ; les ſervir, les conſoler & les encourager à la patience.

4. Aſſiſter quelquefois à leurs agonie, pour apprendre par ce ſpectacle à bien mourir.

XXX. *De l'Ordre & du Mariage.*

D. QU'eſt-ce que l'Ordre ?

R. L'Ordre eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Eccléſiaſtiques, & la grace pour les faire dignement.

D. *Dans quelle diſpoſition doit-on recevoir ce Sacrement ?*

R. *Il faut être en état de grace, être appellé de Dieu, & ne pas s'ingerer de ſoi-même.*

D. *Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement ?*

R. *Celle de procurer la gloire de Dieu & le ſalut du prochain.*

D. *Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, & pour vivre plus à ſon aiſe ?*

R. *Celui-là eſt très-coupable devant Dieu ; & il eſt indigne de recevoir ce Sacrement.*

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Mariage ?

R. Le Mariage eſt un Sacrement qui ſanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.

D. Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage ?

R. Dans ſa Paroiſſe & de ſon propre Curé.

D. En quelle diſpoſition faut-il recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut être en état de grace, & avoir intention de ſervir Dieu dans l'état de Mariage.

D. Comment faut-il ſervir Dieu dans cet état ?

R. Le mari & la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre.
2. S'aſſiſter mutuellement dans leurs beſoins.
3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement les enfans ?

R. J'entens leur inſpirer l'amour de Dieu, & l'horreur du péché, prendre ſoin de leur inſtruction, & veiller à leur conduite.

D. *N'y a-t-il point encore d'autres obligations dans le Mariage ?*

R. *Oui, il y en a d'autres importantes, dont il ſuffit de s'inſtruire quand on entre dans cet état.*

D. *Qui ſont ceux qui offenſent Dieu en ſe Mariant ?*

R. *Ce ſont* 1. *Ceux qui ſe marient contre la juſte volonté de leurs parens.*
2. *Ceux qui ont fait vœu de ne ſe point Marier, & n'ont point diſpenſé de leur vœu.*
3. *Ceux qui n'ont eu en ſe Mariant que des vues temporelles.*
4. *Ceux qui négligent de s'inſtruire des devoirs de cet état.*

D. N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage ?

R. Oui, c'eſt celui de la Chaſteté.

Election des sept Diacres, & Martyre de Saint Etienne, chap. 6. & 7. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargés du salut des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.

2. Dans les Quatre Tems de l'année, auxquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prieres particulieres pour leur sanctification.

3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, & prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XXXI. *De la Mort.*

D. QU'est-ce que la Mort ?

R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le corps.

D. Mourrons-nous tous un jour ?

R. Oui, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchés, & de celui d'Adam notre premier pere.

D. Quand mourrons-nous ?

R. Quand il plaira à Dieu ; mais nous ne sçavons ni le jour ni l'heure.

D. Que devient notre corps à la mort ?

R. On le met en terre où il se corrompt & se réduit en poussiere.

D. Restera-t-il toujours dans cet état ?

R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.

D. Notre ame meurt-elle aussi avec le corps ?

R. Non, elle est immortelle.

D. Qu'est-ce qu'une bonne mort ?

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de Grace.

D. Qu'est-ce que la mauvaise mort ?

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.

D. *Que devons-nous penser de ces deux sortes de morts ?*

R. *Nous devons desirer la bonne mort, & craindre extrémement la mauvaise mort.*

D. *Qui sont ceux qui font une bonne mort ?*

R. *Ce sont ordinairement ceux qui ont vécu saintement.*

D. *Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort ?*

R. *On le peut absolument avec la grace de Dieu, mais cela est rare, & l'on ne doit point compter là-dessus.*

D. Que doit faire un Chrétien pendant sa vie ?

R. Il doit se préparer à la mort.

D. *Est-il permis de désirer la mort ?*

R. *Quand on la désire par impatience ou par colere, c'est un grand péché ; mais il est bon de la désirer pour voir Dieu, & pour ne le plus offenser sur la terre.*

D. Est-il permis de se donner la mort à soi-même ?

R. Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. S. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser & communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la dernier maladie.

XXXII. *Du Jugement.*

D. QUe deviendra notre ame après la mort ?

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t-il de Jugement ?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, & le Jugement général.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier* ?

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement après la mort.

D. Sur quoi les juge-t-il ?

R. Il les juge sur le bien & le mal qu'ils ont fait.

D. Ce Jugement est-il bien sévére ?

R. Oui, Jesus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.

D. Que deviennent nos ames après ce Jugement ?

R. Dieu les envoye en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire selon qu'elles l'ont mérité.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement général* ?

R. C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puisque chaque ame est jugée d'abord après sa mort ?

R. C'est pour manifester d'une maniere plus sensible la confusion des pécheurs, la gloire des Saints, & l'autorité de Jesus-Christ.

D. Qui est-ce qui fera ce Jugement ?

R. C'est notre Seigneur Jesus-Christ.

D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement ?

R. Ils y paroîtront en corps & en ame, parce que leurs Corps ressusciteront avant ce Jugement.

D. *Quels seront alors les sentimens des pécheurs ?*

R. *Ils seront dans une horrible confusion lorsqu'ils verront leurs crimes les plus cachés, découverts à la face de toute la terre.*

D. *Quels seront les sentimens des Saints ?*

R. *Leur joye sera infinie, lorsque Jesus-Christ couronnera leurs bonnes œuvres, à la vue des pécheurs qui les avoient mépriſés sur la terre.*

Recit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24. & 25. Luc. 21. Psal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne se pardonner aucune faute quelque legere quelle soit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, & s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner

2. Examiner sa conscience chaque jour sur les fautes qu'on y a commis, & en demander pardon à Dieu.

XXXIII. *De l'Enfer.*

D. QU'est-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. Qui sont ceux qui vont en Enfer ?

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer ?

R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.

D. Que font les méchans en Enfer ?

R. Ils souffrent, ils se désespérent, ils blasphément contre Dieu.

D. Qu'elles peines souffrent-ils ?

R. La premiere & la plus terrible de leurs peines, est de ne point voir Dieu ; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam*.

D. Quelle autre peine souffrent-ils encore ?

R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particuliérement d'être brûlés sans cesse.

D. Brûlent-ils maintenant en corps & en ame ?

R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame, mais après la résurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.

D. *Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer ?*

R. *C'est par la Toutepuissance de Dieu.*

D. *Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames ?*

R. *Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.*

D. Combien dureront ces supplices ?

R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.

D. *Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement ?*

R. *Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.*

D. *Comment est-ce que les corps des damnés ne seront pas consumés par le feu ?*

R. *Ils seront conservés dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puissance de Dieu.*

Histoire du mauvais Riche. S. Luc, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, après l'avoir tant de fois mérité. 2. Quand on s'approche du feu, songer en sentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y seront éternellement.

XXXIV. Du Paradis.

D. QU'est-ce que le Paradis ?

R. Le Paradis est un lieu de délices, où voyant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?

R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé, ont fait pénitence.

D. Que sont les Saints en Paradis ?

R. Ils jouissent d'un bonheur parfait.

D. Quel est ce bonheur ?

R. Ils voyent Dieu, ils l'aiment, ils ressentent une joye inexprimable, ils sont exempts de toutes sortes de peines.

D. Les Saints sont-ils en Paradis en corps & en

R. Il n'y a encore que leurs ames, leurs corps n'y entreront qu'après la resurrection.

D. *Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel ?*

R. *Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part à leur pénitence & à leurs bonnes œuvres.*

D. *De quoi se nourriront dans le Ciel les corps des Saints ?*

R. *Ils n'auront pas besoin de nourriture, parce qu'ils ne seront point sujets aux infirmités de ce monde.*

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis?

R. Il durera éternellement; c'est-à-dire qu'il ne finira jamais.

D. *Leur bonheur ne sera-t-il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie?*

R. *Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.*

D. *Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment?*

R. *C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.*

D. Que faut-il faire pour y aller?

R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur & accomplir ses Commandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ. St. Matth. chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2. Dire quelquefois à Dieu dans le désir de le posseder dans le Ciel: *Que votre Royaume arrive*: ou avec un Prophète: *Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.*

3. Nous consoler dans nos maladies & nos chagrins, par l'espérance du Paradis, qui terminera bientôt nos peines.

XXXV. Du Purgatoire.

D. TOutes les ames vont'elles après la mort en Paradis ou en Enfer?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire?

R. Le Purgatoire est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expier leurs péchés, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes?

R. Oui, & plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle eſt la plus grande de ces peines ?

R. C'eſt de ne pas voir Dieu.

D. Demeure-t-on long-temps en Purgatoire ?

R. On y demeure juſqu'à ce que la juſtice de Dieu ſoit ſatisfaite.

D. Pouvons-nous ſoulager les ames qui ſont en Purgatoire ?

R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prieres, & principalement par le ſacrifice de la Meſſe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire?

R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.

Vanité de David, ſa punition & ſa pénitence. 1. des Paralip. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prieres, des aumônes, des pratiques de pénitence, & faiſant dire des Meſſes à leur intention.

2. Prier plus particuliérement pour nos parens & nos amis lorſqu'ils ſont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut être occaſion de pécher en cette vie.

3. Quand on eſt chargé d'un legs pieux, ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le ſoulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.

4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Egliſe, exécutant fidélement & dévotement ce qui eſt preſcrit.

XXXVI. *Des Commandemens de* DIEU.

Du Premier Commandement.

De la Foi.

D. QUe faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe.

D. Quels ſont les Commandemens de Dieu ?

R. Un ſeul Dieu tu adoreras, &c. *page* 6.

D. A quoi nous oblige le premier Commandement, *Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement* ?

R. Il nous oblige : 1. A croire en Dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.

D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu ?

R. C'est la Foi.

D. Quelle est celle qui nous fait esperer en lui ?

R. C'est l'Espérance.

D. Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement?

R. C'est la Charité.

D. Comment nomme-t-on ces trois Vertus ?

R. On les appelle Vertus Théologales, c'est-à-dire, qui ont Dieu pour leur objet.

D. Sommes-nous obligés de produire des actes des ces Vertus ?

R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu nous a révélé, & que l'Eglise nous enseigne de sa part ; parceque Dieu l'a dit.

D. Faites un Acte de Foi ?

R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon-Dieu, qui l'avez dit.*

D. La Foi est-elle bien nécessaire ?

R. Oui, sans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvés.

D. *Comment péche-t-on contre la Foi* ?

R. 1. *En refusant de croire quelques-uns des vérités que la Foi nous enseigne.*

2. *En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités.*

3. *En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.*

4. *En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire.*

5. *En refusant de ce soumettre à l'autorité du Corps des premiers Pasteurs qui enseigne ces vérités.*

Zele du Prophéte Elie. 3. liv. des Rois, ch. 17. & 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jour les commandemens de Dieu, & demander à Dieu la grace de mourir plûtôt que de manquer à les observer.

2. Les enseigner a ceux qui ne le savent pas.

3. Prendre soin que ses enfans & ses domestiques, si on en a, en soient instruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils assistent aux Offices & aux Instructions de l'Eglise.

XXXVII. *Suite du* 1. *Commandement.*

De l'Espérance & de la Charité.

D. QU'est-ce que l'Espérance ?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu avec une ferme confiance, sa grace en ce monde & le Paradis en l'autre, par les mérites de Jesus-Christ.

D. Faites une acte d'Espérance ?

R. *Mon Dieu, j'espere vos graces & mon salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.*

D. *Comment péche-t-on contre l'Espérance ?*

R. 1. *Lorsqu'on desespére de son salut.*

2. *Lorsque présumant de la bonté de Dieu, on differe de se convertir.*

3. *Lorsqu'en comptant sur ses propres forces, on s'expose aux occasions de pécher.*

4. *Lorsqu'on manque de confiance & de soumission à la Providence de Dieu.*

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même par dessus toutes choses, & nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amonr de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. *Celui qui aime quelque chose plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t-il la Charité?*

R. *Non, il fait en cela un grand péché.*

D. *Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?*

R. *En voici quelques-uns.* 1. *Dieu est en lui-même infiniment aimable.*

2. *Il est notre Pere, il nous a donné la vie & nous la conserve à chaque instant.*

3. *Tous les jours il nous comble de biens.*

4. *Il desire sincerement de nous rendre éternellement heureux.*

D. *Que faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité?*

R. *Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler & à entendre parler de lui, & lui offrir souvent par amour toutes ses affections, ses pensées & ses actions.*

D. Peut-on être sauvé sans la Charité?

R. Non, sans la Charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre?

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu par-dessus toutes choses?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposés à accomplir tous ses Commandemens, quoiqu'il nous en coûte, fut-ce même la vie.

D. Faites un acte de Charité?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & plus que toutes choſes, parce que vous êtes infiniment aimable & j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Geneſe chap. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, ſe ſoumettre à ſa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par ſon ordre ou ſa permiſſion, pour notre ſalut.

2. Faire dans ſon cœur pluſieurs fois le jour des actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien ſur la terre, & quand on a de l'attachement à quelque choſe, s'en priver quelques fois, ſi on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le ſacrifice du cœur.

XXXVIII. *Suite du* I. *Commandement.*

De l'Adoration de Dieu.

D. OUtre la Foi, l'Eſpérance & la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, & de n'adorer que lui.

D. Faites un acte d'Adoration?

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître: je vous offre ma vie & tout ce que je poſſede.*

D. N'adore-t-on pas auſſi les Saints?

R. Non, on n'adore que Dieu ſeul; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. Eſt-il bon de les invoquer?

R. Oui, car ils intercedent auprès de Dieu, pour nous en obtenir ſes graces.

D. *Pouvons-nous honorer leurs Reliques?*

R. *Oui, il eſt juſte de les honorer en mémoire des Saints.*

D. *Pourquoi honorons-nous auſſi les Images des Saints?*

R. *Parce qu'elles nous repréſentent les amis de Dieu.*

D. *N'eſt-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images?*

R. *Non,*

R. *Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.*

D. *Quel eſt donc l'honneur qu'on leur rend ?*

R. *Cet honneur ſe rapporte aux Saints qu'elles répréſentent, & c'eſt aux Saints que nous adreſſons nos prieres.*

D. En quoi péche-t-on contre l'Adoration qui n'eſt due qu'à Dieu ?

R. En trois manieres. Par idolâtrie, par irrévérence, par ſuperſtition.

D. Comment par *idolâtrie* ?

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'eſt due qu'à Dieu.

D. Comment par *irrévérence* ?

R. En mépriſant ou profanant ce qui eſt conſacré à Dieu.

D. Comment par *ſuperſtition* ?

R. En mettant ſa confiance en de certaines paroles & vaines obſervances que l'Egliſe n'approuve point.

D. Donnez-en un exemple ?

R. Ceux qui croyent guerir des animaux par de certaines paroles, péchent par ſuperſtition.

Martyre des ſept Freres, & de leur Mere, Liv. 2. des Machabées, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Reſpecter tout ce qui eſt conſacré à Dieu, les Egliſes, les Prêtres, les Vaſes ſacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaiſanteries les chants & prieres de l'Egliſe, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.

3. Avoir dans ſa chambre ou porter ſur ſoi un Crucifix, pour honorer plus ſouvent en le voyant, Jeſus crucifié pour nous.

XXXIX. Du 2. Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareeillement.

D. QU'eſt-ce que Dieu défend par ce Commandement ?

R. Il défent, 1. De Jurer mal-à-propos. 2. De blaſphêmer. 3. De faire des imprécations contre ſoi ou contre le prochain.

D. Qu'eſt-ce que Jurer ?

R. C'eſt prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ſes créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. *En combien de manieres jure-t-on mal-à-propos ?*

R. 1. *En jurant contre la vérité ; c'eſt ce qu'on appelle parjure.*

2. *En jurant ſelon la vérité, mais ſans néceſſité.*

3. *En jurant de faire quelque choſe de criminel.*

D. *Celui qui a juré de faire des mauvaiſes actions, comme de battre quelqu'un, eſt-il obligé d'accomplir ſon jurement ?*

R. *Non, il feroit un ſecond péché en accompliſſant ſon jurement.*

D. *Si on a juré de faire quelque choſe louable, eſt-on obligé de l'executer ?*

R. *Oui, on y eſt obligé, ſi en cela on ne fait point de tort au prochain.*

D. Y a-t-il des occaſions où il ſoit permis dejurer ?

R. Oui, par exemple ; quand le Juge l'ordonne & que le ſerment qu'on fait, eſt ſelon la vérité.

D. Qu'eſt-ce que le Blaſphême ?

R. C'eſt une parole injurieuſe contre Dieu, ou ſes Saints, ou la Religion : & c'eſt un crime énorme.

D. Qui ſont ceux qui péchent encore contre ce Commandement ?

R. Ceux qui par colere ou autrement diſent qu'ils ſe ſouhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peſte, ou la poſſeſſion du démon.

D. *Que nous eſt-il encore ordonné par ce Commandement ?*

R. *Il eſt ordonné d'accomplir les Vœux qu'on a faits.*

D. *Qu'eſt-ce qu'un Vœu ?*

R. *C'est une promesse faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à son honneur, ou à celui des Saints, quelque action de piété.*

D. *Péche-t-on en n'accomplissant pas les vœux qu'on a faits ?*

R. *Oui, c'est un grand péché de ne les pas accomplir.*

D. *Est ce une chose agréable à Dieu de faire des vœux ?*

R. *Oui, c'est une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légérement.*

Martyre de St. Jean, suite du serment téméraire d'Herode. St. Mathieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on est habitué à quelque jurement s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.
2. Se corriger de certains juremens, qui quoiqu'ils ne signifient rien, approche de ceux où on profane le nom de Dieu.
3. Ne point faire de vœu, sur-tout en matiere considérable, sans consulter son Confesseur.

XL. *Du 3. Commandement.*

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

D. QUe nous est-il ordonné par ce Commandement ?

R. Il nous est ordonné de sanctifier un jour dans chaque semaine, & ce jour est le saint Dimanche.

D. Que faut-il faire pour sanctifier ce jour ?

R. Il faut, 1. L'employer au service de Dieu. 2. S'abstenir des œuvres serviles.

D. Comment doit-on l'employer au service de Dieu ?

R. Il faut principalement entendre la Messe ce jour-là, & c'est un grand péché d'y manquer.

D. Est-ce assez d'assister de corps à la Messe ?

R. Non, il faut y assister avec attention & dévotion.

D. Suffit-il d'entendre une Messe basse pour sanctifier le Dimanche ?

R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux Offices de l'Eglise, & au Prône dans sa

Paroisse, & s'occuper pendant le jour à des bonnes œuvres.

D. Qu'entend-on par les œuvres serviles dont il faut s'abstenir ?

R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers & gens de métier, pour gagner leur vie.

D. N'y a-t il point outre le Dimanche, d'autres jours que nous devions pareillement sanctifier ?

R. Oui, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de Fêtes de Jesus-Christ, de la sainte Vierge, & de quelques Saints.

D. Comment doit-on sanctifier ces jours de Fêtes ?

R. En s'abstenant des œuvres serviles, & s'occupant au service de Dieu, de même que les Dimanches.

D. *Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes & Dimanches* ?

R. 1. *Passer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danses & au cabaret.*

2. *Travailler ou faire travailler sans nécessité.*

3. *Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions & au service divin.*

Histoire des Juifs qui se laisserent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches & Fêtes assister régulièrement à la Grand-Messe, au Prône & à Vêpres dans sa Paroisse.

2. Employer le reste de la journée en œuvres de piété, comme à visiter & servir les pauvres & malades.

3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le Catéchisme a ses freres & sœurs, ou a ses enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes & Dimanches.

XLI. *Du* 4. *Commandement.*

Tes Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

D. A Quoi nous oblige le quatriéme Commandement ?

R. Il nous oblige à aimer nos Pere & Mere, à les reſpecter, à leur obéir, à les aſſiſter dans leurs beſoins.

D. *Qui eſt-ce qui manque à la premiere obligation, qui eſt* des les aimer ?

R. *C'eſt celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui déſire leur mort.*

D. *Qui eſt-ce qui manque à la ſeconde obligation, qui eſt* de les reſpecter ?

R. *Celui qui les mépriſe, qui les raille, qui publie leurs défauts.*

D. *Qui manque à la troiſiéme, qui eſt* de leur obéir ?

R. *Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit & murmure, qui quitte leur maiſon, va à la guerre, ou ſe marie ſans leur conſentement, qui n'exécute pas leur teſtament.*

D. *Qui manque à la quatriéme, qui eſt* de les aſſiſter ?

R. *Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieilleſſe, qui leur reproche les ſecours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.*

D. [illegible] *oi ajoute-t-on, afin que tu vives longuement ?*

R. P[illegible]e dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une [illegible]pence de l'accompliſſement de ce Commandement.

D. Dieu accorde-t-il maintenant la même récompenſe ?

R. Dieu l'accorde quelquefois, & s'il n'accorde pas cette longue vie, c'eſt pour la changer en une vie éternelle.

D. *Quelle eſt la punition des enfans qui n'accompliſſent pas ce Commandement ?*

R. *C'eſt d'attirer la malédiction de leur parens, la quelle eſt ſuivie ordinairement de celle de Dieu.*

D. Ne doit-on honorer que ſon Pere & ſa Mere ?

R. On doit honorer de même ſes beau-pere, belle-mere, tuteurs, oncles, tantes, & autres parens à Proportion de leur âge & de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore ſelon le quatriéme Commandement ?

R. On doit honorer pareillement tous ſes Supérieurs, comme le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roi, les Magiſtrats, ſon Maître, ſon Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement ?

R. Il comprend les devoirs des Peres & Meres envers leurs enfans, & des maîtres envers leurs inférieurs.

D. Quels ſont ces devoirs ?

R. Ils leurs doivent, 1. L'inſtruction. 2. La correction. 3. Le bon exemple. 4. La nourriture.

Révolte d'Abſalom & ſa mort, 2. Liv. des Rois, chap. 15. & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ſes parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens.

2. Demander tous les ſoirs leur bénédiction.

3. Reſpecter le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roi, les Magiſtrats, le Seigneur de ſa Paroiſſe, &c. leur obéir quand il le faut, & ne pas ſouffrir qu'on en parle mal.

XLII. *Du 5. Commandement.*

Homicide point ne ſeras, de fait ni volontairement.

D. QUE nous défend ce Commandement ?

R. Il nous défend d'offenſer la vie du Prochain.

D. *Combien de ſortes de vies diſtingue-t-on dans le Prochain?*

R. *On en diſtigue trois, la vie Naturelle, la vie Spirtuelle, & la vie Civile.*

D. *Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle & la vie Civile ?*

R. *On entend par la vie Naturelle, la vie du corps ; par la*

vie Spirituelle, la ſainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.

D. *Comment offenſe-t-on le Prochain dans ſa vie Naturelle?*

R. 1. *Par penſée, en le haiſſant, en lui ſouhaitant du mal.*

2. *Par paroles, en lui diſant des injures.*

3. *Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.*

D. A quoi eſt obligé celui qui a inſulté, ou frappé ſon Prochain?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il a faite, & tout le tort qui en a ſuivi.

D. Comment offenſe-t-on la vie Spirituelle du Prochain.

R. En le portant à offonſer Dieu; ce qu'on appelle Péché de Scandale.

D. Comment offenſe-t-on la vie Civile du Prochain?

R. En bleſſant ſa réputation.

D. *En combien de manieres bleſſe-t-on la réputation du Prochain?*

R. 1. *En l'accuſant du mal qu'il n'a pas commis; & cela s'appelle Calomnie.*

2. *En faiſant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'eſt pas connu; & cela s'appelle Médiſance.*

D. A quoi le médiſant ou le calomniateur eſt-il obligé?

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du Prochain qu'il a bleſſée, même en ſe dédiſant lui-même, ſi cela eſt néceſſaire.

D. *Quand les fautes du Prochain ſont publiques, eſt-il permis de s'en entretenir avec malignité?*

R. *Non, cette malignité eſt contraire à la charité.*

D. *Eſt-il permis d'écouter la médiſance, & d'y prendre plaiſir?*

R. *Non, car on eſt ſouvent coupable du péché que commet celui qui médit.*

Hiſtoire d'Eſther, & la mort funeſte d'Aman. Liv d'Eſther, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne paſſer le jour ſans ſe réconcilier & lui faire excuſe quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis, & de ceux qui ſont en procès.

3. Empêcher les médiſances quand on le peut, excuſer ceux dont on dit du mal, avertir ceux qui médiſent du péché qu'ils commettent.

XLIII. *Des 6. & 9. Commandemens.*

Luxurieux point ne ſeras, de corps ni de conſentement.
L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en mariage ſeulement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens ?

R. Ils défendent tous péchés d'Impureté, & tout ce qui donne occaſion à cet horrible crime.

D. Ne péche-t-on pas contre ces deux Commandemens par penſées, par paroles & par actions ?

R. Oui.

D. Qui ſont ceux qui péchent par penſées ?

R. Ceux qui s'occupent volontairement de penſées deſhonnêtes, ou de mauvais déſirs.

D. Qui ſont ceux qui péchent par paroles ?

R. Ceux qui diſent des paroles libertines, immodeſtes, & à double ſens.

D. Qui ſont ceux qui péchent par actions ?

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deſhonnêtes ſur eux, ou ſur autrui.

D. Que faut-il faire pour réſiſter aux tentations ſur ce péché ?

R. Il faut en rejetter promptement les premieres penſées, recourir à Dieu, & fuir les occaſions.

D. *Quelles ſont les occaſions les plus ordinaires de cet horrible péché ?*

R. 1. *La compagnie des libertins.*

2. *La lecture des Romans & des mauvais livres.*
3. *Les bals, les danſes, les comedies.*
4. *Les tableaux deſhonnêtes.*
5. *Les amitiés trop familieres avec des perſonnes de ſexe different.*

D. *Quel effet funeſte l'Impureté cauſe-t-elle plus ordinairement dans l'ame?*

R. *Elle y cauſe ſouvent l'oubli du Salut, & l'endurciſſement.*

D. *Quels ſont les remedes contre ce malheureux vice?*

R. 1. *Mortifier ſes ſens, & particulierement ſes yeux & ſa bouche.*
2. *Fréquenter les Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie.*
3. *Travailler & n'être jamais oiſif.*

Hiſtoire de l'Embraſement de Sodome. Gen. cha. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particuliere envers la ſainte Vierge, & demander chaque jour à Dieu par ſon interceſſion la Chaſteté.

2. Rompre avec les amis qui ſont de mauvaiſes mœurs, & qui tiennent des diſcours contre la modeſtie.

3. Pratiquer quelques mortifications, ſelon le Conſeil de ſon Confeſſeur.

4. Etre toujours modeſtement couvert, même dans le tems qu'on s'abille ou qu'on ſe deſhabille.

XLIV. Des 7. & 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton eſcient.
Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injuſtement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens?

R. Le ſeptiéme défend de faire tort au Prochain dans ſes biens, & le dixiéme défend d'en avoir même le déſir.

D. En combien de manieres peut-on faire tort au Prochain dans ſes biens?

R. 1. En prenant injuſtement ce qui lui appartient.
2. En le retenant contre ſa volonté.
3. En lui cauſant dans ſes biens quelque autre dommage.

D. *En combien de manieres prend-on plus ordinairement le bien de ſon prochain ?*

R. *On peut le prendre,* 1. *Par violence, comme les voleurs.*

2. *Par adreſſe, comme les domeſtiques, qui dérobent en ſecret.*

3. *Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandiſe.*

4. *Par uſure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, ſans cauſe légitime.*

5. *Par uſurpation, comme ceux qui ſont des chicanes, de mauvais procès, ou compenſations injuſtes.*

D. *En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain ?*

R. *Les plus ordinaires ſont,* 1. *Ne pas reſtituer ce qu'on a pris.*

2. *Ne pas payer ſes dettes.*

3. *Refuſer le ſalaire aux ouvriers ou ſerviteurs.*

4. *Ne pas payer la dîme à qui on la doit.*

D. *Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere ?*

R. *En voici encore trois.* 1. *Ne pas rendre le dépôt confié.*

2. *Ne pas rendre compte des biens qu'on a adminiſtrés.*

3. *Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choſes qu'on a trouvées.*

D. *En combien de manieres cauſe-t-on d'autres dommages au prochain ?*

R. *En quatre manieres.* 1. *Gâtant ou détruiſant ce qui eſt à lui.*

2. *Conſeillant à d'autres de lui faire du tort.*

3. *Les aidant à le faire.*

4. *N'empêchant pas qu'on le faſſe, quand on en a l'autorité ou la commiſſion.*

D. A quoi ſont obligés tous ceux dont on vient de parler ?

R. A reſtituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont cauſé.

D. *Celui qui n'en a pas profité, eſt-il obligé de même à reſtituer ?*

R. *Oui, il ſuffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.*

D. *Suffit-il de reſtituer ce qu'on a pris ou retenu injuſtement ?*

R. *Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a cauſé. Par exemple, ſi on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.*

D. L'obligation de reſtituereſt-elle bien preſſante ?

R. Oui, ſans la volonté de reſtituer promptement, on ne peut être ſauvé ni recevoir l'abſolution.

D. A qui faut-il reſtituer ?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, & s'il eſt mort, à ſes héritiers.

D. Quand faut-il reſtituer ?

R. Il faut reſtituer le plûtôt qu'il eſt poſſible.

Hiſtoire & punition du larcin d'Achan. Joſ. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ſes parens ſans leur permiſſion, quand ce ne ſeroit que pour manger.

2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.

3. Reſtituer, ſi on y eſt obligé, avant de ſe preſenter à confeſſe.

XLV. Du 8. Commandement.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QUE défend ce Commandement.

R. Trois choſes, 1. Le menſonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.

D. Qu'eſt-ce que *Mentir ?*

R. C'eſt parler contre la vérité que l'on connoît, avec deſſein de tromper.

D. Celui qui parle contre la vérité, & qui croit dire la vérité, fait-il un menſonge ?

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. Eſt-il permis de mentir en quelques occaſions ?

R. Non, il n'eſt jamais permis de mentir.

D. *Mais ſi on ment pour ſe rejouir ou pour s'excuſer ?*

R. *C'eſt toujours un péché.*

D. *N'eſt-il pas permis de mentir pour rendre ſervice au prochain ?*

R. *Non, quand même ce ſeroit pour lui ſauver la vie.*

D. Qu'eſt-ce que *Faux témoignage ?*

R. C'eſt une dépoſition faite en juſtice contre la vérité.

D. A quoi eſt obligé celui qui a rendu un faux témoignage ?

R. A réparer tout le tort que ſon faux témoignage a cauſé au prochain.

D. Qu'eſt-ce que *Juger témérairement ?*

R. C'eſt juger mal de ſon prochain ſans fondement légitime.

D. *Donnez-en des exemples ?*

R. *Celui qui interprete en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne ſur de fauſſes apparences, ou qui lui attribue ſans bonne preuve, de mauvaiſes intentions, fait un jugement téméraire.*

D. *En quelles autres manieres péche-t-on contre ce Commandement.*

R. 1. *En ſubornant des témoins, c'eſt-à-dire, en les empéchant de dépoſer, ou les ſollicitant de dépoſer contre la vérité.*

2. *En fabriqant ou ſuppoſant de faux contrats ou de faux titres.*

3. *En ſuppoſant un crime à un innocent.*

4. *En ôtant à un accuſé les juſtes moyens de ſe défendre.*

Hiſtoire du menſonge d'Ananie & de Saphire, & leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plûtôt les réprimandes & les châtimens de ſes parens & de ſes maîtres, que de mentir pour s'excuſer.

2. Ne jamais ſe ſervir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

XLVI. De l'Egliſe & de ſes Commandemens.

D. QU'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. L'Egliſe eſt l'Aſſemblée des Fidéles, gounés par notre S. Pere le Pape, & par les Evêques.

D. Combien y a-t-il d'Egliſes ?

R. Il n'y en a qu'une qui eſt l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *Apoſtolique* ?

R. Parce que le Pape & les Evêques qui la gouvernent, ont ſuccedé ſans interruption aux Apôtres.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Romaine* ?

R. Parce que l'Egliſe établie à Rome, eſt le Chef & la Mere de toutes les autres Egliſes.

D. Qu'eſt-ce que notre ſaint Pere le Pape ?

R. C'eſt le Vicaire de Jeſus-Chriſt ſur la terre, & le Chef viſible de l'Egliſe.

D. *Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Egliſe* ?

R. 1. *C'eſt d'être l'Epouſe de Jeſus-Chriſt.*

2. *De poſſeder tous les tréſors des mérites de Jeſus-Chriſt.*

3. *D'être gouvernée & ſanctifiée ſans ceſſe par le Saint-Eſprit.*

D. L'Egliſe a-t-elle ſubſiſté toujours depuis Jeſus-Chriſt ?

R. Oui, & elle ſubſiſtera toujours malgré les héréſies & les perſécutions.

D. Comment cela ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'eſt-ce à dire les portes de l'Enfer ?

R. C'eſt-à-dire qu'elle ne ſera jamais détruite, ni par les perſécutions, ni par les erreurs, ni par la cor-

ruption de mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. *Qui ſont ceux qui ſont hors de l'Egliſe ?*

R. *Ce ſont* 1. *Les Payens, qui adorent de fauſſes Divinités, comme les Idoles.*

2. *Les Infideles qui adorent Dieu, mais qui ne connoiſſent pas Jeſus-Chriſt.*

3. *Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Egliſe.*

4. *Les Schiſmatiques qui ne reconnoiſſent point leurs vrais Paſteurs, & qui ſe ſéparent d'eux.*

5. *Les Excommuniés, qui à cauſe de leur déſobéiſſance ſont rétranchés de l'Egliſe.*

D. Ceux qui ſont hors de l'Egliſe, ſont-ils ſauvés ?

R. Non, on ne peut être ſauvé que dans l'Egliſe.

Mort terrible de Coré, Dathan & Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particuliérement pour notre ſaint Pere le Pape & Monſeigneur notre Evêque.

2. Obéir fidélement & promptement à leurs Ordonnances : comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire auſſi tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication & la ſanctification des membres de l'Egliſe, c'eſt-à dire des Fidéles, & pour la converſion de ceux qui ne le ſont point.

XLVII. Suite de l'Egliſe.

D. QUELS ſont les devoirs des Fidéles envers l'Egliſe ?

R. C'eſt de croire ce qu'elle enſeigne, & pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. Pourquoi eſt-on obligé de croire ce qu'elle enſeigne ?

R. Parce qu'étant aſſiſtée du ſaint-Eſprit, elle eſt infaillible ; c'eſt-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. Pourquoi eſt-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?

R. Parce qu'elle eſt aſſiſtée du ſaint-Eſprit dans ce qu'elle commande, & qu'elle en a reçu le pouvoir de Jeſus-Chriſt.

D. Qui ſont ceux qui dans l'Egliſe ont reçu de Jeſus-Chriſt, le pouvoir de nous enſeigner & de nous commander ?

R. C'eſt le Pape & les Evêques ; & Jeſus-Chriſt leur a promis d'être avec eux, tous les jours juſqu'à la fin des ſiécles.

D. Quels ſont les principaux Commandemens de l'Egliſe ?

R. Les voici.

Les Fêtes tu ſanctifieras, &c. Page 9. & 10.

D. Eſt-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens ?

R. Oui, on y eſt obligé ſous peine de péché.

D. Comment l'Egliſe punit-elle quelquefois ceux qui ſe revoltent contre ſes Loix ?

R. Elle les retranche de ſon Corps, c'eſt ce qu'on appelle l'Excommunication.

D. *Quel eſt l'effet de l'Excommunication ?*

R. *L'Excommunié ne participe plus aux prieres ni aux Sacremens de l'Egliſe, il eſt livré au démon, & s'il meurt en cet état ſans pénitence, il eſt damné.*

D. *Quels ſont les crimes pour leſquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication ?*

R. 1. *Battre un Eccléſiaſtique ou un Religieux.* 2. *Entrer dans les Couvents des Religieuſes ſans permiſſion.* 3. *Ne pas réveler, quand on le doit, ce qu'on ſçait touchant les Monitoires qui ont été publiés.* 4. *Ne pas communier à Pâques.* 5. *Déſobéir aux Ordonnances des Evêques, publiées ſous peine d'Excommunication.*

D. *Comment doit-on traiter les Excommuniés ?*

R. *Quand ils ſont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.*

Hiſtoire du Corinthien excommunié par Saint Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinthien, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le ſein de la vraie Egliſe.

2. Craindre l'Excommunication, s'in[illegible]ce qui y peut faire tomber, s'en faire réléver prompt[illegible], ſi par malheur on y étoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre ſaint Pere le Pape & des Evêques, qu'avec un grand reſpect, ne point médire de leur conduite, ni ſouffrir qu'on en parle mal.

XLVIII. De l'Ecriture Sainte.

D. OU ſont compris les Myſteres que Dieu a révélé & que l'Egliſe enſeigne?

R. Dans l'Ecriture ſainte & dans la Tradition.

D. Qu'entendez vous par l'Ecriture ſainte?

R. J'entens des Livres écrits par l'inſpiration du ſaint-Eſprit pour notre inſtruction.

D. *Comment ſe diviſe l'Ecriture ſainte?*

R. *En ancien & nouveau Teſtament.*

D. *Qu'eſt-ce que l'ancien* Teſtament?

R. *Ce ſont des Livres écrits avant Jeſus-Chriſt, où ſa venue & ſa mort ont été prédites.*

D. *Qu'eſt-ce que le nouveau* Teſtament?

R. *Ce ſont des Livres écrits depuis Jeſus-Chriſt par ſes Diſciples.*

D. *Que contiennent ces Livres?*

R. 1. *La vie & les préceptes de Jeſus-Chriſt, & c'eſt ce qu'on appelle ſon Evangile.*

2. *Ce que ſes Diſciples ont écrits pour l'inſtruction des Fidéles.*

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture ſainte?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut ſouverainement

ment respecter, & croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?

R. Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces saints Livres ?

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, & qui a toujours été crû dans l'Eglise.

D. *Comment appelle-t-on cette Doctrine ?*

R. *On l'appelle la parole de Dieu, non écrite, ou la Tradition.*

D. *Que signifie ce mot* Tradition ?

R. *Une Doctrine donnée comme de main en main, depuis les Apôtres, jusqu'à nous.*

D. *Comment connoissons-nous les véritables Ecritures saintes, & les Traditions qu'on doit recevoir ?*

R. *Par le témoignage & la décision de l'Eglise.*

D. *Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?*

R. *C'est au Pape & aux Evêques.*

D. *Comment faut-il lire l'Ecriture sainte ?*

R. *Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, & avec soumission à ce qu'elle décide.*

L'Officier de la Reine d'Enthiopie converti en lisant Isaïe.
Acte des Apôtres, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes & Dimanches, employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose de la sainte Ecriture.

2. Prendre la permission & l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est à notre portée, & qui nous sera plus utile dans cette lecture.

3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela & particulierement pour le Prône de sa Paroisse.

XLIX. *De la Priere.*

D. QU'eſt-ce que la Priere ?

R. La Priere eſt une élévation de notre eſprit & de notre cœur vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs, & lui demander nos beſoins.

D. *Comment notre ame s'éleve-t-elle vers Dieu ?*

R. 1. *Par l'adoration*, 2. *la louange*, 3. *le remerciment*, 4. *la demande*, 5. *l'offrande que nous lui faiſons de nous, ou de ce qui eſt à nous.*

D. En combien de manieres peut-on prier ?

R. En deux manieres, de cœur & de bouche.

D. Comment nomme-t-on ces deux ſortes de prieres?

R. La Priere du cœur s'appelle Oraiſon mentale, celle de bouche s'appelle Prieres vocale.

D. Dans la Priere vocale, ſuffit-il de prier de bouche?

R. Non, il faut y joindre les ſentimens du cœur.

D. Eſt-il néceſſaire de prier Dieu ?

R. Oui, c'eſt un de nos plus eſſentiels devoirs.

D. Pourquoi eſt-ce un devoir ſi eſſentiel ?

R. A cauſe du beſoin continuel que nous avons du ſecours de Dieu.

D. Comment faut-il prier ?

R. Avec humilité, confiance & perſévérance.

D. *Que faut-il encore pour bien prier ?*

R. *Prier au nom de Jeſus-Chriſt, par qui ſeul nous pouvons mériter d'être exaucés.*

D. *Quand nos prieres ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours ?*

R. *Oui, il les exauce toujours, en la maniere qu'il juge plus utile à notre ſalut.*

D. *Que doit-on demander dans ſes Prieres ?*

R. *Les choſes qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre ſalut, ou à celui du Prochain.*

D. *Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la ſanté, &c.*

R. *Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, & avec ſoumiſſion à la volonté de Dieu.*

D. Dans quel tems doit-on prier ?

R. Nous devrions prier ſans ceſſe, s'il étoit poſſible : au moins faut-il le faire, le matin & le ſoir, & lorſque nous aſſiſtons à la Meſſe, & aux autres Offices.

D. *N'y a-t-il pas d'autres occaſions où on ſoit particuliérement obligé de prier Dieu ?*

R. *Oui*, 1. *Lorſqu'on eſt tenté, ou en quelque péril.*
2. *Lorſqu'on eſt malade, ou dans l'affliction.*
3. *Lorſqu'on eſt tombé dans le péché.*
4. *Lorſqu'on eſt prêt à choiſir un état de vie.*

Priere de Moiſe pendant le combat des Amalecites. Exode, chap. 17.

PRATIQUES. 1. S'inſtruire de la pratique de l'Oraiſon mentale, & en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.

2. Chaque jour, à la fin de ſon travail, aller à l'Egliſe s'offrir à Dieu & le prier, ou prendre une demie heure chaque ſemaine, pour la paſſer en priere devant le Saint Sacrement.

3. Ne demander jamais des biens temporels, que par rapport à notre ſalut, & toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

Pour l'Article des Actions de la Journée. Voyez le Petit Catéchiſme, ARTICLE XIV. Exercice abregé de la Vie Chrétienne, *page* 27.

CATECHISME POUR LES FESTES.

Féte de Noel.

D. QUelle Fête célébre-t-on aujourd'hui ?
R. La Fête de la Naiſſance du Fils de Dieu.
D. Que veut dire la naiſſance du Fils de Dieu ?
R. C'eſt que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'eſt en ce jour qu'il a pris naiſſance.
D. Pourquoi s'eſt-il fait homme comme nous ?
R. C'eſt pour nous racheter de l'eſclavage du péché, & des peines de l'Enfer, & nous mériter la vie éternelle par ſes ſouffrances.
D. Que ſerions-nous devenus ſi Jeſus-Chriſt ne nous eût pas rachetés ?
R. Nous aurions été tous damnés.
D. Comment nous a-t-il rachetés ?
R. C'eſt en ſouffrant pour nous comme homme, & donnant comme Dieu un prix infini à ſes ſouffrances.
D. Jeſus-Chriſt eſt donc Dieu & homme tout enſemble ?
R. Oui, il eſt Dieu & homme.
D. Combien y a-t-il de Natures en Jeſus-Chriſt ?
R. Il y en a deux, la Nature divine & la Nature humaine.
D. Combien y a-t-il de Perſonnes en lui ?
R. Il n'y en a qu'une, ſçavoir la Perſonne de Dieu le Fils.
D. Où eſt-ce que le Fils de Dieu eſt né ?
R. En Bethléem, petite Ville de Judée.
D. En quel état eſt-il né ?

R. Il eſt né dans la pauvreté & l'humiliation.

D. Pourquoi a-t-il voulu naître en cet état ?

R. C'eſt pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil, & nous enſeigner par ſon exemple l'humilité & la patience.

D. Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant ?

R. C'eſt premierement pour porter toutes nos foibleſſes.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendreſſe, & à nous adreſſer à lui avec plus de confiance.

Hiſtoire des circonſtances merveilleuſes de la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. S. Math. chap. 1. & 2.

PRATIQUES, 1. Honorer particulierement Jeſus-Chriſt dans ſon enfance, & principalement dans le tems qui eſt entre Noel & la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de ſoin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imiter auſſi la pauvreté de Jeſus-Chriſt, ſoit en ſouffrant celle où Dieu nous a mis, ſoit en nous privant de quelques comodités.

La Circonciſion.

D. QU'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour ?

R. Trois choſes, 1. Le Myſtere de la Circonciſion.

2. Le Nom de Jeſus donné au Fils de Dieu.

3. Le commencement de la nouvelle Année.

D. Qu'entendez-vous par le Myſtere de la Circonciſion ?

R. J'entens que le Fils de Dieu s'eſt ſoumis à une cerémonie très-douloureuſe de la Loi de Moiſe, qui diſtinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y eſt-il ſoumis ?

R. C'eſt pour nous montrer ſon amour en répandant ſon Sang pour nous, dès ſa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Myſtere?

R. Le Sang que Jeſus-Chriſt a verſé en ce jour, & l'amour qui le lui a fait verſer pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore ?

R. Le Nom de Jeſus qui fut donné au Fils de Dieu dans ſa Circonciſion.

D. Que ſignifie Jeſus ?

R. Il ſignifie *Sauveur*, & on l'a donné au Fils de Dieu, parce qu'il nous a ſauvé de l'Enfer.

D. Que ſignifie le Nom de *Chriſt* qu'on ajoute au nom de Jeſus ?

R. Chriſt, ſignifie, *oint*, *ſacré :* on donne ce nom à Jeſus-Chriſt, parce que ſon humanité ſainte a été conſacrée par ſon union à la divinité.

D. Qu'y a-t-il d'admirable dans le Nom de JESUS ?

R. Deux choſes ; l'une, qu'il eſt la terreur des Démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fidéles.

D. Comment fait-il la confiance des Fidéles ?

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en ſon Nom, nous ſeroit accordé.

D. Quels ſentimens devons-nous avoir au ſujet de la nouvelle Année ?

R. 1. Un vif regret des péchés commis dans l'Année derniere.

2. Une grande reconnoiſſance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai déſir de le mieux ſervir dans cette année.

Fuite de Jeſus-Chriſt en Egypte, & maſſacre des Innocens.

St. Mathieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle Année, pour ne l'employer qu'à ſon ſervice.

2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques unes de nos paſſions, ou de nos mauvaiſes habitudes.

3. Prononcer & invoquer ſouvent avec amour & confiance, le ſaint Nom de JESUS.

Epiphanie ou Fête des Rois

D. QUelle eſt la Fête de ce jour ?

R. C'eſt le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant JESUS.

D. Qu'eſt-ce que c'étoit que ces Mages ?

R. C'étoit des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuſe, de la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

D. Eſtoient-ce des Rois ?

R. On le croit ainſi communément, c'eſt pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.

D. Que ſignifioit l'or, l'encens & la myrrhe que les Rois offrirent à Jeſus-Chriſt ?

R. L'or, ſignifioit que Jeſus-Chriſt étoit Roi ; l'encens, qu'il étoit Dieu ; & la mirrhe, qu'il devoit mourir comme homme.

D. Pourquoi nomme-t-on cette Fête *Epiphanie* ?

R. Epiphanie ſignifie *manifeſtation* ; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour Jeſus-Chriſt ſe manifeſta, ou ſe fit reconnoître & adorer par les Gentils.

D. Qu'entendez-vous par les Gentils ?

R. J'entens les peuples qui n'adoroient point Dieu comme des Juifs, & dont la plûpart adoroient les Idoles.

D. Quelle part avons-nous à ce Myſtere ?

R. C'eſt par ce Myſtere que Jeſus-Chriſt a commencé à nous appeller avec tous les Gentils, à la foi & à la connoiſſance de ſon Evangile.

D. L'Egliſe n'honore-t-elle que ce Myſtere en ce jour ?

R. Elle honore encore 1. Le Baptême de Jeſus-Chriſt par Saint Jean Baptiſte.

2. Le premier de ſes miracles, qu'il fit aux Nôces de Cana.

D. Pourquoi honore-t-on ces trois Myſteres en un même jour?

R. C'eſt que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jeſus-Chriſt étoit envoyé de Dieu ſon Pere, pour nous inſtruire & nous ſauver.

L'eau changée en vin aux Nôces de CANA. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appellé à la foi & à la connoiſſance de Jeſus-Chriſt.

2. Prier pour la converſion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour à Jeſus-Chriſt, à l'imitation des ſaints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

La Purification.

De la Sainte MARIE.

D. QUel Myſtere honore-t-on en ce jour?

R. C'eſt en ce jour que la ſainte Vierge offrit Jeſus-Chriſt ſon fils à Dieu dans le temple, & s'y offrit elle-même pour être purifiée, ſelon la Loi de Moiſe.

D. Avoit-elle beſoin d'être purifiée?

R. Non, mais ſon humilité lui fit prendre part à cette cérémonie inſtituée pour les pécheurs.

D. Quels ſentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la ſainte Vierge?

R. Les Sentimens d'une ſincere dévotion.

D. Pourquoi cela?

R. 1. A cauſe de ſa grande dignité, puiſqu'elle eſt Mere de Dieu.

2. A cauſe de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à ſon interceſſion.

D. Quelle

D. Quelle eſt la principale priere dont l'Egliſe ſe ſert pour l'invoquer ?

R. C'eſt l'*Ave Maria*.

D. De quoi eſt compoſée cette priere ?

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de ſainte Elizabeth, & de celles de l'Egliſe.

D. Quelles ſont les paroles de l'Ange ?

R. Ce ſont celles qu'il dit à la ſainte Vierge, en lui annonçant l'Incarnation du Fils de Dieu dans ſon ſein, *Je vous ſalue, pleine de graces, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles ?

R. Elles ſignifient que le ſaint-Eſprit habite en la ſainte Vierge, & qu'il l'a remplie de ſes graces d'une maniere admirable.

D. Quelles ſont les paroles de ſainte Elizabeth ?

R. Celles que cette Sainte dit à la ſainte Vierge, qui venoit l'honorer de ſa viſite, *Vous êtes bénie entre les femmes, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles ?

R. Elles ſignifient que la ſainte Vierge eſt Mere de Dieu ; nous l'honorons en cette qualité, & nous béniſſons Dieu de nous avoir donné ſon Fils par elle.

D. Quelles ſont les paroles de l'Egliſe ?

R. Ce ſont celles-ci, *Sainte Marie Mere de Dieu, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles ?

R. Elles ſignifient la grande confiance que l'Egliſe prend à l'interceſſion de la ſainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Viſitation de la Sainte Vierge, & ſanctification de St. Jean St. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la ſainte Vierge.

2. Célébrer ſes Fêtes avec une dévotion particuliére, approcher ces jours là des Sacremens.

3. Défendre la gloire & le culte de la sainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle.
4. Avoir chez soi, ou porter sur soi, quelque Image de la Vierge, qui exite notre dévotion à son égard.

Du Dimanche gras, & de la Gourmandise.

D. QU'est-ce que la Gourmandise ?

R. La Gourmandise est un amour déréglé du boire & du manger.

D. Quelles sont les especes les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. Boire & manger avec excès.
2. Se nourrir avec trop de sensualité & de dépense.
3. Rompre les jeûnes & les abstinences de l'Eglise.

D. Quelle est la Gourmandise la plus ordinaire & la plus dangereuse ?

R. C'est l'Yvrognerie.

D. Quels sont les funestes effets de l'Yvrognerie ?

R. L'abrutissement de la raison, les querelles & l'impureté.

D. L'yvrognerie est-elle un grand péché ?

R. Oui, les yvrognes sont en horreur à Dieu & aux hommes.

D. Quelle est la punition de la Gourmandise ?

R. En l'autre vie un feu & une soif éternelle : en celle-ci, l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, & souvent une mort funeste.

D. Que pensez-vous de ceux qui dans ces temps-ci, font des débauches, courent les rues en masques, fréquentent les bals & les cabarets ?

R. Je pense qu'ils offensent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, & qu'il faut fuir leur compagnie.

D. Que faut-il faire encore ?

R. Il seroit bon dans ce temps-ci, d'être plus retenu, plus retiré, & d'aller plus souvent à l'Eglise.

D. Pourquoi dans les trois jours qui précédent le Carême, le Saint Sacrement eſt-il expoſé en pluſieurs Egliſes ?

R. C'eſt pour y attirer les Fidéles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu, pour tous les crimes que les libertins commettent.

Feſtin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre & éviter les Cabarets.

2. Dans chaque repas ſe priver de quelque choſe par eſprit de mortification.

3. S'abſtenir de manger hors des repas ſans néceſſité.

4. Pendant que Dieu eſt offenſé par des débauches de ce temps-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion & de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUi eſt-ce qui nous ordonne d'obſerver le Carême ?

R. C'eſt l'Egliſe.

D. Que portent ſes Commandemens ?

R. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, & le Carême entierement.*

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

D. Pourquoi l'Egliſe fait-elle obſerver le Carême ?

R. C'eſt, 1. pour nous faire ſouvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jeſus-Chriſt, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.

3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. En quoi conſiſte le Jeûne que nous devons obſerver ?

R. Il conſiſte particuliérement à s'abſtenir de viande, & à ne faire qu'un repas ; & par tolérance on permet une collation legere.

D. Le Jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même ?

R. Autrefois il étoit bien plus sévere : on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le soir, & on pratiquoit d'autres austérités.

D. Maintenant qu'est-ce que l'Eglise désire de nous ?

R. Elle désire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil & nos divertissemens ordinaires, & que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Qu'elles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande ?

R. L'aumône, la retraite, le silence, la priere, l'assistance aux Sermons.

D. L'Eglise ordonne-t-elle d'autres Jeûnes que le Carême ?

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore ?

R. Dans les quatre saisons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mercredi, Vendredi, & Samedi ; c'est ce qu'on appelle Quatre-Temps.

D. Qu'ordonne-t-elle encore ?

R. De faire maigre, c'est-à-dire de s'abstenir de viande, les Vendredis & Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jesus-Christ & tentation du Démon.

S. Mathieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelques plaisirs même permis.

2. Se confesser dès le commencement du Carême, pour sanctifier son jeûne, & se mieux préparer *à* la Fête de Pâques,

3. Ceux qui ne sont pas encore obligés au jeûne à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces.

4. Quand on a raison d'obtenir la dispence du jeûne, y suppléer par des aumônes : cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, & s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. LAquelle eſt-ce des trois Perſonnes de la Sainte Trinité qui s'eſt fait homme pour nous ?

R. C'eſt Dieu le Fils, la ſeconde Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Le Pere & le St. Eſprit ſe ſont-ils faits hommes ?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Myſtere s'eſt-il accompli ?

R. C'eſt en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainſi ?

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Myſtere à la bienheureuſe Vierge Marie.

D. Quelle vertu fit-elle paroître alors ?

R. Une pureté admirable, craignant d'être mere de Dieu au préjudice de ſa chaſteté.

D. Comment cependant y conſentit-elle ?

R. Parce que l'Ange l'aſsûra qu'elle ſeroit toujours Vierge.

D. Qu'arriva-t-il alors ?

R. Le Fils de Dieu prit dans ſon ſein un corps & une ame ſemblables aux nôtres, qu'il unit à ſa Divinité.

D. La ſainte Vierge eſt donc la mere de Dieu ?

R. Oui, elle eſt la Mere de Dieu.

D. Comment cela ?

R. C'eſt qu'elle a conçu dans ſon ſein & mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. Saint Joſeph époux de la ſainte Vierge, n'étoit-il pas le pere de Jeſus-Chriſt ?

R. Non, il n'étoit que ſon pere nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entiérement ſemblable aux nôtres ?

R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché & l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'eſt-il reduit à un état ſi humiliant ?

R. 1. C'eſt pour nous montrer ſon amour.
2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.
3. Pour nous en mériter la grace.

D. Quelle inſtruction la ſainte Vierge nous donne-t-elle par ſon exemple dans ce Myſtere ?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chaſteté, & à la conſerver ſoigneuſement.

Hiſtoire du Myſtere, & celle de la Naiſſance de St. Jean. S. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jeſus-Chriſt, s'occuper aux emplois les plus vils de la maiſon, obéir volontiers à tout le monde, garder le ſilence, quand on eſt repris ne point s'excuſer, &c.

2. Avoir en horreur tout ce qui peut bleſſer la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amours.

3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriſer les parures, fuir le monde, & craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Paſſion de Jeſus-Chriſt.

D. QUELS Myſteres honorons-nous dans ce ſaint temps ?

R. Les Myſteres de la Paſſion & de la Mort de JESUS-CHRIST.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert & qu'il eſt mort ?

R. Oui, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, & a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous-en quelques circonſtances ?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariſtie,

il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violante agonie, qu'il eut une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, & le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t-il enſuite ?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets & ſe mocquant de lui. Il fut trainé le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode ; celui-ci le traita comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que ſouffrit-il enfin ?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, & on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ſes pieds & dans ſes mains, on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exempter de ſouffrir tous ces tourmens ?

R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc les a-t-il ſoufferts ?

R. C'eſt par amour pour les hommes, & pour porter la peine dûe à leurs péchés.

D. C'eſt donc pour nos péchés qu'il eſt mort ?

R. Oui, c'eſt pour les expier.

D. Et quand nous offenſons Dieu, que faiſons-nous ?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Paſſion & la Mort de Jeſus-Chriſt.

D. A la vue des tourmens que Jeſus a ſoufferts pour nous, quels ſentimens devons-nous avoir ?

R. 1. Des sentimens de compassion, à la vue de ces horribles supplices.

2. D'amour & de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.

3. D'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous porte à souffrir avec Jesus, pour expier nos péchés.

Recit des circonstances de la mort de Jesus sur le Calvaire. S. Mathieu, chap. 27. & S. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer souvent sur la Passion de Jesus-Christ, chaque jour en rappeller le souvenir, & en méditer quelque circonstance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de Jesus-Christ, sans murmurer & sans nous plaindre, & prier pour nos persécuteurs.

Pâques. Resurrection de Jesus-Christ.

D. QU'entendez-vous par la Resurrection de Jesus-Christ?

R. J'entends que le troisiéme jour après sa mort, son Ame se réunit à son Corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le Corps de Jesus ressuscita-t-il?

R. Il ressuscita immortel & impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il ressuscité?

R. C'est, 1. Pour prouver sa Divinité, & la vérité de son Evangile.

2. Pour nous montrer dans son Corps l'image de la resurrection des nôtres.

D. Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jesus-Christ?

R. Oui, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de Jesus-Christ.

D. Quels avantages auront alors nos corps?

R. Les

R. Les mêmes avantages du Corps de Jesus-Christ : on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité & la subtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms ?

R. On entend par la *clarté* que nos corps seront éclatans comme le soleil.

Par *l'impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la maniere des esprits se transporter en un instant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme Jesus-Christ sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas dès cette vie participer à la Résurrection de Jesus-Christ ?

R. Oui, on le peut par la resurrection spirituelle.

D. Qu'appellez-vous resurrection spirituelle ?

R. C'est la resurrection de notre ame, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace.

D. Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace ?

R. Dans les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie; c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Histoire du Feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous souffrons, songer pour nous consoler, à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la resurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété & de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscités spirituellement avec JESUS-CHRIST.

Ascension de Jesus-Christ.

D. Combien de temps Jesus-Christ vécut-il sur la terre après sa Resurrection ?

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, & leur enseignant son Evangile.

D. Pourquoi demeura-t-il tout ce temps-là ?

R. C'étoit pour instruire ses Apôtres & leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa Resurrection.

D. Comment se sépara-t-il d'eux ?

R. Il les conduisit sur une montagne, & là en présence de ses Disciples, il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.

D. Y fut-il enlevé par les Anges ?

R. Non, il n'avoit pas besoin de leur secours, il s'éleva par sa propre vertu.

D. Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu ?

R. Non, puisque en tant que Dieu il est par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jesus-Christ monta-t-il au Ciel ?

R. C'est, 1. Parce que le Ciel est le séjour des corps glorieux & réssuscités.

2. Pour nous envoyer du Ciel son Saint-Esprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, & nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous, qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?

R. C'est qu'avant lui personne n'y étoit entré, & qu'il devoit y entrer le premier.

D. Est-ce qu'Abraham, Moïse & les autres Saints de l'ancien Testament n'étoient pas encore dans le Ciel ?

R. Non, ils attendoient dans les Limbes la venue de Jesus-Christ, & ils ne sont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jeſus-Chriſt dans le Ciel ?

R. Il nous ſert d'avocat & de médiateur auprès de ſon Pere.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête ?

R. Un grand déſir d'aller au Ciel, où eſt Jeſus-Chriſt, & une grande confiance dans ſes mérites & ſa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv. des Rois, ch. 4.

PRATIQUES. 1. Regarder ſouvent le Ciel, & ſoupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jeſus-Chriſt.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jeſus-Chriſt, le priant avec confiance d'intercéder pour nous auprès de ſon Pere.

Pentecôte. Deſcente du Saint-Eſprit.

D. QU'eſt-ce que le Saint Eſprit ?

R. C'eſt la troiſieme Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Comment eſt-il deſcendu ſur terre ?

R. Dix jours après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, les Apôtres étant en prieres avec la ſainte Vierge, le Saint-Eſprit ſous la forme de langues de feu, deſcendit viſiblement ſur chacun d'eux.

D. Que ſignifioient ces langues de feu ?

R. Le feu ſignifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Eſprit venoit allumer en eux, & les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile ſans crainte.

D. Quel fut l'effet de ce prodige ?

R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent auſſi-tôt l'Evangile dans Jeruſalem, & enſuite dans tout le monde, ſans craindre ni les tourmens, ni la mort.

D. Le Saint-Eſprit n'eſt-il deſcendu que pour les Apôtres ?

R. Il eſt deſcendu auſſi pour toute l'Egliſe.

D. Pourquoi ſe communique-t-il à l'Egliſe ?

R. C'eſt pour la conduire, l'enſeigner & la ſanctifier juſqu'à la fin du monde.

D. Ne ſe communique-t-il pas auſſi à chacun de nous?

R. Oui, auſſi nos ames & nos corps ſont appellés les Temples du Saint-Eſprit.

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Eſprit ?

R. A ne pas ſouiller par le péché le Temple conſacré par la préſence du Saint-Eſprit.

D. Quel eſt le Sacrement qui donne le Saint-Eſprit ?

R. C'eſt la Confirmation.

D. Quelles diſpoſitions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Eſprit ?

R. Les voici. Le déſir, la priere, & la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur ?

R. J'entens l'horreur du péché, & le détachement des choſes de ce monde.

D. A quoi peut on connoître ſi on a reçu le Saint-Eſprit ?

R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zele pour ſa gloire, & du courage pour ſuivre les maximes de Jeſus-chriſt.

Miracles des Apôtres, leur priſon, & leur courage. Aux Actes, chap. 3. 4. & 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au St. Eſprit de venir en nous avec toutes ſes graces : faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Eſprit, & y renoncer, comme l'habitude de mentir, la déſobéiſſance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'eſt-ce que la Sainte Trinité ?

R. C'eſt un Dieu en trois Perſonnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit.

D. Qu'eſt-ce que la Foi nous apprend de ce Myſtere ?

R. Elle nous apprend que le Fils eſt engendré du Pere de toute éternité, & que le Saint-Eſprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

D. Que nous enſeigne-t-elle encore ?

R. Que ce ſont trois Perſonnes diſtinctes, égales cependant en toutes choſes, & qui n'ont qu'une même nature & une même divinité.

D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela ?

R. Non, c'eſt un Myſtere qu'il faut croire ſimplement & qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?

R. Non, c'eſt un Myſtere dont les ſens ne peuvent ſe former d'images.

D. Pourquoi cependant répreſente-t-on quelquefois, Dieu le Pere comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, & le ſaint-Eſprit comme une colombe ?

R. Ce ſont de foibles ſymboles dont on ſe ſert pour donner une idée groſſiere des attributs des trois Perſonnes Divines.

D. Comment cela ?

R. 1. On répréſente Dieu le Pere comme un vieillard, pour déſigner ſon éternité & ſa ſageſſe.

2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'eſt fait homme, pour nous.

3. Le ſaint-Eſprit comme une colombe, parce qu'il a paru ſous cette figure pour ſignifier la douceur & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la colombe eſt le ſymbole.

D. Quel eſt le deſſein de l'Egliſe dans cette Fête ?

R. C'eſt de faire rendre à la ſainte Trinité les hommages que nous lui devons, ſçavoir l'adoration & l'action de graces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité ?

R. En deux manieres, intérieurement & extérieurement.

D. Comment l'adore-t-on intérieurement ?

R. Par les ſentimens de notre ame qui reconnoît ſa puiſſance, & ſe ſoumet à toutes ſes volontés.

D. Eſt-ce aſſez d'adorer Dieu intérieurement ?

R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration, c'eſt pour cela que nous nous aſſemblons dans les Egliſes.

D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces ?

R. De trois graces, particuliérement ; 1. De nous avoir créés à ſon image.

2. De nous avoir rachetés par la mort de Jeſus-Chriſt.

3. De nous ſanctifier par la venue du ſaint-Eſprit dans nos cœurs.

Hiſtoire du Baptême de Jeſus-Chriſt. S. Math. chap. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours à ſon réveil adorer la ſainte Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, & notre ſanctification.

2. Quand on paſſe près d'une Egliſe, y entrer quelquesfois, pour adorer Dieu, & ſuppléer autant qu'il eſt en nous, à l'oubli de tans de gens qu'il comble de biens, & qui ne ſongent point à lui.

Féte du Saint Sacrement.

D. QUand eſt-ce que le ſaint Sacrement a été inſtitué par notre Seigneur ?

R. C'eſt le Jeudi ſaint la veille de ſa mort.

D. Pourquoi l'a-t-il institué ?

R. Pour nous montrer l'excès de son amour, en donnant son propre Corps pour la nourriture de nos ames.

D. Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solemnité ?

R. C'est qu'étant occupée le Jeudi saint par la Passion de Jesus-Christ, elle ne peut donner les marques de joie, que demande un si grand bienfait.

D. Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête ?

R. C'est 1. De montrer la fermeté de sa foi sur la presence réelle de J. C. dans l'Eucharistie.

2. De rendre au Fils de Dieu, present dans ce Mystere, tous les hommages que la reconnoissance inspire.

3. De réparer par ses adorations, les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.

D. Qui sont ceux qui offensent Jesus-Christ dans ce Sacrement ?

R. Ce sont 1. Les Hérétiques, qui refusent de croire sa presence réelle dans l'Eucharistie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t-on le saint Sacrement dans les rues ?

R. C'est 1. Pour reconnoître la puissance souveraine de Jesus-Christ, qui comme notre Roi, doit triompher dans les Villes de son obéissance.

2. Pour sanctifier par sa présence nos rues & nos maisons.

3. Pour exciter par ce spectacle la foi & la piété des Fidéles.

D. Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?

R. Ce ſont principalement ceux d'un amour ardent pour Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt ne pouvoit nous donner une marque plus ſenſible de ſa tendreſſe, que de ſe donner comme il fait pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là ?

R. Qu'à un amour ſi grand doit repondre de notre part un grand amour : autrement nous ſerions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les nôces de ſon Fils. S. Mathieu, chap. 22.

PRATIQUES. 1. Etre aſſidus pendant l'Octave, à paſſer quelque temps chaque jour, devant le Saint Sacrement expoſé : s'aſſocier à d'autres perſonnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reſte pas ſans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reſte de l'année, Jeſus-Chriſt reſtant dans les Tabernacles, pour y attendre nos adorations, quoique ſi peu de chrétiens ſongent à les lui rendre.

3. Dans les temps qu'on paſſera ainſi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Myſtere ; lui demander la victoire de nos paſſions, & la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Egliſe & la converſion des pécheurs.

Aſſomption de la ſainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'Aſſomption de la ſainte Vierge ?

R. Nous entendons que la ſainte Vierge après ſa mort fut enlevée dans le Ciel en corps & en ame, & placée au deſſus de tous les Anges & de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur ?

R. A cauſe de ſa grande dignité & de ſa grande ſainteté.

D. Quelle eſt cette dignité ? R. Celle

R. Celle de la Mere de Dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. En quoi consiste sa grande sainteté ?

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie.

2. En ce qu'elle a été exempte du péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célébre de sa Conception.

3. En ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la sainte Vierge ?

R. Des sentimens de joie & de confiance.

D. Pourquoi des sentimens de joie ?

R. Parce que la sainte Vierge étant notre Mere, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

D. Pourquoi des sentimens de confiance ?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder sa protection auprès de son Fils.

D. Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particuliérement à elle ?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement.

2. Pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. Que demande-t-elle de ceux qui veulent obtenir sa protection ?

R. L'imitation de ses vertus.

D. Quelles vertus doit-on particuliérement imiter en elle ?

R. Son amour pour Jesus-Christ, son humilité & sa pureté.

D. Ceux qui disent avoir dévotion à la sainte Vierge, & qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle ?

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Histoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10. & suivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la sainte Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion cette Priere de l'Eglise, *Sainte Marie mere de Dieu*, &c.

2. Pratiquer plus particulierement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la sainte Vierge.

3. Reciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les Mysteres & les vertus de la sainte Vierge, & demandant à Dieu d'y participer.

INSTRUCTION
POUR PREPARER A LA PREMIERE COMMUNION.

Instruction préparatoire.

D. Pour quel dessein êtes-vous rassemblés ici ?

R. C'est pour nous préparer à faire notre premiere Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre premiere Communion ?

R. C'est recevoir pour la premiere fois le très-saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement permanant qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les especes ou apparence du pain & du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous que de Communier ?

R. Oui, & le plus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. *Pourquoi cela ?*

R. *Pour trois raisons.*

1. *Parce que c'est Jesus-Christ lui-même, notre Rédempteur & notre Sauveur que nous recevrons.*

2. *C'est qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ses graces.*

3. *C'est que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous est préparé.*

D. *Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant ?*

R. *Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se préparoit avec tout le soin possible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maison.*

D. *Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand bonheur ?*

R. *Il y a quatre choses à faire.* 1. *Purifier son cœur de tout péché par la pénitence.* 2. *Corriger ses mauvaises habitu-*

des. 3. Orner son ame par la pratique des vertus Chrétiennes. 4. Faire souvent des prieres pour demander à Jesus-Christ qu'il nous fasse la grace de venir en nous, & de nous remplir de son saint amour.

PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement de PENITENCE, *autrement appellé la* CONFESSION.

§. I. *De la Pénitence en général.*

D. QUelle est la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion ?

R. C'est de purifier son cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence en général ?

R. Par la Pénitence j'entens deux choses. 1. Une vertu qui nous fait detester & expier nos péchés. 2. Un Sacrement institué pour les remettre.

D. *Pourquoi nomme-t-on ces deux choses d'un même nom ?*

R. *C'est que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être séparé de la vertu de Pénitence, & que sans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit-on faire ?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés ?

R. Oui, il les remet tous sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession & la Satisfaction.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?*

R. *Il y en a deux. 1. Il efface tous les péchés actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la Grace sanctifiante.*

D. *Quel effet produit cette réconciliation ?*

R. *Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché. 2. Elle donne des forces contre les tentations. 3. Elle change la peine éternelle due au péché, en une peine temporelle. 4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.*

D. *Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?*

R. *L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.*

D. Tous ceux qui vont à Confesse en reçoivent-ils les effets ?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

D. Quelles sont ces dispositions, ou, combien faut-il de choses pour faire une bonne Confession ?

R. Il faut faire quatre choses.

1. Examiner sa conscience.
2. S'exiter à la contrition, & au ferme propos de ne plus offenser Dieu.
3. Declarer tous ses péchés à un Prêtre.
4. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu & à son prochain.

D. *Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence ?*

R. *Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilége.*

§. II. *De l'Examen de conscience.*

D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience ?

R. Examiner sa conscience, c'est rappeller soigneusement dans sa mémoire les péchés dont on est coupable, pour les declarer au Prêtre.

D. Est-il absolument necessaire d'examiner sa conscience avant que de se confesser ?

R. Oui, cela est absolument nécessaire.

D. Pourquoi ?

R. Parce que si on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. Comment faut-il examiner sa conscience ?

R. Pour bien examiner sa conscience, il faut. 1°. Se recueillir

quelque tems en la présence de Dieu, & lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la courte Priere suivante ou par quelqu'autre semblable.*

Mon Dieu donnez-moi la lumiere necessaire pour connoître mes péchés, & la grace pour les detester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-sainte Vierge, de mon saint Ange gardien, de mes saints Patrons N. N. & de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, & rappeller dans sa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la derniere Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

2°. Sur les sept péchés Capitaux.

3°. Sur les devoirs de son état.

4°. Sur ses habitudes & passions dominantes.

5°. Sur les personnes que l'on a frequentées, & les lieux où l'on a été.

D. *Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?*

R. *J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où l'on est : par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domestique doit servir son Maître & lui obéir, & c'est là-dessus qu'il doit s'examiner.*

D. *Comment faut-il s'examiner ?*

R. *En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions & ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du péché.*

D. *Quel moyen de rappeller dans son esprit toutes ces choses ?*

R. *C'est de penser aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux personnes qu'on a fréquenté, & au travail qu'on a fait.*

D. *Combien de tems faut-il mettre à examiner sa conscience ?*

R. *Le temps qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante.*

D. Dans quelles dispositions faut-il repasser ses péchés dans son esprit ?

R. Il faut les repasser avec douleur & amertume de cœur de les avoir commis, & non pas comme on songeroit à une chose indifférente.

D. Par où faut-il finir son Examen ?
R. Il faut finir par un Acte de Contrition.

§. III. *De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.*

D. QU'est-ce que la Contrition ?
R. La Contrition est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec resolution de ne le plus offenser.
D. Combien y a-t-il de sortes de Contrition ?
R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite qui retient le nom de Contrition, & la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.
D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?
R. La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.
D. Quel est son effet ?
R. L'effet de la Contrition parfaite est de reconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.
D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition ?
R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie, qu'à cause de la laideur propre du péché, ou parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis, & à être condamnés à la damnation éternelle.
D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?
R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.
D. *Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'Absolution ?*
R. *Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il soit disposé à préferer Dieu & sa loi à toutes les choses du monde, & par conséquent qu'il l'aime.*
D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se Confesser ?
R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, & lorsque le Prêtre donne l'Absolution.
D. Celui qui recevroit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition suffisante, feroit-il un grand péché ?

R. Oui, il feroit un sacrilége, parce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. J'en espére le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, & je propose moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser, & de faire pénitence.*

---

§. IV. *Des qualités que doit avoir la Contrition.*

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?

R. Il faut que la Contrition soit 1°. Surnaturelle. 2°. Intérieure. 3°. Universelle. 4°. Souveraine.

D. *Ces conditions sont-elles également nécessaires à la Contrition parfaite & à l'Attrition ?*

R. *Oui, sans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *surnaturelle ?*

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit, & non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. *Celui qui auroit regret de ses péchés à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, sa santé ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition ?*

R. *Non, sa contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure ?*

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, & ne pas se contenter d'en faire un Acte du bout des lèvres.

D. *Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t-il toujours une bonne contrition ?*

R. *Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa contrition n'est pas intérieure.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *universelle ?*

R. J'entens qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés qu'on a commis, & particuliérement les péchés mortels.

D. *Si on avoit regret de tous ses péchés, hors d'un seul péché mortel*

mortel, auroit-on une bonne contrition ?

R. *Non, parce que la contrition ne seroit pas universelle.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *souveraine* ?

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. *Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde ?*

R. *Oui, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.*

D. Est-il nécessaire que la douleur de la Contrition soit sensible, comme celle qu'on ressent de la mort d'un pere, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps ?

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur *à* souffrir plutôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

§. V. *Des moyens d'avoir une bonne Contrition.*

D. QUe faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Deux choses. 1°. La demander à Dieu avec ferveur.
2°. Cooperer à cette grace avec fidelité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition ?

R. Il faut employer les Prieres, le saint Sacrifice de la Messe, & même faire quelques bonnes œuvres dans la vue de l'obtenir.

D. Que faut-il faire pour cooperer fidelement à la grace de la Contrition ?

R. Il faut s'y exciter par la considération de quelqu'un des motifs capables de nous inspirer le regret d'avoir offensé Dieu.

D. Quels sont ces motifs ?

R. Il y en a sept principaux.

D. Quel est le premier ?

R. C'est la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu, qu'un corps mort & pourri ne l'est aux yeux des hommes.

D. Quel est le second ?

R. Les peines que merite un seul péché mortel dont il est impossible de comprendre la rigueur, & qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel est le troisieme ?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre ; sçavoir, en ce monde la grace de Dieu & le repos d'une bonne conscience;

& dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel eſt le quatrieme ?

R. C'eſt la Paſſion de Jeſus-Chriſt qui nous a tant aimé, & dont nos péchés ont cauſé la mort.

D. Quel eſt le cinquieme ?

R. C'eſt l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps & pour l'ame.

D. Quel eſt le ſixieme ?

R. C'eſt l'amour de Pere avec lequel ce Dieu, que nous avons offenſé, prend ſoin de nous en ce monde, & nous prepare en l'autre ſon Royaume celeſte.

D. Quel eſt le ſeptieme ?

R. C'eſt la bonté infinie de Dieu conſideré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, eſt ſi bon & ſi aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenſer.

D. Entre tous ces motifs, quels ſont les plus parfaits & ceux auxquels il eſt plus à propos de s'arrêter ?

R. Ce ſont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, & particulierement c'eſt le dernier.

D. *Y a-t-il des Chrétiens, qui allant à Confeſſe, n'ont point une véritable contrition, quoi qu'ils croyent l'avoir ?*

R. *Oui, il y en a pluſieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraie contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des levres.*

D. *Y a-t-il quelques marques pour connoître ſi la contrition qu'on a eſt véritable ?*

R. *Il y en a trois.*

D. Quelle eſt la premiere ?

R. C'eſt quand on ſe ſent ſi touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offenſé Dieu.

D. Quelle eſt la ſeconde ?

R. C'eſt quand on s'eſt approché du Confeſſeur avec une diſpoſition ſincere, de ſe ſoumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, ſoit pour la Pénitence, ſoit pour le retardement de l'Abſolution.

D. Quelle eſt la troiſieme ?

R. C'eſt quand on a le deſir & le ſoin d'expier ſes péchés par la Pénitence, & les bonnes œuvres.

§. VI. *Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.*

D. EST-ce assez d'être marri des péchés qu'on a commis ?

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'est-à-dire, avoir une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

D. *Quelles dispositions doivent accompagner le ferme propos ?*

R. *Il y en a deux. La premiere, c'est un courage ferme pour tout souffrir plutôt que d'offenser Dieu. La seconde, c'est un humble aveu que nous ne ferons rien sans la grace de Dieu, que nous esperons recevoir de lui par J. C.*

D. Quelles sont les marques auxquelles on peut connoître si l'on a un ferme propos de ne plus offenser Dieu ?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on se separe des occasions du péché, comme sont les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.
2. Si l'on travaille *à* détruire ses mauvaises habitudes.
3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. *Qui est celui que doit craindre de n'avoir pas eu un bon & ferme propos ?*

R. *Celui qui après ses Confessions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchés.*

D. *Comment appellez-vous le péché que commet celui qui retombe ainsi ?*

R. *On l'appelle le péché de rechute.*

D. *Ce péché est-il beaucoup plus énorme que les autres ?*

R. *Oui, parce qu'il est accompagné presque toujours d'ingratitude, de malice, & de mépris de Dieu.*

D. *Où conduisent ordinairement les fréquentes rechutes ?*

R. *Elles conduisent à l'endurcissement & à l'impénitence finale.*

D. *Qu'entendez-vous par l'endurcissement & l'impénitence finale ?*

R. *J'entens par l'endurcissement, l'état de celui qui n'est touché de rien ; & par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, qui ayant différé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.*

§. VII. *De la Confession ou accusation de ses péchés.*

D. QU'est-ce que la Confession ?

R. La Confession est la déclaration que l'on fait de tous ses péchés au Prêtre, pour en avoir l'Absolution.

D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?

R. Elle doit être humble, sincere & entiere.

D. Qu'est-ce *à* dire que la Confession doit être *humble* ?

R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte pas ses péchés indifféremment comme une histoire ; mais qu'on s'en accuse avec le regret & la confusion d'un criminel devant son Juge.

D. Qu'est-ce *à* dire que la Confession soit *sincere* ?

R. La Confession est sincere lorsqu'on dit simplement ses péchés comme on les connoît, sans exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce *à* dire que la Confession soit *entiere* ?

R. La Confession est entiere lorsqu'on declare tous ses péchés au moins mortels.

D. Est-ce assez de declarer les différentes sortes de péchés mortels qu'on a commis ?

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, & les circonstances considerables.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. *Par exemple, si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, si la somme qu'on a prise est considérable, si c'est une chose sacrée, ou si c'est dans un lieu saint qu'on l'ait prise.*

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance qui augmenteroit notablement son énormité, feroit-il un bonne Confession ?

R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilège, quand même il accuseroit tous les autres péchés.

D. A quoi seroit-il obligé ?

R. A Recommencer sa Confession, & accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. *Que doit-on faire quand on a honte de s'accuser de quelque péché ?*

R. *Il faut*, 1. *Demander à Dieu la grace de surmonter cette honte.* 2. *Regarder la confusion que l'on a en s'accusant, comme la premiere pénitence qu'il faut faire de*

ses péchés. 3. *S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.*

D. *Quels sont ces motifs ?*

R. *En voici quelques-uns.* 1. *L'énormité du Sacrilége qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel.*

2. *La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché, qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'Univers.* 3. *Le secret inviolable, gardé exactement par le Confesseur.* 4. *Pas un des autres péchés confessés ne sera remis si l'on en cache un seul.*

§. VIII. A qui on doit se Confesser.

D. PEUT-*on se confesser à toutes sortes de Prêtres ?*

R. *Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.*

D. *Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchés ?*

R. *Non, il y a des péchés plus énormes, dont il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution ; c'est pour cela qu'on les appelle des cas reservés.*

D. *Entre tous les Confesseurs approuvés, lequel doit-on choisir, quand on a la facilité de le faire ?*

R. *Nous devons choisir celui qui a le plus de lumiere, & de piété, & qui nous flattera le moins dans nos défauts.*

D. Si le Confesseur refuse l'Absolution, que doit-on faire ?

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le tems qu'il marque, & exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. *Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'Absolution ?*

R. *Ils la doivent refuser.* 1. *A ceux qui ignorent leur Catéchisme.* 2. *A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, & qui ne se reconcilient pas.* 3. *A ceux qui retiennent le bien d'autrui sans le vouloir restituer.* 4. *A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la*

réparer. 5. A ceux qui ſont dans l'habitude du péché, & ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui ſont dans l'occaſion prochaine du péché, & qui ne la veulent pas quitter.

D. Quelle Confeſſion doivent faire ceux qui ſe preparent à la premiere Communion ?

R. Il eſt à propos qu'ils faſſent une Confeſſion géneralle de toute leur vie.

D. Pourquoi ?

R. 1. Pour reparer les autres Confeſſions qu'ils pourroient avoir mal faites, 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappellant le ſouvenir de tous les péchés qu'ils ont commis depuis l'uſage de raiſon.

§. IX. *De ce qu'il faut faire quand on va ſe Confeſſer.*

D. QUand on eſt arrivé à l'Egliſe pour ſe confeſſer, qu'eſt-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre ?

R. Trois choſes. 1. Demander à Dieu la grace de ſe bien confeſſer. 2. Rappeller dans ſa memoire ſes péchés, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveller ſa contrition.

D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre ?

R. Il faut 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de maniere qu'on ne le regarde pas en face. 2. Conſiderer en ſa perſonne celle de Jeſus-Chriſt, dont il tient la place. 3. Faire le ſigne de la Croix, s'incliner mediocrement, & lui demander ſa Bénediction, en diſant : *Benedic mihi Pater, quia peccavi*, ou en François ; *Béniſſez-moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*

D. Que faut-il faire enſuite ?

R. Il faut dire le *Confiteor*, juſqu'à ces paroles *meâ culpâ.*

D. Que doit-on faire après qu'on a dit ſon *Confiteor* juſqu'à *meâ culpâ.*

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'eſt pas confeſſé, & ſi on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la derniere Confeſſion ; puis s'accuſer de ſes péchés en cette maniere : *Je m'accuſe de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Demon ne tente de les cacher.

D. Après qu'on a dit tous ſes péchés, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ſes péchés on finit en diſant ; je m'accuſe de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas,

& de tous ceux de ma vie. J'en demande pardon à Dieu, & à vous mon Pere, Pénitence & Abſolution.

Puis tout de ſuite on finit le Confiteor, en diſant :

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	*Meâ culpâ, &c.*

D. Après avoir fini le Confiteor, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1. On écoute avec reſpect & attention les avis que le Confeſſeur trouve bon de donner. 2. Il faut accepter la pénitence qu'il impoſe. 3. S'il trouve à propos de différer l'Abſolution, il faut s'y ſoumettre de bon cœur.

D. Et ſi le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, il faut pendant qu'il la donne renouveller ſon Acte de Contrition, comme ci-deſſus, page 164. & puis ſe retirer en ſilence.

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'eſt-il à propos de faire ?

R. Quatre choſes. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.

2. Repaſſer dans ſon eſprit les avis que le Confeſſeur a donné, & prendre une ferme réſolution de les pratiquer.

3. Renouveller ſa contrition & ſon propos, à l'égard des péchés dont on s'eſt Confeſſé.

4. Faire au plutôt la pénitence qui a été impoſée.

D. *Quelle eſt la meilleure diſpoſition qu'on puiſſe avoir pour ſe bien confeſſer ?*

R. *C'eſt de ſe Confeſſer chaque fois, comme on feroit ſi on devoit mourir auſſi-tôt après.*

§. X. *De la Satisfaction.*

D. QU'eſt-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction eſt une réparation qu'on doit à Dieu & au prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur fait par le péché.

D. Eſt-il neceſſaire, pour faire une bonne Confeſſion, d'être reſolu de ſatisfaire à Dieu & à ſon prochain ?

R. Cela eſt ſi neceſſaire, que ſans cette reſolution on ne reçoit point l'Abſolution de ſes péchés.

D. *Eſt-on encore obligé de ſatisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné ?*

R, *Oui, car la peine éternelle eſt alors changée en une peine temporelle qu'il faut ſouffrir en cette vie ou en l'autre.*

D. *Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle ?*

R. *En accomplissant des œuvres de pénitence, avec la grace de J. C. par qui seul nous pouvons mériter & satisfaire à Dieu.*

D. *Quelles sont ces œuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?*

R. *Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.*

D. Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?

R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain si on l'a offensé.

D. Comment satisfait-on au prochain !

R. En reparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.

D. *Expliquez cela plus particuliérement.*

R. *Il faut pour cela,* 1. *Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens.* 2. *Réparer sa réputation, si on l'a blessé par médisance ou calomnie.* 3. *Lui demander pardon, si on l'a insulté.* 4. *Se reconcilier avec ses ennemis.* 5. *Réparer le scandale qu'on a donné.*

D. *Celui qui en se confessant ne seroit pas résolu de réparer le tort ou l'insulte qu'il a fait à son prochain, ou de se réconcilier avec lui, recevroit-il l'Absolution de ses péchés ?*

R. *Non, au contraire, il commettroit un Sacrilege.*

D. Quand faut-il se reconcilier avec son prochain, ou reparer le tort qu'on lui a fait ?

R. Il faudroit le faire, si on le pouvoit, avant de venir à Confesse, mais au moins si-tôt après qu'on s'est Confessé.

§. XI. *De la Pénitence imposée par le Confesseur.*

D. Est-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confesseur impose ?

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment faut-il l'accomplir ?

R. Avec fidelité & avec piété.

D. En quoi consiste cette fidelité ?

R. A faire ponctuellement ce que le Confesseur a ordonné, & en la maniere qui l'a ordonné.

D. En

D. En quoi conſiſte cette piété ?

R. A accomplir cette pénitence avec recueillement, & un grand deſir de ſatisfaire à Dieu, en l'uniſſant aux merites de J. C.

D. *Un vrai Pénitent ſe contente-t-il de la pénitence impoſée par le Confeſſeur ?*

R. *Non, il cherche à en ajouter d'autres s'il le peut, pour ſatisfaire plus parfaitement à Dieu, & il offre chaque jour ce qu'il fait & ce qu'il ſouffre pour cela.*

D. *Pourquoi ?*

R. *Parce que les Pénitences que les Confeſſeurs les plus ſéveres nous impoſent ſont toujours trop légeres, par rapport à ce que nos péchés méritent.*

D. *Si notre Pénitence n'eſt pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, ſouffrirons-nous en l'autre vie pour ſuppléer à ce qui lui aura manqué ?*

R. *Oui, nous y ſouffrirons les peines du Purgatoire, autant de temps que Dieu l'ordonnera, & qu'il ſera néceſſaire pour ſatisfaire entiérement à la peine dûe à nos péchés.*

D. *On ne gagne donc rien à chercher des Confeſſeurs commodes, qui n'impoſent que des Pénitences légeres ?*

R. *Non, car les peines du Purgatoire ſont infiniment plus grandes, que toutes les Pénitences les plus auſteres que nous pourrions faire en cette vie.*

DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE,

Autrement de la COMMUNION.

TROISIEME PARTIE.

§. I. *De l'Euchariſtie en général.*

D. QU'eſt-ce que l'Euchariſtie, qu'on nomme autrement le ſaint Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel?

R. C'eſt un Sacrement permanent qui contient réellement, le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de N. S. J. C. ſous les eſpeces ou apparences du Pain & du Vin.

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. Dans la ſainte Meſſe que le Prêtre celebre.

D. *Ce qu'on met d'abord ſur l'Autel pour la célebration de la Meſſe, n'eſt-ce pas du pain & du vin?*

R. *Oui, & c'eſt toujours du pain & du vin, juſqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Conſécration.*

D. *Qu'arrive-t-il par ces Paroles?*

R. *Le pain eſt changé au corps de J. C. & le vin en ſon Sang.*

D. Le croyez-vous bien fermement,

R. Oui, & auſſi fermement que ſi je le voyois de mes yeux.

D. Pourquoi le croyez-vous?

R. Parce que Jeſus-Chriſt l'a dit.

D. Comment appelle-t-on ce changement?

R. On l'appelle Tranſubſtantiation, c'eſt-à-dire, changement d'une ſubſtance en une autre.

D. Ne reſte-t-il rien du pain & du vin après la Conſécration?

R. Il n'en reſte que les eſpeces ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les eſpeces ou apparences?

R. J'entens ce qui paroît à nos ſens, comme la figure, la couleur & le goût.

D. N'y a-t-il que le corps de J. C. ſous les eſpeces du pain?

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, & ſa Diviuité; en un mot la perſonne entiere de Jeſus-Chriſt.

D. Et ſous les eſpeces du vin ?

R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.

D. *Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt-il le corps de Jeſus-Chriſt ?*

R. *Non, Jeſus-Chriſt eſt ſous les eſpeces d'une maniere indiviſible.*

D. *Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt J. C. ?*

R. *Il eſt tout entier en chaque partie.*

D. *Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpece, reçoit-il* J. C. *tout entier ?*

R. *Oui, parce que* J. C. *eſt tout entier ſous chaque eſpece & ſous chaque partie des eſpeces.*

D. J. C. *quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Euchariſtie ?*

R. *Non, il eſt tout à la fois au Ciel & ſous chacune des Hoſties conſacrées dans tout le monde.*

D. *Comment cela ſe peut-il faire ?*

R. *C'eſt par la toute-puiſſance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.*

D. *Quelle différence y a-t-il entre le ſaint Sacrement & un Crucifix ?*

R. *C'eſt que le Crucifix n'eſt qu'une repréſentation de notre Seigneur, mais l'Euchariſtie contient réellement le corps de* J. C. *caché ſous les apparences du pain.*

§. II. *De la Communion en général.*

D. QU'eſt-ce que communier ?

R. C'eſt recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Eſt-ce le vrai corps de Jeſus-Chriſt que l'on reçoit dans la ſainte Communion ?

R. Oui, c'eſt le même qu'il a pris dans le ſein de la ſainte Vierge & le même qui a été attaché à la Croix qui eſt maintenant dans le Ciel.

D. Devez-vous déſirer beaucoup de Communier ?

R. Oui, parce que c'eſt le plus grand bonheur que nous puiſſions avoir ſur la terre.

D. Pourquoi eſt-ce un ſi grand bonheur ?

R. Parce que la ſainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels ſont les effets de la Communion ?

R. Il y en a quatre principaux.

1. Elle nous unit intimement *à* Jeſus-Chriſt qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la grace.

3. Elle modere la violence de nos paſſions, & affoiblit la concupiſcence.

4. Elle eſt un gage de la vie éternelle & de la réſurrection glorieuſe.

D. Qui ſont ceux en qui la ſainte Communion produit tous ces effets ?

R. Ce ſont ceux qui Communient avec de bonnes diſpoſitions.

D. Qui ſont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur premiere Communion ?

R. Ce ſont, 1. Ceux qui ne ſavent pas ſuffiſamment leur Catéchiſme.

2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, & qui ne ſe ſoucient gueres de communier.

3. Ceux qui ne veulent pas ſe corriger de leurs mauvaiſes habitudes, comme de jurer, mentir, ſe quereller, &c.

4. Ceux qui frequentent toujours de mauvaiſes compagnies.

5. Ceux qui ſont toujours déſobéiſſans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

§. III. *De la Préparation à la ſainte Communion, & premiérement des diſpoſitions de l'ame.*

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé ; dans ceux qui apportent de bonnes diſpoſitions : Quelles ſont ces diſpoſitions ?

R. Il y en a de deux ſortes, les unes regardent l'ame, & les autres le corps.

D. Quelles ſont les diſpoſitions de l'ame ?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle eſt la premiere ?

R. C'eſt la pureté de conſcience qui conſiſte à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.

D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conſcience ?

R. Il faut s'examiner ſoi-même, & ſi on ſe ſent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Eſt-ce aſſez de n'avoir ſur la conſcience aucun péché mortel ?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'eſt-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel ?

R. C'eſt être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. Quelle eſt la ſeconde diſpoſition ?

R. C'eſt une foi vive.

D. En quoi conſiſte cette foi vive ?

R. Elle conſiſte, 1. A ſçavoir diſtinctement les principaux articles de la foi.

2. A croire fermement que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même notre Sauveur & notre Dieu, que nous devons recevoir.

3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. Quelle eſt la troiſiéme diſpoſition ?

R. C'eſt une humble confiance.

D. En quoi conſiſte cette humble confiance ?

R. A eſperer en la bonté de notre Seigneur, que nonobſtant notre indignité, il voudra bien ſe donner à nous avec toutes ſes graces.

D. Quelle eſt la quatriéme diſpoſition ?

R. C'eſt une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

D. En quoi conſiſte cette ardente charité ?

R. Elle conſiſte en deux choſes.

1. A déſirer ardemment de s'unir à Jeſus-Chriſt qui eſt l'objet de l'amour de notre cœur.

2. A ſe conſacrer à lui ſans réſerve, de même qu'il ſe donne à nous tout entier.

D. Que faut-il faire pour avoir ces diſpoſitions, & ſur-tout ce grand amour pour notre Seigneur ?

R. Il faut, 1. Les demander inſtamment à Dieu, & s'il eſt poſſible, pluſieurs jours avant la Communion.

2. Il faut les exciter en ſoi, en ſongeant combien Jeſus-Chriſt nous aime lui-même, & combien ſa bonté eſt grande de ſe donner ainſi à nous, qui ne faiſons que l'offenſer.

IV. *Des diſpoſitions du Corps pour la Ste. Communion.*

QUelles ſont les diſpoſitions qui regardent le corps ?

Il y en a deux.

Quelle eſt la premiere ?

C'eſt d'être à jeûn, c'eſt-à-dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.

Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal ?

Oui, ce feroit un grand péché.

D. Dans quelle occaſion peut-on Communier après avoir pri quelque nourriture ?

R. Quand on Communie par viatique, lorſqu'on eſt dangereuſement malade.

D. Qu'elle eſt la deuxieme diſpoſition qui regarde le corps ?

R. C'eſt d'être proprement & modeſtement vêtu.

D. *Pourquoi faut-il être proprement & modeſtement vêtu.*

R. *C'eſt par reſpect pour* J. C. *que l'on doit recevoir.*

D. *Les filles qui ſe parent avec vanité, ou qui ſont coeffée d'une maniere immodeſte, ou qui ont la gorge découverte ſont-elles bien préparées à recevoir la ſainte Communion ?*

R. *Non, leur vanité déplait à* J. C. *qui aime la modeſtie.*

D. Quelle autre diſpoſition doit-on exiger de ceux qui veule Communier ?

R. Pour bien communier il faut deplus avoir l'exterieur le plu recueilli que l'on peut.

D. *Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?*

R. *Il faut aller à l'Egliſe les yeux modeſtement baiſſés, n s'entretenir avec perſonne que par néceſſité, ſe tenir dan l'Egliſe à genoux, & à l'écart, pour ne s'occuper qu de Dieu.*

D. Ceux qui approcheroient de la Communion ſans toutes ce diſpoſitions de l'ame & du corps recevroient-ils Jeſus-Chriſt

R. Oui, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceu qui auroient le ſoin de les apporter toutes.

---

§. V. *De ce qu'il faut faire immediatement avant la Com munion, & pendant la Meſſe qui la précede.*

D. DAns quel temps faut-il principalement s'exciter à la dé votion, quand on doit Communier ?

R. C'eſt principalement pendant la ſainte Meſſe qui précéde l ſainte Communion.

D. Eſt-il abſolument néceſſaire d'entendre la Meſſe avant que d recevoir la Communion ?

R. C'eſt la coutume des Fidéles d'en uſer ainſi, & il ne faut pa s'en diſpenſer ſans néceſſité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Meſſe ?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va rece voir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement

& produire dans son cœur des actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour & de Desir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foi, avant que de Communier ?

R. *Mon Sauveur* J. C. *je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?

R. *Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi ; mais j'espere en votre bonté infinie, dites seulement une parole, & mon ame sera guerie de toutes ses miseres.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de* J. C. *je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais, & de faire pénitence.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour ?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & pardessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'acte de Désir ?

R. *Venez, ô divin Jesus ! venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens & de vos graces, il desire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche ?

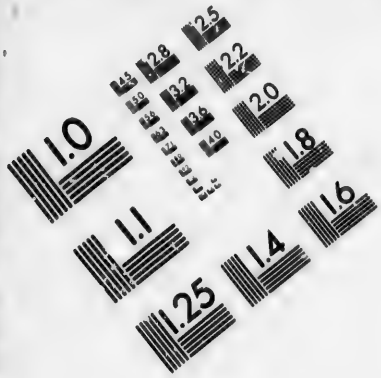
R. Non, il faut les dire du fond du cœur, & exciter en son ame les sentimens que ces Actes expriment.

D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe, avant la Communion ?

R. Il est bon de rappeller dans son esprit la memoire de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que la sainte Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de sa Passion, & que rien n'est plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.



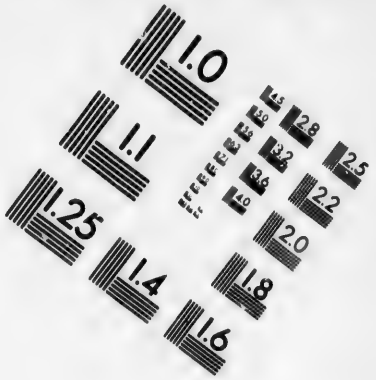
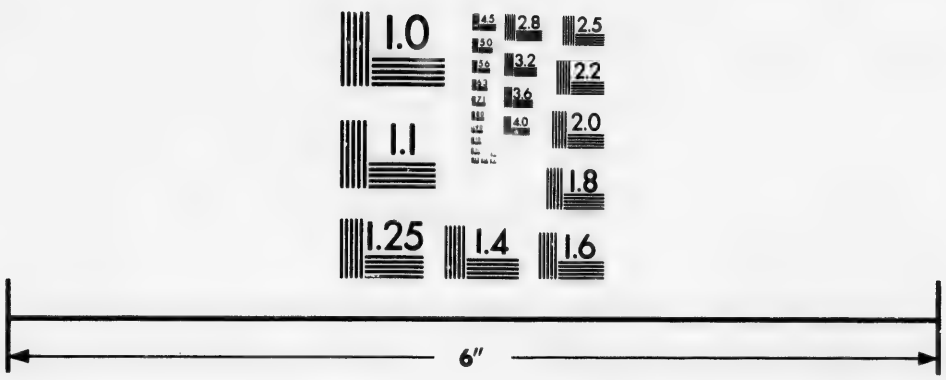
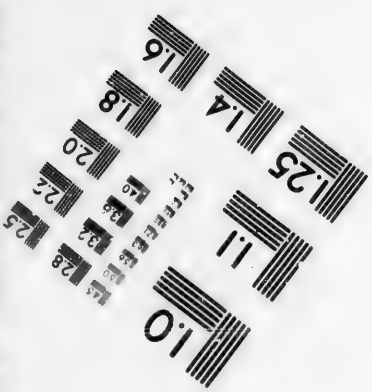
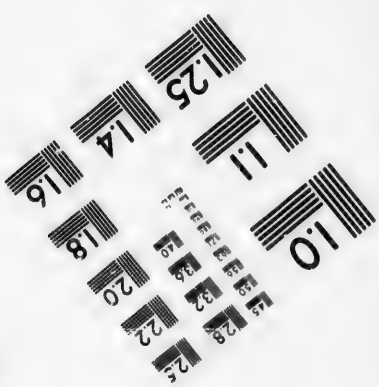


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

§. VI. *De la maniere d'approcher de la ſainte Table, & d'y recevoir la Communion.*

D. QUand le temps de recevoir la Communion eſt venu, que faut-il faire ?

R. Il faut exciter en ſoi un plus ardent déſir de recevoir Jeſus-Chriſt, & des ſentimens plus vifs d'amour & de tendreſſe pour lui.

D. Que faut-il faire enſuite ?

R. Il faut venir les yeux baiſſés, avec une contenance modeſte, * ſe mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. *Où faut-il ſe mettre à genoux ?*

R. *Il ne faut point ſe mettre dans le Sanctuaire, ni ſur les marches de l'Autel ; mais hors le baluſtre, & s'il n'y en a point, il faut ſe tenir à genoux à plate terre au bas du marchepied.*

D. *Comment faut-il tenir la nappe de Communion ?*

R. *Il faut l'étendre ſur les mains, de maniere que ſi l'Hoſtie échappoit des mains du Prêtre ; elle pût tomber ſur la nappe & non ſur les habits, ni à terre.*

D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, & quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la ſainte Hoſtie entre ſes mains, de quoi faut-il s'occuper ?

R. Il faut renouveller dans ſon cœur les Actes de Contrition & d'Humilité, en s'abſtenant de prononcer aucunes prieres vocales.

D. *Comment faut-il tenir ſa tête lorſque le Prêtre eſt prêt de donner la ſainte Hoſtie ?*

R. *Il faut la tenir ferme & droite, ſans l'avancer, ni la remuer, ni la retirer en arriere.*

D. *Comment faut-il tenir ſes yeux ?*

R. *Il ne faut pas les égarer çà & là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baiſſés, ou les arrêter ſur la ſainte Hoſtie.*

D. Quand le Prêtre preſente la ſainte Hoſtie, comment faut-il la recevoir ?

* *Les Filles auront leurs coëffes abaiſſées.*

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée ſur la lévre de deſſous.

D. Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire ?

R. Il faut ayant fermé les lévres, laiſſer la ſainte Hoſtie s'humecter un peu ſur la langue ſans la remuer, & l'avaler auſſitôt avec révérence, & ne la pas laiſſer fondre entiérement dans la bouche.

D. Si malgré ces précautions, la ſainte Hoſtie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire ?

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. *Si le Prêtre donnoit deux Hoſties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui communie ?*

R. *Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hoſties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entiere.*

D. *Faut-il devant ou après avoir communié, eſſuyer ſes levres avec la nappe de la Communion ?*

R. *Non, cela eſt indécent.*

§. VII. *De ce qu'il faut faire après la ſainte Communion, & de l'action de Grace.*

D. DEs qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la ſainte Hoſtie, que faut-il faire ?

R. Il faut l'adorer profondement, & lui témoigner avec toute la ferveur dont on eſt capable, la joie que l'on reſſent d'être avec lui, enſuite il faut ſe retirer à l'écart pour faire ſon action de graces.

D. Combien de temps le Fils de Dieu reſte-t-il préſent réellement dans notre eſtomac ?

R. Il y reſte juſqu'à ce que les eſpeces ſoient conſommées, ce que l'on croit pouvoir aller *à* environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce temps ?

R. A s'entretenir amoureuſement avec Jeſus-Chriſt, à l'adorer, le remercier, lui demander ſes beſoins, s'offrir tout à lui, & former des réſolutions efficaces de le mieux ſervir déſormais.

D. *Que faut-il faire pour l'adoration ?*

R. *Il faut le reconnoître humblement pour ſon Créateur & ſon Dieu, lui offrir les adorations que les Anges & les*

Saints lui rendent dans le Ciel, & s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la sainte Trinité.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très-sainte Vierge, les Anges & les Saints vous rendent dans le Ciel, & j'offre à la sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-saint Sacrement.*

D. *De quoi faut-il remercier Jesus-Christ ?*

R. *Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçues de lui, & particulierement de la grace incompréhensible qu'il vient de nous faire en se donnant à nous.*

D. Faites un Acte de Remerciment ?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, & particuliérement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en suis si indigne.*

D. *Que faut-il demander à notre Seigneur ?*

R. *Il faut, 1. Lui demander pour soi, son amour & toutes les graces dont on a plus besoin pour son salut, comme la fuite des péchés auxquels on est le plus sujet. 2. Il faut le prier pour les besoins de l'Eglise & pour ses Parens, ses Amis, ses Ennemis, ses Bienfaiteurs & ses Supérieurs.*

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes ?

R. *Divin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remediez à sa foiblesse & à sa pauvreté, & sur-tout augmentez en moi votre saint amour & la crainte de vous offenser : Secourez, Seigneur, votre sainte Eglise dans tous ses besoins, sanctifiez ceux qui sont dans son sein, & sur-tout mes Parens, mes Amis & Ennemis, mes Supérieurs & Bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.*

§. VIII. *Suite de l'action de Graces.*

D. QUe doit-on offrir à notre Seigneur après la sainte Communion ?

R. 1. Il faut s'offrir soi-même à lui avec tout ce qu'on désire & tout ce qu'on possède, pour qu'il en dispose selon sa sainte volonté. 2. Il faut offrir Jesus-Christ lui-même à la sainte Trinité, pour l'expiation de nos péchés.

D. Faites un Acte d'Offrande qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possede, disposez-en selon votre bon plaisir, & souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés & de ceux de tous les hommes.*

D. Quelle résolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de graces ?

R. Il faut prendre, 1. Celle de se corriger des défauts auxquels on est le plus sujet. 2. De sacrifier à Jesus-Christ tous les plaisirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le servir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui sortent de l'Eglise aussi-tôt après la Communion, & sans prendre le loisir de faire l'action de graces ?

R. Je dis que c'est la une indévotion, qui les expose à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui par leur grossiereté ou leurs distractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choses, que doivent-ils faire ?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs besoins spirituels, réciter attentivement le *Pater*, & réfléchir sur chacune des demandes, qui sont renfermées dans cette sainte priere.

D. *Que faut-il faire pendant le reste du jour auquel on a communié ?*

R. *Il faut le passer, autant qu'on le peut, dans la retraite : entendre le Sermon, s'il y en a, assister aux Offices de l'Eglise, & s'occuper dans le reste du temps de quelque bonne lecture, ou de quelqu'autres œuvres pieuses.*

D. *Et si on est obligé de travailler ?*

R. *Il faut le faire avec recueillement, s'occupant de la pré-*

sence de Dieu, & de la grace qu'il nous a faite en ce jour; & il seroit bon de dérober l'après-dînée quelque moment à son travail, pour l'employer à la priere, ou à la lecture de quelque livre de piété.

§. IX. *Des différentes sortes de Communions, & premierement de la Communion indigne.*

D. Combien y a-t-il de sortes de Communions?

R. Il y en a de trois sortes. Il y a de mauvaises Communions, autrement appellées des Communions indignes. Il y a des Communions tiédes, & il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaise Communion, ou une Communion indigne?

R. J'entens celle que l'on fait en péché mortel.

D. Est-ce un grand mal que de Communier en péché mortel?

R. Oui, c'est un des plus grands crimes que l'on puisse commettre & un horrible sacrilége.

D. *Devons-nous avoir une grande horreur de ce sacrilége?*

R. *Oui, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, & plus que la mort.*

D. *Pourquoi?*

R. *A cause de l'injure atroce que l'on fait à J. C. & de la profanation que fait de son divin Corps & de son Sang précieux, celui qui le reçoit indignement.*

D. *En quoi consiste particuliérement cette atroce injure, & cette indigne profanation?*

R. 1. *En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur souillé du péché qu'il a en horreur.* 2. *En ce que faisant semblant de l'honorer, on lui préfere le démon son ennemi.* 3. *En ce qu'on lui fait cette insulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, se donnant à nous, nous fait une faveur inestimable.*

D. *Faites-moi connoître encore plus, s'il est possible, combien ce crime est énorme?*

R. *Un homme qui jetteroit le très-saint Sacrement dans la boue, ne feroit pas une si grande injure à J. C. parce*

qu'un corps souillé du péché est plus horrible à ses yeux, que la boue la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils préfererent Barabbas à notre Seigneur, & à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.

D. Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché ?

R. Ce sont ses suites qui sont effroyables.

D. Quelle sont elles ?

R. La plus ordinaire, c'est la réprobation & l'endurcissement, c'est-à-dire que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvemens de la grace, & il est rare qu'il fasse pénitence.

D. Quelle preuve en avez-vous ?

R. C'est St. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit & mange sa propre condamnation.*

D. En avez-vous quelque exemple ?

R. Oui, & particulierement celui de Judas qui fit la premiere Communion indigne ; quoique Jesus-Christ lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, & peu après il alla se pendre de désespoir.

D. *Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes ?*

R. 1. *Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut.* 2. *Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchés.* 3. *Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.*

D. Quelles prieres doivent faire les Enfans qui se préparent à faire leur premiere Communion ?

R. Ils doivent demander à Dieu sans cesse, & avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plûtôt que de commettre l'horrible sacrilége de Communier indignement.

§. X. *De la Communion tiéde.*

D. QU'entendez-vous par une Communion tiéde ?

R. J'entens celle qui se fait avec peu de préparation, & sans dévotion.

D. *Qui sont ceux qui font plus ordinairement de ces sortes de Communions?*

R. *Ce sont ceux qui n'ont point assez d'horreur du péché véniel, qui sont attachés aux biens de la terre & aux*

plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

D. Que devons nous penser de ces Communions ?

R. Nous devons les craindre extrêmement, & les éviter avec soin.

D. Pourquoi cette crainte ?

R. Pour trois raisons. 1. Parce qu'elles font injure à notre Seigneur, de la même maniere qu'on feroit injure à un Roi qu'on recevroit négligemment dans sa maison, & sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.

2. Parce qu'elles font beaucoup de tort à celui qui communie ainsi, le privant des graces que Jesus-Christ répand dans les cœurs bien préparés.

3. A causes des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.

D. Quelles sont ces suites ?

R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu *à* faire des Communions indignes.

D. Comment est-ce que les Communions tiédes disposent peu *à* peu *à* faire des Communions indignes ?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchés, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tiédes ?

R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, & s'en trop occuper. 2. Négliger les pratiques des bonnes œuvres, & sur-tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoûtumer à prier Dieu sans attention & sans recueillement.

D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tiédes ?

R. voici les principaux. 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, & même des véniels.

2. Se récueillir plus particuliérement, au moins dès la veille de la Communion, & éviter les occupations & les compagnies qui dissipent trop.

3. Faire à Jesus-Christ *à* chaque Communion, quelque sacrifice particulier, de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

§. XI. *De la bonne Communion.*

D. QU'entendez-vous par une bonne Communion ?

R. J'entens celle que l'on fait avec la ferveur & la dévotion que demande une action auſſi ſainte.

D. Quels ſont les effets que produit une grande ferveur ?

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchés.

2. Un grand amour pour Jeſus-Chriſt, & un ardent déſir de s'unir à lui dans la ſainte Communion.

3. Une forte réſolution de lui tout ſacrifier.

D. Une Communion faite avec ces diſpoſitions, eſt-elle bien avantageuſe ?

R. Oui, ſans doute.

D. Quels en ſont les avantages ?

R. Le premier, c'eſt l'augmentation des graces de Dieu.

Le ſecond, c'eſt la force que l'on reçoit contre les tentations.

Le troiſiéme, c'eſt la joie & la conſolation intérieure que reſſent celui qui Communie ainſi.

D. Par quelles marques peut-on connoître ſi les Communions que l'on fait ſont bonnes & ferventes, ou ſi elles ſont tiédes ?

R. En voici pluſieurs.

1. Si on augmente en humilité & en amour pour Dieu.

2. Si on mépriſe les vanités du monde.

3. Si on craint les plus petits péchés.

4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité & de pénitence.

5. Si on aime à s'occuper des choſes de Dieu, comme de ſa parole, de la lecture des bons livres, de la priere & de la converſation des gens de bien.

D. Donnez-nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communnions avec ferveur ?

R. En voici trois très-utiles.

1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaiſe habitude.

2. Faire chaque Communion pour quelque intention particuliere ; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la converſion de quelque pécheur.

3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, ſe priver de quelque plaiſir le jour qu'on communie.

§. XII. *Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.*

D. EST-ce assez pour notre salut d'avoir bien reçu la sainte Communion pour la premiere fois ?

R. Non, il faut conserver avec soin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçue.

D. Estimez-vous beaucoup cette grace ?

R. Oui, je l'estime plus que tous les honneurs, les richesses & les plaisirs de la terre.

D. Est-il bien important de travailler à conserver cette grace si précieuse ?

R. Oui, principalement pour deux raisons.

La premiere, parce que c'est pour nous un moyen infaillible de salut.

La seconde, parce que le démon fera tous ses efforts par ses tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on se servir pour conserver cette importante grace ?

R. Le premier & le principal est de désirer de Communier souvent, & de le faire avec dévotion.

D. *Quels avantages trouve-t-on à communier souvent ?*

R. 1. *On y trouve la force contre ses passions & contre les tentations du démon.*

2. *La consolation dans les afflictions & les peines de la vie.*

3. *Un puissant moyen de perséverer dans la grace de Dieu.*

D. *Que dites-vous de ceux qui par humilité & par crainte n'osent approcher que rarement de la sainte Communion ?*

R. *Je dis, qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher plus souvent, par amour pour* J. C.

D. *Combien de fois voulez-vous désormais communier ?*

R. *Je desire recevoir la sainte Communion, au moins tous les mois & aux Fêtes de notre Seigneur, & de la sainte Vierge ; & si mon Confesseur me le permet, j'en approcherai encore plus souvent.*

D. *Avez-vous quelqu'autre moyen de perséverer dans la grace de la premiere Communion ?*

R. *Oui, en voici plusieurs.*

1. *Entendr*

1. *Entendre tous les jours la ſainte Meſſe avec dévotion.*
2. *Fuir les moindres apparences du péché, & tout ce qui pourroit y donner occaſion.*
3. *Aſſiſter tous les jours de Dimanche au Prône & à l'Office de l'Egliſe dans ma Paroiſſe, & occuper le reſte du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre.*
4. *Continuer d'aſſiſter au Catéchiſme, tant qu'on me fera la grace de m'y ſouffrir.*

INSTRUCTION
Pour préparer à la CONFIRMATION.

§. I. *Du Sacrement de Confirmation en général.*

D. QU'eſt-ce que le Sacrement de Confirmation ?
R. La Confirmation eſt un Sacrement qui nous donne le ſaint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.
D. Pourquoi le ſaint-Eſprit nous eſt-il donné dans la Confirmation ?
R. C'eſt pour nous rendre parfaits Chrétiens, & nous faire confeſſer la Foi de Jeſus-Chriſt, même au péril de notre vie.
D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?
R. En nous rendant forts & courageux dans la Foi.
D. Eſt-ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation ?*
R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profeſſion de la Foi.
D. Ce Sacrement eſt-il abſolument néceſſaire pour être ſauvé ?
R. Non, mais ceux qui le négligent, ſe privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.
D. Offenſent-ils Dieu en négligeant de le recevoir ?
R. Oui, ils ſe rendent coupables d'un grand péché, ſi c'eſt par pareſſe ou par mépris.
D. Doit-on déſirer beaucoup de recevoir ce Sacrement ?
R. Oui, à cauſes des grands avantages qu'apporte le ſaint-Eſprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.
D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages ?
R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes diſpoſitions.
D. Quelles ſont ces diſpoſitions ?

R. Il faut, 1. Eſtre inſtruit des principaux myſteres de la Foi.
2. Eſtre Baptiſé, car ſans le Baptême on ne peut recevoir aucun Sacrement.
3. Avoir la conſcience nette de tous péchés.

D. Celui qui recevroit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal ?

R. Oui, il commettroit un ſacrilége, & ne recevroit pas le ſaint-Eſprit.

D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, ſi l'on eſt coupable de quelque péché ?

R. Il faut purifier ſon ame par le Sacrement de Pénitence.

§. II. *Du Sacrement de Pénitence, qui ſert de préparation à la Confirmation.*

Il faut voir dans la premiere Partie les Inſtructions ſur le Sacrement de Pénitence, & en prendre ce qui eſt plus à la portée de ceux qu'on inſtruit pour la Confirmation.

§. III. *Des effets de la Confirmation, & premierement du Saint-Eſprit qu'elle donne.*

D. QUels ſont les effets du Sacrement de Confirmation ?

R. Il y en a cinq.
1. Il nous donne le ſaint-Eſprit.
2. Il nous le donne avec l'abondance de ſes graces.
3. Il nous fait parfaits Chrétiens.
4. Il nous donne la force de confeſſer librement la Foi.
5. Il imprime dans notre ame un caractere qui ne s'efface point.

D. Le premier effet de ce Sacrement eſt donc de nous donner le ſaint-Eſprit ? Qu'eſt-ce que le ſaint-Eſprit ?

R. C'eſt la troiſieme Perſonne de la ſainte Trinité.

D. *Eſt-ce que par la Confirmation, la troiſieme Perſonne de la ſainte Trinité nous eſt donnée ?*

R. *Oui, le ſaint-Eſprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes diſpoſitions.*

D. *A-t-on de tout tems donné la Confirmation ?*

R. *Oui, il eſt rapporté dans la ſainte Ecriture, au Livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Baptême.*

D. *Qu'arrivoit-il alors ?*

R. *Il arrivoit ſouvent que le ſaint-Eſprit deſcendoit viſiblement & ſous la forme de feu, ſur ceux qui recevoient ce Sacrement.*

D. *Le ſaint-Eſprit deſcend-il viſiblement ſur ceux qui le reçoivent maintenant ?*

R. *Non, mais il vient inviſiblement dans leur ame.*

D. *Pourquoi ce miracle ſe faiſoit-il alors, & que maintenant il ne ſe fait plus ?*

R. *C'eſt que les miracles étoient alors néceſſaires pour la converſion des infideles, mais à préſent nous n'avons pas beſoin de miracles pour croire tout ce que la Foi nous enſeigne.*

D. N'avons-nous pas reçu déja le ſaint-Eſprit dans le Baptême ?

R. Oui, nous l'avons reçu, mais non pas avec une ſi grande abondance de graces.

---

§. IV. *Du ſecond effet de la Confirmation, qui eſt de nous donner l'abondance des graces du ſaint-Eſprit.*

D. QUel eſt le ſecond effet de la Confirmation ?

R. C'eſt qu'en nous donnant le ſaint-Eſprit, elle nous donne toute l'abondance de ſes graces.

D. Quelles graces communique-t-elle plus particuliérement ?

R. Ce ſont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du ſaint-Eſprit.

D. Quels ſont-ils ces Dons ?

R. Il y en a ſept ; Sçavoir, la ſageſſe, l'intelligence, la ſcience, le conſeil, la piété, la force & la crainte de Dieu.

D. *Qu'entendez-vous par le Don de Sageſſe ?*

R. *J'entens une connoiſſance ſublime de Dieu, & des biens éternels qu'on poſſéde en lui.*

D. *Qu'entendez-vous par le Don d'Intelligence ?*

R. *J'entens une lumiere qui rend notre eſprit capable de comprendre les Myſteres de notre Religion.*

D. *Qu'entendez-vous par le Don de Science ?*

R. *J'entens une connoiſſance de toutes les choſes du monde, & de l'uſage que nous en devons faire par rapport à notre ſalut.*

D. *Qu'entendez-vous par le Don de Conſeil ?*

R. *C'eſt une lumiere interieure qui nous fait diſcerner dans l'occaſion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.*

D. *Qu'eſt-ce que le Don de Piété ?*

R. *C'eſt celui qui diſpoſe notre cœur à aimer Dieu tendrement.*

D. *Qu'eſt-ce que le Don de Force ?*

R. *C'eſt celui qui nous donne des forces pour reſiſter courageuſement au mal, & pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le ſervice de Dieu.*

D. *Qu'eſt-ce que le Don de crainte de Dieu ?*

R. *C'eſt celui qui fait appréhender ſouverainement de déplaire à Dieu, & d'être ſéparés de lui.*

D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, & qui n'ont pas toutes ces graces ?

R. C'eſt qu'il n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal diſpoſés, ou qu'il l'ont perdue après l'avoir reçue.

---

§. V. *Du troiſieme & quatrieme effet de la Confirmation.*

D. QUel eſt le troiſieme effet de la Confirmation ?

R. Elle nous rend prafaits Chrétiens.

D. Comment eſt-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens ?

R. C'eſt en nous rendant plus forts & plus courageux dans la Foi.

D. Y a-t-il de la difference entre un Chrétien qui n'eſt que Baptiſé, & celui qui eſt Confirmé ?

R. Oui, celui qui n'eſt que Baptiſé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé, & celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui eſt dans la force de ſon âge.

D. *Expliquez-moi cela plus particuliérement ?*

R. *Un enfant eſt foible, ignorant & timide : un homme fait eſt robuſte, éclairé & courageux ; c'eſt ainſi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux & éclairés dans la Foi, que nous ne l'étions après le Baptéme.*

D. Qu'est-ce que le quatrieme effet de ce Sacrement ?
R. C'est le Caractere ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.
D. Quel effet produit ce Caractere ?
R. 1. Il nous marque pour être les soldats de Jesus-Christ & les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réiterer ce Sacrement.
D. Est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois ?
R. Non, celui qui la recevroit deux fois, feroit un sacrilége.

§. VI. *Du cinquieme effet de la Confirmation.*

D. QUel est le cinquieme effet de ce Sacrement ?
R. Il nous donne la force de confesser librement la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.
D. Qu'entendez-vous par professer librement la Foi de Jesus-Christ même au péril de notre vie ?
R. J'entens suivre & pratiquer les maximes de l'Evangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.
D. *Y a-t-il quelqu'un qui veuille nous empêcher de professer la Religion Chrétienne ?*
R. *Il y avoit autrefois des Tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foi de* J. C. *& maintenant il y a des libertins & des mondains qui, pour nous corrompre, mépriſent & persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Evangile.*
D. *Que faisoient les Chrétiens, lorsqu'il y avoit des Tyrans qui les faisoient mourir ?*
R. *Ils étoient ravis de répandre leur sang pour la Foi de* J.C. *& ils aimoient mieux mourir, que de dissimuler tant soit peu leur Religion.*
D. *Comment appelle-t-on ceux qui sont morts ainsi ?*
R. *On les appelle des Martyrs.*
D. S'il y avoit encore maintenant des Persécuteurs de la Religion qui fissent mourir tous ceux qui feroient profession de la Foi, que devrions-nous faire ?
R. Nous devrions mépriser leurs menaces, & mourir plutôt que de renoncer à la Foi de Jesus-Christ, ou même plutôt que d'en dissimuler le moindre article.

D. Ne ſeroit-ce pas un grand malheur pour vous, ſi pour cela on vous faiſoit mourir ?

R. Non, ce ſeroit le plus grand honneur & le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.

D. Pourquoi ?

R. C'eſt que je ſerois Martyr, & auſſi-tôt après ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.

D. Qu'eſt-ce qui nous donne la force de mépriſer ainſi la mort & les tourmens pour la Foi de Jeſus-Chriſt ?

R. C'eſt la grace de Dieu qui nous eſt particuliérement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. *Ce Sacrement eſt-il encore néceſſaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans & de Martyrs ?*

R. *Oui, il eſt néceſſaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent & mépriſent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, & que les mondains perſécutent toujours les gens de bien.*

D. *Que fait la grace de la Confirmation ?*

R. *Elle donne la force de ne craindre, ni ces railleries, ni ces perſécutions.*

D. *A quoi ſert encore la force que donne ce Sacrement ?*

R. *Elle ſert* 1. *A réſiſter aux attraits du monde & de ſes plaiſirs.* 2. *A ſouffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ſes ſens & ſes paſſions.* 3. *A réſiſter avec plus de force aux tentations du démon.*

§. VII. *Des Cérémonies principales avec leſquelles on donne la Confirmation.*

D. DE qui doit-on recevoir la Confirmation ?

R. C'eſt de l'Evêque ſeul que nous pouvons la recevoir.

D. Quelles ſont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement ?

R. 1. Il récite des prieres. 2. Il impoſe les mains ſur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il fait une onction au front avec le ſaint Chrême. 4. Il fait ſur eux le ſigne de la Croix. 5. Il les touche ſur la joue, comme s'il leur donnoit un petit ſoufflet.

D. Pourquoi l'Evêque récite-t-il ces prieres ?

R. C'eſt pour attirer le ſaint-Eſprit ſur ceux qu' va Confirmer.

D. Que ſignifie l'impoſition des mains qu'il fait ſur eux ?

R. Elle ſignifie que le ſaint-Eſprit vient repoſer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

D. *Qu'eſt-ce que le ſaint Chréme dont il fait une onction ſur le front ?*

R. *C'eſt de l'huile d'Olive mêlée de baûme que l'Evéque conſacre chaque année le Jeudi-Saint, avec beaucoup de Prieres & de céremonies, & que l'on conſerve pour donner ce Sacrement.*

D. *Pourquoi emploie-t-on l'huile dans cette onction ?*

R. *C'eſt pour ſignifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre & de fortifier, l'abondance, la douceur & la force de la grace que le ſaint-Eſprit répand en nous.*

D. *Que ſignifie le baûme mêlé avec l'huile ?*

R. *Il ſignifie, par ſa bonne odeur, le bon exemple que le Chrétien confirmé doit donner.*

D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction ſur le front de celui qu'il Confirme ?

R. C'eſt pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de profeſſer la Foi & les maximes de Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi fait-il ſur lui le ſigne de la Croix ;

R. C'eſt pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix & de la Paſſion de Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi l'Evêque touche-t-il le Confirmé ſur la joue comme s'il lui donnoit un petit ſoufflet ?

R. C'eſt pour marquer qu'un Chrétien Confirmé doit être prêt à ſouffrir toutes ſortes d'affronts & de peines pour la Foi de Jeſus-Chriſt.

D. *Pourquoi met-on ordinairement un bandeau ſur le front des enfans qui ont été confirmés ?*

R. *C'eſt par reſpect pour le ſaint Chréme, de peur qu'il ne ſoit profané, & afin que les enfans conſervent mieux le ſouvenir de leur Confirmation.*

§. VIII. *Des diſpoſitions dans leſquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.*

D. QUelles ſont les diſpoſitions avec leſquelles il faut approcher de ce Sacrement ?

R. Il y en a de deux ſortes ; les unes regardent le corps, & les autres l'ame.

D. Quelles ſont celles qui regardent le corps ?

R. Il faut être proprement & modeſtement vêtu, il faut ce mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baiſſés, la tête droite, & le front découvert ; *il eſt bon auſſi de tenir, ſi on le peut, le bandeau entre ſes mains.*

D. Quelles ſont celles de l'ame ?

R. Il faut exciter en ſoi de grands déſirs de recevoir le ſaint Eſprit que donne ce Sacrement.

D. *Quels Actes faut-il produire plus particuliérement ?*

R. *Il y en a quatre.* 1. *Des Actes de Foi ſur tous les Myſteres de la Religion, & particuliérement ſur la vérité & les vertus de ce Sacrement.*

2. *Des Actes d'Humilité, ſe reconnoiſſant indigne de recevoir le ſaint-Eſprit dans ſon cœur ſouillé tant de fois par le péché, & dont il veut cependant faire ſon temple.*

3. *Des Actes d'Amour pour cet Eſprit ſaint qui veut bien venir en nous, & pour* J. C. *qui par ſa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.*

4. *Inviter avec ferveur le ſaint-Eſprit de venir dans notre ame pour y habiter & en bannir le péché pour jamais.*

D. *A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la ſainte Onction que l'Evêque fait ſur le front de ceux qu'il confirme ?*

R. *Il ne faut pas ſe toucher le front avec la main, de peur de profaner le ſaint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été eſſuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché ſur le front le bandeau qu'on tenoit entre ſes mains.*

D. Quand on a reçu ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper ?

R. On doit ſe retirer à l'écart pour prier avec moins de diſtraction, & étant à genoux, il faut,

1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.
2. Se conſacrer entierement au ſaint-Eſprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour ſa gloire, & de nous compter au nombre de ſes fidéles ſoldats.
3. Lui demander de conſerver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, & de mourir plutôt que de la perdre jamais.
4. Faire réſolution de pratiquer déſormais les maximes de l'Evangile, ſans craindre les railleries, ni les mépris, ni les perſecutions des gens du monde.

§. IX. *Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.*

D. Est-il bien important de conserver l'abondance des graces que l'on a reçues avec le St. Esprit dans la Confirmation ?

R. Oui, pour trois raisons. 1. Parce que c'est le plus précieux tréſor que l'on puisse posséder. 2. Parce qu'il est très-difficile de recouvrer ces graces, quand on les a perdues. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. *Que faut-il faire pour bien conserver ces graces ?*

R. *Il faut faire trois choses,*

1. *Le demander souvent à Dieu, & avec le plus de ferveur que l'on peut.*

2. *Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a reçu, & en faire de même le jour de la Pentecôte qui est consacré à honorer la venue du saint-Esprit dans les premiers Fideles.*

3. *Eviter particulierement tous les péchés qui sont opposés à la grace de la Confirmation.*

D. Quels sont ces pechés ?

R. 1. C'est parler sans respect des Mysteres de la Religion, ou souffrir qu'on en parle ainsi en notre présence.

2. C'est d'avoir honte de paroître dévot, & de pratiquer les bonnes œuvres, & pour cela les omettre ou s'en cacher.

3. C'est de manquer à ses obligations, dans la crainte de souffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.

4. C'est de dissimuler sa Foi & sa Religion.

D. Celui qui, se trouvant avec des Infidéles ou Hérétiques, dissimuleroit sa Foi, faisant semblant d'être Infidéle ou Hérétique, sans avoir dessein d'y renoncer dans son cœur, feroit-il un grand péché ?

R. Oui, ce seroit un grand péché, car il n'est pas permis de dissimuler ainsi sa Foi, non plus que d'y renoncer.

PRIERES DU MATIN.

† *Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

DIEU éternel & tout-Puissant, Pere & Fils, & saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui êtes ici présent; je crois en vous, j'espere en vous, je vous adore & je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, & de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail, & tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances & aux actions de J. C. mon Sauveur, & en pénitence de mes fautes. Preservez-moi, Seigneur, de tout péché; disposez de moi, & de tout ce qui m'appartient selon votre bon plaisir, & faites-moi la grace d'accomplir en tout votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

NOtre Pere, qui êtes aux Cieux. Que votre nom soit sanctifié. Que votre regne arrive. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induisez point en tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de graces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Pere tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli. Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est ressuscité de mort à vie. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant. D'où il viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au Saint-Esprit. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints. La rémission des péchés. La résurrection de la chair. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

1. UN seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras sciamment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en Mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.
1. LEs Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches Messes entendras & les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras, & le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits & dîmes tu payeras à l'Eglise fidélement.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Saints (& à vous mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles, & œuvres; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres St. Pierre & St. Paul, & tous les Saints (& vous mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse misericorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. *R.* Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant, & tout miséricordieux, nous accorde le pardon, l'absolution, & la rémission de tous nos péchés. *R.* Ainsi soit-il.

LITANIES DU S. NOM DE JESUS.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Sancta Trinitas unus Deus,
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
nium, miserere nobis.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudinos, Jesu.

Jesu candor lucis æternæ, Miserere nobis.
Jesu Rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis & humilis corde, Miserere nobis.
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu Pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera, Miserere nobis.
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via & vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu Magister Apostolorum,
Jesu Doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen Confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum om-

Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
Ab ira tua, Libera nos Jesu.
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Per Nativitatem tuam,
Per Infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam & Passionem tuam, Libera nos Jesu.
Per Crucem & derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem & sepulturam tuam,
Per Resurrectionem tuam,
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti: Petite & accipietis; quærite, & invenietis; pulsate, & aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & *à* tua nunquam laude cessemus: qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. *R.* Amen.

PRIERE à la très-Sainte Vierge.

SAinte Vierge, Mere de Dieu, ma Mere & ma Patrone, je me mets sous votre protection, & je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mere de bonté,

mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui & tous les jours de ma vie, & principalement *à* l'heure de ma mort.

A l'Ange Gardien.

ANge du Ciel, mon fidele & charitable guide, obtenez-moi d'être si fidele *à* vos inspirations, & de regler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Au Saint Patron.

GRand Saint, N. dont j'ai l'honneur de porter le nom, protegez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIERES pour les Vivants & pour les Morts.

REpandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis.... remplissez de vos lumieres notre Saint Pere le Pape, Monseigneur notre Evêque, & tous ceux qui travaillent au salut des ames.... gardez & sauvez notre Roi & toute la famille Royale.... protegez tous les Magistrats & Officiers établis pour nous gouverner.... secourez les Pauvres, les affligés, les voyageurs & les malades.... perfectionnez les Justes... convertissez les pécheurs... ramenez les héretiques... éclairez les infideles... ayez pitié des ames qui sont dans le Purgatoire, & sur-tout de celles pour qui je suis plus spécialement obligé de prier, & mettez fin à leurs peines.

R. Ainsi soit-il.

Pseaume 129.

DE profundis clamavi ad te Domine: Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine: Domine quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem: speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel: ex o[illegible]bus iniquitatibus ejus.

℣. Requiem æternam dona eis Domine.
℟. Et lux perpetua luceat eis.
℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.
℣. Domine exaudi orationem meam,
℟. Et clamor meus ad te veniat.

ORAMUS.

FIdelium, Deus, omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum: ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.
℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, &c.

℣. Ecce ancilla Domini.
℟. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave Maria.

℣. Et verbum caro factum est.
℟. Et habitavit in nobis.

Ave Maria.

℣. Ora pro nobis Sancta Dei genitrix.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

GRatiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus; per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

PRIERES DU SOIR.

✝ *In nomine Patris & Filii, & Spiritus sancti. Amen.*

DIeu éternel & tout-puissant. Pere, & Fils, & Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui rempliſſez le Ciel & la Terre. Je crois que vous êtes ici préſent, & que vous écoutez ma Priere.

Je vous adore, ô mon Dieu, proſterné en votre divine préſence... Je vous reconnois pour mon premier principe, & ma derniere fin; pour le Créateur & le Souverain Seigneur de toutes choſes... Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même... J'eſpere en vous, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment puiſſant... Je vous aime de tout mon cœur, parce

que vous êtes infiniment aimable... J'aime auſſi mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie des biens ſans nombre que j'ai reçu de vous pendant toute ma vie, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Egliſe, & de m'avoir conſervé pendant cette journée.

Eſprit Saint, ſource éternelle de lumieres, diſſipez les ténebres qui me cachent la grandeur & le nombre de mes péchés.... Faites-m'en concevoir une ſi grande horreur, ô mon Dieu, que je les haiſſe, s'il ſe peut, autant que vous les haiſſez vous-même; & que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinons les péchés que nous pouvons avoir commis aujourd'hui par penſées, par paroles, par actions ou omiſſions.

Acte de Contrition.

GRand Dieu, c'eſt pour l'amour de vous, & parce que vous êtes infiniment aimable, que je déteſte avec la plus vive douleur, tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre aujourd'hui, & dans toute ma vie... Effacez-les, mon Dieu, dans le ſang précieux de votre très-cher Fils; & conſervez-moi dans le deſir ſincere que j'ai: & dans la ferme réſolution que je prens de ne jamais plus vous offenſer.

PAter noſter, qui es in Cœlis. Sanctificetur nomen tuum. Adveniat Regnum tuum. Fiat voluntas tua ſicut in cœlo & in terrâ. Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jeſus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis noſtræ. Amen.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ. Et in Jeſum Chriſtum, Filium ejus unicum, Dominum noſtrum. Qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & ſepultus. Deſcendit ad inferos; tertia die reſurrexit à mortuis. Aſcendit ad Cœlos, ſede ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Inde venturus eſt judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum. Sanctam Eccleſiam Catholicam, Sanctorum Communionem. Remiſſionem peccatorum. Carnis reſurrectionem. Vitam æternam. Amen.

COnfiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ ſemper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptiſtæ, Sanctis

Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, ideò præcor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum; beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. *R.* Amen.

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. *R.* Amen.

Les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, *ci-dessus à la Priere du Matin.*

LITANIES DE LA Ste. VIERGE.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,

ora pro nobis.

Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,

ora pro nobis.

Regina

Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

PRIERE A JESUS-CHRIST.

MOn Sauveur Jesus-Christ ne m'abandonnez point... Soyez ma lumiere dans les ténebres.... Vivez dans mon cœur pendant le sommeil... Conservez-moi pur dans les tentations du démon, qui n'est mon ennemi que parce qu'il est le vôtre.... Soyez mon repos, vous qui êtes celui des bien-heureux dans le Ciel... Ayez les yeux ouverts sur moi lorsque les miens seront fermés ; & faites, je vous en conjure, par votre grace, que je n'use du sommeil que pour satisfaire à une nécessité que vous avez sanctifiée, & non point à la molesse que vous condamnez.

Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jesus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre ; & mon reveil de demain, en l'honneur de ses reveils & de sa sainte Résurrection.

Sainte Vierge Marie, Saints Anges Gardiens, Saints Patrons, tous les Saints & Saintes du Paradis, recevez-moi sous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, exempte de tout péché, & la grace d'une sainte & heureuse mort. Ainsi soit-il.

Suit la Priere pour les Vivans & pour les Morts, & le reste comme en la Priere du Matin.

FIN.

TABLE
DU GRAND CATECHISME.

De la néceſſité du Catéchiſme. page 61
Du Signe de la Croix. 62
De Dieu & de ſes Perfections. 64
Du Credo ou Symbole des Apôtres. 65
Suite du 1. Article du Symbole, ſur ces Paroles, *Créateur du Ciel & de la Terre.* 66
Suite du 1. Article du Symbole, Création des Anges & chûte des Démons. 68
Suite du 1. Article du Symbole, Des bons Anges. 69
Suite du 1. Article du Symbole, Création de l'homme. 70
Suite du 1. Article du Symbole, Chûte du premier homme, & péché originel. 71
Du 2. & 3. Articles du Symbole. 73
Du 4. & 5. Articles du Symbole. 74
Du 6. & 7. Articles du Symbole. 76
Du 8. & 9. Articles du Symbole. 77
Suite du 9. Article du Symbole. De la Communion des Saints. 79
Du 10. 11. & 12. Articles du Symbole. 80
Du Péché Mortel. 82
Des Péchés Capitaux, De l'Orgueil. 83
De l'Avarice, la Luxure, & l'Envie. 85
De la Colere & de la Pareſſe. 86
Du Scandale. 88
Du Péché Véniel. 89
De la Grace. 90
Du *Pater* ou Oraiſon Dominicale. 92
Suite du *Pater*. 94
Des Sacremens. 95
Du Baptême. 97
Suite du Baptême. 98
De la Confirmation. 100
De l'Extrême-Onction. 103
De l'Ordre & du Mariage. 104
De la Mort. 106
Du Jugement. 107
De l'Enfer. 109
Du Paradis. 110

Du Purgatoire. 111
Des Commandemens de Dieu, Du premier Commandement, De la Foi. 112
Suite du 1. Commandement, De l'Eſpérance & de la Charité. 114
Suite du 1. Commandement, De l'Adoration de Dieu. 116
Du 2. Commandement. 117
Du 3. Commandement. 119
Du 4. Commandement. 120
Du 5. Commandement. 122
Des 6. & 9. Commandemens 124
Des 7. & 10. Commandemens. 125
Du 8. Commandement. 127
De l'Egliſe & de ſes Commandemens. 129
Suite de l'Egliſe. 130
De l'Ecriture Sainte. 132
De la Priere. 134

TABLE *du Catéchiſme pour les* FÊSTES.

FEſte de Noel. *page* 136
La Circonciſion. 137
Epiphanie ou Fête des Rois. 139
La Purification, De l'*Ave Maria*. 140
Dimanche Gras, & de la Gourmandiſe. 142
Premier Dimanche du Carême, Du Jeûne. 143
L'Annonciation. 145
Dimanche des Rameaux, Paſſion de Jeſus-Chriſt. 146
Pâques, Réſurrection de Jeſus-Chriſt. 148
Aſcenſion de Jeſus-Chriſt. 150
Pentecôte, Deſcente du Saint-Eſprit. 151
Fête de la Sainte Trinité. 153
Fête du Saint Sacrement. 154
Aſſomption de la Sainte Vierge. 156

TABLE *du Catéchiſme pour la premier* COMMUNION.

INſtruction Préparatoire *à* la premiere Communion. *page* 159
Du Sacrement de Pénitence en général. 160
De l'Examen de Conſcience. 161
De la douleur d'avoir offenſé Dieu, autrement de la Contrition. 163
Des qualités que doit avoir la Contrition. 164
Des moyens d'avoir une bonne Contrition. 165
Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu. 167
De la Confeſſion ou accuſation de ſes péchés. 168
A qui on doit ſe Confeſſer. 169

De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser. 170
De la Satisfaction. 171
De la Pénitence imposée par le Confesseur. 172
De l'Eucharistie en général. 174
De la Communion en général. 175
De la préparation à la sainte Communion, & premierement des dispositions de l'Ame. 176
Des dispositions du corps pour la sainte Communion. 177
De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, & pendant la Messe qui la précéde. 178
De la maniere d'approcher de la sainte Table, & d'y recevoir la Communion. 180
De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, & de l'action de Graces. 181
Suite de l'action de Graces. 183
Des différentes sortes de Communions, premierement de la Communion indigne. 184
De la Communion tiéde. 185
De la bonne Communion. 187
Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion. 188

TABLE *du Catéchisme pour la* CONFIRMATION.

DU Sacrement de Confirmation en général. *page* 189
Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation. 190
Des effets de la Confirmation, & premierement du S. Esprit. ibid.
Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des graces du Saint-Esprit. 191
Du troisieme & quatrieme effet de la Confirmation. 192
Du cinquieme effet de la Confirmation. 193
Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation. 194
Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation. 195
Des moyens de conserver la grace de la Confirmation. 197
Prieres du Matin. 198
Prieres du Soir. 202

FIN.

170
171
172
174
175
rement
176
177
union ,
178
ecevoir
180
& de
181
183
de la
184
185
187
union. 188
ON.
page 189
ration à
190
sprit. ibid.
donner
191
192
193
a Con-
194
Sacre-
195
197
198
202